

Programme de recherche

# Les compétences des parents et les ressources qui les aident



## RAPPORT DE RECHERCHE

Suzanne Lavigueur, Sylvain Coutu et Diane Dubeau



**Université du Québec en Outaouais**

Département de psychoéducation et de psychologie



Groupe de recherche sur la qualité éducative  
des milieux de vie de l'enfant



## REMERCIEMENTS

## NOTE PRÉLIMINAIRE

Programme de recherche *Les compétences des parents et les ressources qui les aident* repose sur la fusion des deux études suivantes :

Le projet de recherche *Résilience et soutien social chez les mères monoparentales en situation d'adversité*, subventionné par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (subvention CRSH, 2001-2004) est une étude comparative des compétences et des ressources du réseau formel et informel chez les mères qui sont ou non en situation de vulnérabilité (faible revenu, faible scolarité ou moins de 21 ans à la naissance du premier enfant).

Le projet de recherche *Les compétences parentales et les ressources d'aide des familles en situation d'adversité : le point de vue des parents et des intervenants*, subventionné par les RRSSO et MSSSQ (Programme de Subvention en Santé Publique, 2001-2002), étudie la perception qu'ont les intervenants

psychosociaux et les parents eux-mêmes (mères et pères en situation d'adversité) de leurs propres ressources et de celles de leur réseau social.

Afin d'étendre la portée de chaque étude et de maximiser l'énergie investie, les objectifs et la démarche méthodologique de ces deux études ont été intégrés dans un même protocole de recherche. Conséquemment, la population cible incluait à la fois un groupe de mères et de pères en situation de vulnérabilité (volet PSSP), ainsi qu'un groupe témoin de mères et de pères qui ne présentaient pas de facteur d'adversité (volet CRSH). Ainsi le rapport de recherche *Les compétences des parents et les ressources qui les aident* combine-t-il les résultats des deux études initiales dont les collectes de données ont été intégrées.

## LISTE DES TABLEAUX ET FIGURE

Tableau 1.	Objectif et approche de la recherche
Tableau 2.	Démarche de la collecte des données
Tableau 3.	Caractéristiques démographiques des intervenants rencontrés
Tableau 4.	Caractéristiques démographiques du 1er groupe de parents rencontrés
Tableau 5.	Caractéristiques démographiques des groupes et sous-groupes de parents
Tableau 6.	Qualité d'un enfant, les plus importantes et celles de mon enfant (GC et GT)
Tableau 7.	Qualité d'un enfant, les plus importantes et celles de mon enfant (MC et PC)
Tableau 8.	Compétences parentales, moi et mon parent (GC, GT)
Tableau 9.	Compétences parentales, moi et mon parent (MC, PC)
Tableau 10.	Plaisirs partagés, question ouverte
Tableau 11.	Plaisirs partagés, les réponses combinées (questions ouverte + fermée)
Tableau 12.	Activités pour récupérer, question ouverte
Tableau 13.	Activités pour récupérer, les 2 réponses combinées
Tableau 14.	Inquiétudes de parent, question ouverte
Tableau 15.	Inquiétudes de parent, les 2 réponses combinées
Tableau 16.	Défis rencontrés et évolution parentale (cumul des 2 questions ouvertes)
Tableau 17.	Défis rencontrés et évolution parentale (les 3 réponses combinées)
Tableau 18.	Ressources pour avancer
Tableau 19.	Membres perçus comme source de soutien passé et de soutien actuel
Tableau 20.	Membres perçus comme nuisibles dans l'entourage du parent
Tableau 21.	Sentiment de solitude
Figure 1.	Les outils visuels de collectes de données

## **LISTE DES APPENDICES**

- Appendice 1. Contexte théorique de la problématique abordée
- Appendice 2. Outils de collecte de données (Entrevues semi-structurées auprès des parents)
- Appendice 3. Diffusion des résultats

## TABLE DES MATIÈRES

### RÉSUMÉ

1. PROBLÉMATIQUE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE
  - Problématique abordée
  - Objectif général de l'étude
  - Objectifs spécifiques
  - Les questions abordées par notre étude
2. MÉTHODE
  - Approche privilégiée
  - Synthèse des trois étapes préliminaires de collecte de données
    - Profil des intervenants et des parents rencontrés
    - Retombées des premières étapes de l'étude
  - Étape finale de la collecte de données
    - Recrutement et constitution des groupes de parents participants
    - Caractéristiques sociodémographiques
    - Instruments de collecte de données
    - Analyses
3. QUALITÉS D'UN ENFANT
  - Données quantitatives : un enfant et mon enfant
  - Données qualitatives : exemples des qualités appréciées chez mon enfant
4. COMPÉTENCES PARENTALES
  - Données quantitatives : moi et mon parent
  - Données qualitatives
    - Exemples de ces compétences chez moi
    - Comparer le parent connu et celui qu'il est
    - Comparer les rôles de sa mère et de son père
5. LES PLAISIRS PARTAGÉS
  - Données qualitatives (question ouverte)
    - Nombre d'activités identifiées
    - Le contenu des plaisirs partagés
  - Données quantitatives (2 réponses combinées)
    - Le meilleur souvenir
6. LES ACTIVITÉS POUR RÉCUPÉRER
  - Données qualitatives (question ouverte)
  - Données quantitatives (2 réponses combinées)
7. DES INQUIÉTUDES DE PARENT
  - Données qualitatives (question ouverte)
    - Le nombre d'inquiétudes évoquées
    - Le contenu des inquiétudes parentales
  - Données quantitatives (2 réponses combinées)
8. DÉFIS RENCONTRÉS ET ÉVOLUTION PARENTALE
  - Données qualitatives (2 questions ouvertes)
  - Données quantitatives (3 réponses combinées)
  - Moyens permettant d'évoluer
9. SOUTIEN DU RÉSEAU SOCIAL
  - Soutien parental
    - Soutien passé
    - Soutien actuel
  - Interactions négatives
    - Nuisance passée
    - Critique
    - Conflits
  - Sentiment de solitude
10. SYNTHÈSE ET RETOMBÉE DE L'ÉTUDE
  - Synthèse des résultats
  - Retombée de l'étude : la création de la Trousse Moi, comme parent...

### RÉFÉRENCES



## RÉSUMÉ

Programme de recherche *Les compétences des parents et les ressources qui les aident*<sup>1</sup>

### PROBLÉMATIQUE

Intervenir auprès des familles qui cumulent des facteurs de risque (tels que pauvreté, sous-scolarisation et jeune âge à la naissance du premier enfant) représente parfois un défi de taille même si cela constitue une priorité sur le plan de la prévention. Sentiments d'impuissance ou de méfiance du côté des parents, préjugés et centration sur les déficits du côté des intervenants, font souvent obstacle au soutien qu'on souhaite apporter. Dans le but de contrer ces barrières et de renouveler nos approches d'intervention, plusieurs auteurs proposent de dépasser une centration trop exclusive sur les déficits et de miser davantage sur les forces des parents et sur les ressources du réseau social. Or, on dispose de peu d'informations spécifiques capables de documenter de façon riche et descriptive les manifestations concrètes des compétences des parents plus vulnérables ainsi que les formes d'aide qu'ils reçoivent de leur entourage.

### OBJECTIF

L'objectif poursuivi par les deux études qui font l'objet du présent rapport était de prendre appui sur l'expérience des intervenants et sur le point de vue des parents afin d'inventorier et de décrire les forces et l'expression de la résilience des parents (mères et pères), ainsi que les ressources de soutien présentes dans leur réseau social. Le but visé était d'apporter ainsi un nouvel éclairage susceptible d'aider à

renouveler des modèles d'intervention auprès des familles plus vulnérables. L'approche privilégiée prend appui sur les forces présentes chez les parents et dans leur environnement social, plutôt que de se centrer sur les déficits que ceux-ci peuvent présenter dans l'exercice de leur rôle parental.

### MÉTHODE

Différentes stratégies de collecte de données ont été utilisées dans le cadre de nos deux études : (a) Deux groupes d'échange (groupes focalisés) réunissant chacun 12 gestionnaires et intervenants reconnus pour leur expertise auprès des familles à risque ont permis de recueillir des informations portant sur les compétences des parents et les ressources qui les aident. (b) Ces informations ont ensuite servi de toile de fond aux entrevues ouvertes individuelles menées auprès de 20 mères en situation d'adversité. (c) Une série de deux entrevues semi-structurées a par la suite été menée auprès d'un groupe d'intervenants (N=60) travaillant depuis au moins cinq années auprès des parents (dans le contexte d'un CLSC, organisme communautaire ou Centre Jeunesse). (d) Ensuite, un matériel visuel se voulant à la fois simple et attrayant a été élaboré à partir des exemples et des réflexions fournis par les intervenants d'expérience et les parents que nous avons rencontrés. Ce matériel a pris la forme de deux canevas d'entrevue semi-structurée construits de manière à créer un climat d'échange ouvert et significatif avec les

<sup>1</sup> Le programme de recherche *Les compétences des parents et les ressources qui les aident* repose sur les deux études suivantes : *Résilience et soutien social chez les mères monoparentales en situation d'adversité*, subventionnée par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (subvention CRSH, 2001-2004) et *Les compétences parentales et les ressources d'aide des familles en situation d'adversité : le point de vue des parents et des intervenants*, subventionnée par les RRSSSO et MSSSQ (Programme de Subvention en Santé Publique, 2001-2002).

parents que nous voulions apprendre à mieux connaître. (e) Finalement, deux groupes de parents (cible et témoin) ont été rencontrés à deux reprises pour participer à des entrevues individuelles. La première entrevue portait principalement sur « l'art d'être parent » et la deuxième sur « l'art d'aider un parent ». Les parents du groupe cible (n=72) cohabitaient avec un enfant âgé de 2 à 6 ans et présentaient un ou plusieurs des facteurs d'adversité suivants: faible revenu (sous le seuil de la pauvreté); faible scolarité (études secondaires non complétées); mère de moins de 21 ans à la naissance du premier enfant. De leur côté, les parents du groupe témoin (n=57) ne présentaient aucun de ces trois facteurs de risque.

## RÉSULTATS

Une première constatation : les illustrations (utilisées comme matériel d'entrevue) semblent avoir joué un rôle facilitateur important qui a encouragé l'expression des parents sur leur propre réalité. De fait, les données recueillies auprès des parents ont permis de documenter de façon concrète l'expression des compétences, les motivations et les formes de résilience présentes chez les mères et les pères en situation de vulnérabilité, ainsi que le rôle parfois aidant et parfois nuisible que joue le réseau social en regard de l'exercice du rôle parental. Bien qu'il soit assez difficile de résumer ici toute la richesse du contenu des témoignages recueillis, les analyses qualitatives ont néanmoins permis d'identifier des catégories plus significatives et de les illustrer par des verbatim qui reflétaient le mieux possible le point de vue des parents rencontrés.

Les premiers résultats sont issus de la comparaison des données quantitatives recueillies auprès des parents des deux groupes (cible et témoin). Bien qu'on ait noté un nombre relativement plus élevé de familles monoparentales dans le groupe cible, le profil général du point de vue des parents composant ces sous-groupes était souvent assez similaire concernant les différents thèmes abordés. À titre d'exemples, les tendances suivantes se sont retrouvées dans les deux groupes de parents : (a) valoriser chez l'enfant de qualités de nature émotive (être joyeux, curieux, persévérant), plutôt que la docilité ou la performance intellectuelle; (b) se reconnaître des compétences parentales qui se situent davantage sur le plan des émotions (valoriser les efforts de l'enfant, lui communiquer de l'affection, le reconforter), plutôt que de l'encadrement des comportements (se faire écouter, ne pas faire la tâche à la

place de l'enfant); (c) privilégier l'activité de « jouer ensemble dehors » comme plaisirs partagés avec son enfant; ou encore, (d) s'inquiéter des problèmes de comportement qui pourront survenir au moment de l'adolescence.

Dans une même perspective comparative, on a également pu noter certains écarts entre les deux groupes qui se situaient généralement dans la direction attendue. À titre d'exemples : sur le plan des compétences parentales, on constate un jugement plus sévère de la part des parents du groupe cible à l'égard des compétences émotives et éducatives de leurs propres parents lorsqu'ils étaient jeunes; concernant le choix d'activités de plaisir partagé avec l'enfant et de détente personnelle, on remarque que, chez les parents du groupe cible, écouter un film ou la TV est plus populaire que la lecture; sur le plan de la motivation parentale, ces parents expriment clairement une volonté de « faire mieux que leurs parents et d'offrir à leurs enfants ce qui a pu leur manquer dans l'enfance »; ils expriment aussi une plus grande inquiétude associée aux problèmes financiers ou à la possible répétition par l'enfant de ses propres erreurs; ils rapportent un soutien parental davantage associé au rôle joué par sa propre mère que par son conjoint et une identification plus spontanée de personnes qui sont sources de critique et de conflit dans son entourage.

## RETOMBÉES

La création de la Trousse Moi, comme parent...est une retombée importante de l'étude sur le plan de l'intervention. Les outils qu'on y retrouve permettent de soutenir une approche axée sur les forces et les motivations des parents et sur les ressources de leur entourage. À partir d'un ensemble d'illustrations et de canevas de questions, (dont une partie origine des instruments de collecte de données élaborés pour la recherche), la Trousse propose un ensemble de moyens d'échange qui permet d'enrichir l'application des programmes de soutien éducatif existants (accompagnement de parents plus ou moins vulnérables : suivi individuel et de couple parental, animation d'activités de groupe et d'ateliers).

## RAPPORT DE RECHERCHE

Le présent rapport de recherche Les compétences des parents et les ressources qui les aident combine les résultats des deux études initiales (CRSH et PSSP) dont les collectes de données ont été inté-

grées. Le projet CRSH (Résilience et soutien social chez les mères monoparentales en situation d'adversité) incluait un groupe témoin, tandis que le projet PSSP (Les compétences parentales et les ressources d'aide des familles en situation) incluait un échantillon de pères dans le groupe cible.

Afin d'en augmenter la pertinence et d'en alléger le contenu, la centration du présent rapport de recherche porte principalement sur les résultats qui sont plus directement reliés à l'utilisation de la Trousse Moi, comme parent... Concernant le point de vue des parents eux-mêmes sur leur propre réalité, ces résultats sont regroupés autour des sept thèmes

suivants : 1. Les qualités d'un enfant; 2. Les compétences parentales; 3. Les plaisirs partagés parent-enfant; 4. Les activités pour récupérer; 5. Les inquiétudes de parent; 6. Les défis rencontrés et l'évolution parentale; 7. Le soutien du réseau social. Chacun de ces thèmes fait d'ailleurs l'objet d'un chapitre dans le rapport et peut être consulté de façon indépendante, selon l'intérêt que le lecteur porte à l'une ou l'autre de ces dimensions tel que vécues et perçues par les parents. Notons que ce sont ces mêmes thèmes qui sont abordés par l'un ou l'autre des sept outils d'intervention qui composent la Trousse Moi, comme parent...



# PROBLÉMATIQUE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

## PROBLÉMATIQUE ABORDÉE

La problématique abordée est celle de la reconnaissance et du soutien des forces qui sont présentes chez les parents qui vivent en contexte de vulnérabilité. Intervenir auprès des familles qui cumulent des facteurs de risque (tels que pauvreté, sous-scolarisation et jeune âge à la naissance du premier enfant) représente un défi de taille prioritaire en terme de prévention. Sentiments d'impuissance ou de méfiance du côté des parents, préjugés et centration sur les déficits du côté des intervenants font souvent obstacle au soutien qu'on souhaite apporter. Jusqu'à tout récemment l'approche déployée auprès des familles plus vulnérables était effectivement surtout centrée sur les déficits et les problèmes présents chez le parent ou dans son entourage. Or, sans nier l'importance de bien comprendre les difficultés réelles vécues par les parents des milieux défavorisés, il importe de renouveler nos modèles d'analyse et d'intervention afin de mieux répondre aux besoins des parents que l'on souhaite aider.

Pour bonifier l'intervention auprès des familles, plusieurs auteurs l'importance de miser davantage sur les compétences des parents (Bouchard, 1989; Cochran, 1987; Dunst, Trivette, & Deal, 1994; Le Bossé & Dufort, 2001; Ouellet, René, Durand, Dufour, & Garon, 2000), sur leurs stratégies d'adaptation positives (Garmezy, 1993; Lavigueur, Coutu, & Dubeau, 2001; McCubbin, Thompson, Thompson, & Futrell, 1999; Walsh, 1998), ainsi que sur le soutien du réseau social (Bouchard, 2000; Boucher et Laprise, 2001; Cochran & Niego, 1995; Collins, & Pancoast, 1976; Kemp, Whittaker, & Tracy, 1997). Ainsi, malgré les facteurs de vulnérabilités avec lesquels les parents doivent composer, ces mêmes

auteurs insistent également sur l'importance des formes de résilience qui sont présentes au sein des familles. Notre programme de recherche prend appui sur ce contexte théorique d'intervention qui semble offrir des pistes prometteuses, en insistant notamment sur l'importance de reconnaître et de renforcer le pouvoir d'agir et la résilience des parents, ainsi que renforcer le soutien social. L'étude se situe ainsi dans un courant d'intervention qui favorise une approche multimodale susceptible de soutenir toutes les stratégies d'adaptation positives des parents.

Dans la perspective privilégiée, le soutien offert aux parents devra plus spécifiquement viser à : (a) prendre appui sur la vision subjective du parent; (b) partager la vision positive qu'il a de son enfant et de lui-même; (c) reconnaître l'expression de son attachement à l'enfant; (d) valoriser ses comportements éducatifs et, (e) miser sur les ressources présentes dans son entourage. Ces pôles d'intervention (tant cognitif, affectif, comportemental que communautaire) deviendront autant de leviers permettant d'enrichir une approche multimodale et de renforcer un large éventail de stratégies adaptatives qui soutient l'exercice du rôle parental.

Bien que ces orientations plus positive et plus communautaire soient fréquemment mises de l'avant dans la réflexion sur l'intervention psychosociale, force est de reconnaître que, dans les faits, les approches d'intervention et de soutien aux familles qui misent sur les compétences des parents et leur réseau social demeurent relativement marginales et sous-exploitées. Pour prendre forme, être efficaces et pertinentes, de telles approches devront nécessai-

rement puiser à même les connaissances de la réalité quotidienne telle que vécue et telle que perçue par les parents que les intervenants tentent d'aider. Pour soutenir une telle intervention, il faut pouvoir miser sur des descriptions concrètes et réalistes des formes de résilience parentale qui sont présentes au sein des familles.

Or, à notre connaissance, relativement peu d'études nous renseignent sur le point de vue des mères et des pères concernant leur propre réalité de parent, leurs motivations, leurs réussites, leurs ressources personnelles et celles de leur entourage. Les résultats de notre recherche tentent de combler en partie cette lacune.

On trouve à l'appendice 1 un résumé du contexte théorique qui est sous-jacent à la définition de la problématique abordée par notre programme de recherche ainsi qu'à l'élaboration du modèle d'intervention sur lequel s'appuie notre étude.

## OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE

L'objectif visé était donc d'apporter un éclairage qui contribuera à améliorer les pratiques de soutien à l'exercice du rôle parental. Afin de mieux comprendre comment se manifestent les compétences présentes chez les parents ainsi que dans leur réseau social, l'étude explore principalement les deux thèmes suivants : (a) l'art d'être parent et (b) l'art d'aider un parent.

## OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

1. Être à l'écoute du point de vue des parents afin de mieux connaître leur réalité.
2. Inventorier, documenter et décrire les forces et les motivations des parents, l'expression de leur lien d'attachement à l'enfant, leurs comportements éducatifs, les défis qui les confrontent, leurs moyens d'action et leurs stratégies d'ajustement privilégiés, ainsi que les sources d'aide ou de stress présentes dans leur réseau social.

3. Grâce à cet éclairage, soutenir un modèle d'intervention qui met davantage à profit les forces des parents (leur point de vue, l'expression de leur attachement à l'enfant, leurs comportements éducatifs, leurs stratégies d'adaptation), ainsi que les ressources présentes dans leur réseau social primaire et secondaire.
4. Outiller concrètement les intervenants impliqués dans les programmes d'éducation parentale pour rendre plus pertinents et plus aidants les contenus et les stratégies abordés.

## LES QUESTIONS ABORDÉES PAR NOTRE ÉTUDE

Dans le but d'éclairer et de soutenir une intervention qui met davantage à profit les forces des parents et de leur entourage, notre étude a tenté de répondre aux questions suivantes, et ce, à partir du point de vue des parents eux-mêmes :

- Quelle forme revêt l'attachement vécu avec leur enfant (les qualités qu'ils apprécient chez lui, les activités agréables qu'ils partagent ensemble, leurs plus grandes inquiétudes face à l'avenir de leur enfant)?
- Quelles ressources émotives et éducatives se reconnaissent-ils comme parent (tendresse, empathie, discipline, stimulation)? Comment se manifestent ces compétences? Sont-elles différentes de celles de leur parent pendant leur enfance?
- Quel cheminement ont-ils vécu depuis qu'ils sont parents? Quels moyens et stratégies d'adaptation ont-ils utilisés pour composer avec les défis rencontrés?
- Comment évaluent-ils la disponibilité du soutien parental sur lequel ils peuvent compter? Qui sont les personnes perçues comme les plus significatives dans leur entourage et quel rôle, tantôt aidant tantôt nuisible, ces personnes jouent-elles dans leur vie de parent?

## Objectif et approche du projet de recherche

**Apporter un éclairage susceptible d'aider à renouveler nos modèles d'intervention auprès des parents plus vulnérables**

Recadrer le paradigme des **déficits parentaux** en reconnaissant la résilience et les compétences des parents;

Mettre à contribution les forces présentes dans le **réseau de soutien naturel** des parents.

### Approche privilégiée :

- Mettre à profit l'expérience des intervenants;
- Être à l'écoute du point de vue des parents eux-mêmes.

Ces questions semblaient en effet particulièrement pertinentes parce que l'éclairage donné par les parents sur ces dimensions importantes de leur réalité quotidienne était susceptible d'alimenter et de concrétiser une approche d'intervention axée sur leurs forces et leurs différentes stratégies adaptatives.

Pour enrichir l'analyse des données recueillies, nous avons aussi exploré les similitudes et les différences dans le point de vue des parents, selon que les ré-

pondants étaient ou non confrontés aux facteurs de risque retenus dans l'étude (groupes cible et témoin) et selon le sexe des parents vivant en contexte d'adversité (mères et pères du groupe cible).



# MÉTHODE

## APPROCHE PRIVILÉGIÉE

Tel que suggéré dans la définition de la problématique et des objectifs du programme de recherche, précisons que l'étude ne visait pas la vérification d'hypothèses ou l'évaluation de programmes d'intervention. Il s'agissait plutôt d'une étude de nature descriptive s'appuyant sur une approche phénoménologique axée sur la description des stratégies adaptatives utilisées par un groupe social (descriptive cultural strategies) selon la typologie proposée par Rossman et Rallis (1998). Le groupe social qui nous intéresse ici concerne les parents en situation d'adversité, la centration étant mise sur leur réalité quotidienne et leurs stratégies parentales d'adaptation.

Le programme de recherche reposant sur des données de nature quantitative et qualitative recueillies (a) auprès d'intervenants psychosociaux, (b) auprès de parents en situation de vulnérabilité (le groupe cible), et (c), auprès d'un groupe témoin de parents ne présentant pas les mêmes facteurs de risque.

Les démarches de collecte et d'analyse des données étaient emboîtées d'une étape à l'autre. Chaque niveau d'analyse reposait

sur le précédent, permettant ainsi une progression vers des données de plus en plus ciblées. Selon l'approche préconisée par Robson (1993), l'enchaînement logique des activités successives de collecte/analyse des données a ainsi permis une progression dans

l'élaboration des outils de collecte de données et dans les contenus abordés. Les analyses des trois premières collectes de données (groupes focalisés d'intervenants, entrevues ouvertes auprès d'un 1er groupe de parents, entrevues semi-structurées auprès d'un groupe plus large d'intervenants) ont orienté l'élaboration des canevas d'entrevues semi-structurées qui ont finalement été menées auprès des parents (groupes cible et témoin). Ce dernier groupe d'entrevues constitue en quelque sorte l'objectif terminal du protocole de recherche tel que réalisé. Le tableau qui suit présente les cinq étapes de collecte de données successives sur lesquelles reposait le programme de recherche.

Les données présentées dans ce rapport proviennent principalement de la quatrième et de la cinquième étape de la démarche de collecte des données. Ces entrevues laissaient la parole aux parents et constituaient en quelque sorte le point d'aboutissement des données précédentes.

### Démarche de la collecte des données

- 1.** Automne 2001  
Rencontres d'experts  
(2 groupes focalisés de 6 participants)
- 2.** Hiver 2002  
Entrevues ouvertes (parents)  
Parents de famille bi ou monoparentales (N=20)
- 3.** Printemps/été 2002  
Entrevues semi-structurées  
Intervenants (N=60)
- 4.** Hiver à été 2003  
Entrevues semi-structurées  
Parents du groupe cible (N=72)
- 5.** Automne 2003/hiver 2004  
Entrevues semi-structurées  
Parents du groupe témoin (N=57)

Tableau 2 : Démarche de la collecte des données

## SYNTHÈSE DES TROIS ÉTAPES PRÉLIMINAIRES DE COLLECTE DE DONNÉES

La première collecte de données fut menée auprès de deux groupes de six intervenants reconnus pour leur expertise de soutien aux familles; ces derniers furent rencontrés selon la structure d'un groupe focalisé (focus group). Les échanges portaient sur la description de vignettes issues de l'expérience des intervenants. Le partage de leurs observations portait sur trois centrations successives : (a) certaines manifestations de compétences relationnelles et éducatives observées chez des parents, (b) des formes d'aide présentes dans l'environnement dont certains parents ont bénéficié et (c) des moyens développés par certains parents pour composer avec des défis auxquels ces derniers ont été confrontés.

La deuxième collecte de données fut menée auprès de mères en situation de vulnérabilité (N=20), dans le cadre d'entrevues ouvertes portant sur une série de thèmes reliés à leur réalité parentale : le portrait d'une journée type; ce qu'elle apprécie chez leur enfant; certains exemples où elles se sentent utiles comme parent; les activités plaisantes vécues avec leur enfant; les personnes aidantes ou nuisibles dans leur entourage; les ressources professionnelles ou communautaires utilisées et appréciées; leur évolution comme parent depuis les 5 dernières années. Ces mères furent rencontrées à deux reprises dans le cadre d'entrevues d'une durée d'environ une heure chacune.

La troisième collecte reposait sur deux entrevues semi-structurées menées auprès de 60 intervenants qui accompagnent depuis plusieurs années des parents de familles plus vulnérables. La première rencontre menée auprès de ces intervenants d'expérience (travaillant depuis au moins 5 ans auprès des familles) portait surtout sur les caractéristiques et sur les compétences observées chez les parents qu'ils accompagnent. La deuxième rencontre abordait davantage le réseau d'aide de ces parents et l'évolution de leur propre pratique d'intervention auprès des familles.

## PROFIL DES INTERVENANTS ET DES PARENTS RENCONTRÉS

Le tableau suivant présente les caractéristiques des deux groupes d'intervenants rencontrés : les deux groupes focalisés de 6 intervenants chacun (collecte #1) et les deux entrevues individuelles menées auprès de 60 intervenants (collecte #2).

TABLEAU 3 : CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES DES INTERVENANTS RENCONTRÉS

	Groupe focalisé (N=12)	Entrevues (N=60)
<b>Lieu de travail</b>		
Centre Jeunesse de l'Outaouais	n=3	n=11
Organisme communautaire*	n=3	n=20
CLSC	n=6	n=29
<b>Répartition géographique</b>		
Urbain	n=6	n=41
Semi-urbain	n=2	n=4
Rural	n=4	n=15
<b>Formation professionnelle</b>		
Travail social	n=4	n=17
Psychoéducation	n=5	n=14
Psychologie	n=0	n=5
Sciences infirmières	n=1	n=7
Autres formation universitaire ou collégiale	n=2	n=11
Études de niveau secondaire (sec. 3-5)	n=0	n=6
<b>Nombre d'années travaillées auprès des familles**</b>		
	17,2 ans (3,5 à 37)	14,1 ans (3 à 46)
<b>Sexe</b>		
Féminin	n=11	n=53
Masculin	n=1	n=7
<b>Âge</b>		
	44,0 ans (27 à 58)	42,9 ans (23 à 76)
<b>Nombre d'enfants</b>		
	2,1 (0 à 5)	1,7 (0 à 5)

\* Liste des organismes représentés : *Association des Familles Monoparentales et reconstituées de l'Outaouais; Carrefour de la Miséricorde; Centre d'animation familiale de l'Outaouais; Centre d'intervention famille (abus sexuel); Enfants de l'espoir de Hull; Entraide familiale de l'Outaouais; Équipe Soutien-famille; Espace Outaouais; Espoir Rosalie; Famille en envol; Maison de l'Amitié de Hull; Maisons de la famille (Hull, Quyon, Fort-Coulonge, Vallée de la Lièvre); Le Patro Fort-Coulonge; Solidarité Gatineau Ouest.*

\*\* Exceptionnellement, le critère d'un minimum de cinq années d'expérience (que nous avons retenu dans le recrutement) n'a pu être appliqué pour certains organismes communautaires en raison de la grande mobilité de leur personnel. Nous avons néanmoins choisi de les inclure afin d'enrichir l'échantillon et la diversité des points de vue recueillis.

On observe une bonne représentation des différents milieux de travail (CLSC, variété d'organismes communautaires et Centre Jeunesse; milieux urbain vs. rural) et un nombre impressionnant d'années d'expérience (moyenne de 15 ans). Le travail social et la psychoéducation sont les deux formations professionnelles davantage représentées.

Le tableau 4 présente le profil du premier groupe de parents rencontrés (collecte #2), dans le cadre de deux entrevues ouvertes menées auprès de mères vulnérables (N = 20).

**TABEAU 4. : CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES DU 1ER GROUPE DE PARENTS RENCONTRÉS (Entrevues ouvertes)**

Parents vulnérables (n = 20)	
<b>Sexe</b>	Mères = 100%
<b>Facteurs d'adversité</b>	3 facteurs (65%) 2 facteurs (25%) 1 facteur (10%)
(a) Âge moyen de la mère à la naissance du premier enfant	18,7 ans (16 - 23)
(b) Niveau de scolarité	inf. à sec 5 (80%)
(c) Pauvreté	Sécurité sociale ou stress financier avoué (90%)
<b>Âge moyen</b>	25,8 (8 - 40)
<b>Statut familial</b>	
Famille intacte	35%
Famille reconstituée	35%
Famille monoparentale	30%
<b>Nombre d'enfants</b>	2,2 enfants (1 - 4)
<b>Travail à l'extérieur</b>	20%

Notons que ce premier groupe de parents avait été recruté par l'entremise des douze intervenants ayant participé aux groupes focalisés. On observe que ce groupe de parents était exclusivement composé de

mères et que celles-ci présentaient un nombre relativement élevé de facteurs de risque (65% des mères cumulaient les trois facteurs d'adversité retenus).

### Retombées des premières étapes de l'étude

Tel que mentionné, les données recueillies à chacune de ces premières étapes ont surtout permis d'orienter les collectes subséquentes. Quelques autres retombées ont de plus été générées par ces données. Les échanges des groupes focalisés (collecte #1) ont donné le coup d'envoi au projet; l'expertise des intervenants a orienté le choix des thèmes des entrevues ouvertes auprès des parents. En plus d'alimenter les démarches subséquentes, les entrevues ouvertes menées auprès du premier groupe de vingt mères à risque (collecte #2) ont fait l'objet d'analyses par des étudiants gradués dans le cadre de leur projet de 2e cycle (programme de Maîtrise en Psychoéducation). Une partie de ces données qualitatives a ainsi été analysée sous l'angle de *la résilience observée chez ces mères confrontées à l'adversité et sous l'angle des stratégies d'ajustement et de l'utilisation du réseau de soutien social*<sup>1</sup>. Notons finalement, qu'en plus de baliser les rencontres ultérieures faites avec les parents vulnérables, plusieurs données recueillies dans les entrevues semi-structurées auprès des intervenants ont fait l'objet de présentations dans diverses conférences (Voir la liste de la diffusion des résultats, p....).

### ÉTAPE FINALE DE LA COLLECTE DE DONNÉES : LES ENTREVUES SEMI-STRUCTURÉES AUPRÈS DES PARENTS (GROUPES CIBLE ET TÉMOIN)

Tel que mentionné, cette dernière collecte de données menée auprès de 129 parents était le point d'aboutissement des démarches antérieures. La structure et le contenu des canevas d'entrevues, reposant sur les données recueillies auprès des groupes d'intervenants et du premier groupe de parents, permettaient d'aborder de façon d'autant plus pertinente les questions qui étaient au cœur de l'étude.

Un premier groupe de parents (pères ou mères), considéré comme plus à risque dans l'exercice de leur rôle parental, présentait certains des facteurs d'adversité suivants : faible revenu (sous le seuil de

<sup>2</sup> Bélanger, A. (2004). Un visage à la résilience chez les mères confrontées à l'adversité. Mémoire de Maîtrise en psychoéducation. Université du Québec en Outaouais.

Raymond, M. (2005). Les stratégies d'ajustement et l'utilisation du réseau de soutien social : une vision renouvelée de l'intervention auprès des mères en situation d'adversité. Rapport de stage. Maîtrise en psychoéducation. Université du Québec en Outaouais.

la pauvreté), sous-scolarisation (études secondaires non complétées), jeune âge de la mère à la naissance du premier enfant (moins de 21 ans). Contrastant avec ce premier groupe de parents plus vulnérables (considéré comme le groupe cible du projet), ceux du groupe témoin ne présentaient aucun de ces trois facteurs de risque (CT).

### **Recrutement et constitution des groupes de parents participants**

Les parents du groupe cible (GC) ont surtout été recrutés à partir d'une invitation personnelle adressée par les intervenants ayant participé à la troisième collecte de données (50,0%), par un autre parent participant (22,2%), ou par le biais du programme Vision Avenir de soutien aux études pour familles monoparentales (12,5%). De façon plus marginale, certains ont été recrutés par l'entremise d'une clinique pédiatrique (6,9%), d'une Maison de la Famille (4,2%) ou d'un milieu scolaire (4,2%).

Les parents du groupe témoin (GT) ont d'abord été recrutés au moyen d'une lettre d'invitation distribuée dans le milieu de garde de leur enfant (CPE) (31,6%), par un autre parent participant (21,0%), par l'entremise d'une clinique pédiatrique (17,5%), d'une Maison de la Famille (15,8%). De façon plus marginale, certains ont également été recrutés par un intervenant ayant participé au projet (5,3%), par l'Association des Familles monoparentales et reconstituées de l'Outaouais (3,5%), deux se sont référés eux-mêmes (3,5%) et un dernier par l'entremise d'un milieu scolaire.

Les parents des deux groupes (mère, père, conjointe ou conjoint) devaient cohabiter avec un enfant âgé entre deux à six ans. Trois critères d'exclusion ont été retenus : les familles ayant immigré au Canada depuis moins de 12 ans; le parent ou l'enfant présentant un handicap physique ou intellectuel ou un problème de santé mentale sévère chronique; le parent qui, de l'avis de l'intervenant référant pour le CG, traversait une situation de crise menaçant leur équilibre personnel ou celui du système familial. Caractéristiques sociodémographiques.

Le tableau 5 présente les caractéristiques sociodémographiques des parents participants. On comprend aisément que les parents du groupe cible (surtout le sous-groupe des mères, MC) soient en moyenne plus jeunes et que peu d'entre elles (24% des MC) travaillent à l'extérieur puisque ces caractéristiques sont indirectement reliées aux facteurs de vulnérabilité retenus (jeune âge des mères à la naissance de leur premier enfant, faible scolarisation et pauvreté). Bien que non retenu comme critère d'adversité comme tel, on observe également un écart important dans le statut conjugal des deux groupes de parents. On remarque notamment que la proportion de familles intactes est plus faible dans le groupe cible (CG, 33 %) comparativement au groupe témoin (GT, 86 %) et que la moyenne d'années de vie commune y est deux fois plus faible (CG, 5,3 et GT, 10,1 années).

**TABLEAU 5 : CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES DES GROUPES ET SOUS-GROUPES DE PARENTS**

	Parents vulnérables (n = 72)		Sous-groupe des mères	Sous-groupe des pères	Parents témoins (n = 57)	
<b>Sexe</b>			n=58 (81%)	n=14 (19%)	Mères n=38 Pères n=19	(67%) (33%)
<b>Facteurs d'adversité</b>	3 facteurs (n=19) 2 facteurs (n=30) 1 facteur (n=23)		n=19 n=23 n=16	S/O n=7 n=7	0 facteur (n = 57)	
(a) Âge moyen de la mère à la naissance du 1er enfant*	19,7 ans (15 - 30)		19,7 ans (15 -30)	S/O	28,1 ans (21 - 37)	
(b) Niveau d'éducation	Inf. à sec. 5 71% Sec. 5 25% Dep, Dec, cert. 4%		71% 26% 3%	71% 21% 7%	Sec. 5 Dep, Dec, cert. Universitaire	18% 19% 63%
(c) Seuil de pauvreté**	Sous le seuil 71% Sur le seuil 18% Au-dessus 11%		71% 17% 12%	71% 21% 7%	Sur le seuil Au-dessus	18% 81%
<b>Âge moyen</b>	28,0 ans (19 - 47)		26,8 ans (19 - 42)	32,8 ans (23 - 47)	34,3 ans (23 - 43)	
<b>Famille intacte</b>	33%		28%	57%	86%	
<b>Famille reconstituée</b>	33%		35%	29%	10,5%	
<b>Famille monoparentale</b>	33%		38%	14%	3,5%	
<b>Cohabitation (familles biparentales)</b>	5,3 ans (0,12 - 17)		5,0 ans (0,33 - 12)	6,3 ans (0,12 - 17)	10,1 ans (0,16 - 17)	
<b>Nombre d'enfants</b>	2,1 (1 - 6)		2,1 (1 -6)	1,9 (1 -3)	1,9 (1 - 4)	
<b>Travail à l'extérieur</b>	31%		24%	57%	77%	
<b>Milieu de vie</b>						
(a) urbain	68%		64%	86%	98%	
(b) semi-urbain	17%		19%	7%	0%	
(c) rural	15%		17%	7%	2%	
<b>Déménagé depuis 3 ans</b>						
(a) 0 - 1 fois	53%		55%	50%	81%	
(b) 3, fois ou +	32%		31%	32%	7%	

### Instruments de collecte de données

L'objectif même du projet de recherche étant de mieux connaître la réalité vécue et perçue par les parents, nous avons décidé d'accorder un soin tout particulier à l'élaboration des canevas des deux entretiens qui seraient menés auprès des parents. Sur le plan du contenu, le choix des thèmes et des questions abordés reflétait bien sûr les objectifs et le cadre conceptuel de l'étude : la préoccupation de mieux connaître les forces des parents et les ressources de leur réseau de soutien, afin d'appuyer une intervention qui mise sur les compétences. Il est aussi important de rappeler que plusieurs nuances et sous-questions introduites dans ces canevas se

sont enrichies grâce à l'expérience et aux commentaires des nombreux intervenants que nous venons de rencontrer. Sur le plan de la forme, nous avons investi temps et énergie afin d'élaborer un matériel visuel suffisamment simple et attrayant pour créer un climat d'échange ouvert et significatif avec les parents que nous voulions mieux connaître.

La figure 1 présente les différents types de matériel visuel utilisé dans les rencontres : séries d'illustrations, baromètres, listes d'exemples, schéma, etc.

Les entretiens abordaient des grands thèmes de la réalité quotidienne du parent. Les thèmes sur les-

quels porteront les résultats présentés dans le rapport concernent :

1. *Les qualités d'enfant qui sont valorisées par ce parent et celles qu'il reconnaît chez son enfant.*
2. *Les compétences émotives et comportementales présentes chez ce parent et celles qui étaient présentes chez son propre parent pendant son enfance.*
3. *Les plaisirs partagés entre le parent et son enfant.*
4. *Les activités qu'utilise ce parent pour récupérer et refaire le plein d'énergie.*
5. *Les inquiétudes qui préoccupent le parent face à l'avenir de son enfant.*
6. *Certains défis avec lesquels le parent a dû composer et l'évolution qu'il a vécue depuis qu'il est parent.*
7. *L'environnement social du parent et son réseau de soutien parental.*

Ces thèmes étaient abordés par une série de questions tantôt ouvertes, tantôt fermées en utilisant le matériel visuel suivant :

**Thème #1 :** Une série de 10 illustrations représentait des qualités d'un enfant âgé de 2 à 6 ans;

**Thème #2 :** Une seconde série de douze illustrations représentait des compétences que peut avoir un parent d'un enfant de cet âge;

**Thèmes #3 à #6 :** Des listes d'exemples concrets portant sur les plaisirs partagés, les activités pour récupérer, des inquiétudes de parent, des défis rencontrés et l'évolution parentale;

**Thème #7 :** Un schéma représentant, à l'aide de bulles gravitant autour du parent, les membres de son réseau social (sources de soutien ou de stress dans l'exercice du rôle parental).

On trouve à l'appendice 2 (pp....) le détail des canevas de questions et du matériel visuel utilisés pour aborder chacun de ces thèmes<sup>3</sup> ..

## Analyses

### Groupe cible (mères et pères) et groupe témoin

Les résultats présentés dans ce rapport sont essentiellement de nature descriptive, combinant des données quantitatives et qualitatives. Les analyses quantitatives mettent en parallèle le point de vue des parents du groupe cible (GC, n = 72) et du

groupe témoin (GT, n = 57), ainsi que celui des mères et des pères du groupe cible (MC, n = 58 et PC, n = 14). Malgré des efforts répétés de recrutement, le nombre de pères faisant partie du groupe cible est demeuré relativement limité (n=14). On peut questionner la représentativité de cet échantillon de pères qui furent à 57% recrutés suite à l'invitation d'une mère participante. Rappelons que les 20 parents de la première collecte de données, recrutées par les intervenants des groupes focalisés, étaient exclusivement des mères... Sous plusieurs des thèmes abordés, les résultats des pères du groupe cible (PC) ont tendance à se situer à mi-chemin entre ceux des mères du groupe cible (MC) et ceux des parents du groupe témoin (GT). La difficulté à recruter des pères présentant nos critères de vulnérabilité en fait peut-être un sous-groupe un peu biaisé, c'est-à-dire relativement privilégié ou plus ouvert que d'autres pères à partager leur expérience parentale dans le cadre d'une recherche. Ainsi, bien que devant être interprété avec réserve, nous avons néanmoins jugé pertinent de présenter leur point de vue de façon parallèle à celui des mères, ne serait-ce à titre indicatif.

### Regroupement des données quantitatives et qualitatives

L'analyse qualitative a permis de regrouper par catégories les réponses données par les parents aux questions ouvertes relative aux différents thèmes. De plus, les résultats des thèmes des plaisirs partagés, activités pour récupérer, inquiétudes et défis rencontrés, qui sont abordés par une première question ouverte suivie de la présentation d'une liste d'exemples (activités ou situations), sont présentés en deux temps. Les réponses à la question ouverte sont d'abord analysées de façon distincte, puis celles-ci sont jumelées avec le choix des exemples proposés, puisque cette deuxième réponse du parent est de fait conditionnée ou limitée par les choix d'activités que le parent a déjà spontanément identifiées à la première question.

L'introduction des listes d'exemples permet d'enrichir le profil global des activités privilégiées et faci-

<sup>3</sup> Pour le bénéfice du lecteur qui serait plus familier avec les outils de communication qui composent la Trousse, Moi comme parent..., voici certaines distinctions à garder en mémoire à la lecture des résultats présentés ici. (a) Deux nouvelles qualités d'enfant ont été ajoutées; (b) Quatre compétences parentales pour le groupe des 2-5 ans ont été ajoutées, ainsi que deux nouvelles séries d'illustrations pour cibler les compétences parentales associées plus spécifiquement à deux autres groupes d'âge d'enfants (0-8 mois et 9-24 mois); (c) Les listes d'exemples portant sur les plaisirs partagés et les activités pour récupérer ont été remplacées par de nouvelles séries d'illustrations.

lite les comparaisons entre les groupes de parents. Par contre, la liste d'exemples introduit un biais qui risque d'uniformiser le choix retenus par les parents. Voilà pourquoi nous avons choisi de présenter d'abord les réponses données de façon spontanée par les parents à la première question ouverte, puis de combiner l'ensemble des choix ouverts et fermés afin de donner une vue d'ensemble de tous les choix faits par les répondants. Les réponses à la seule question fermée ne sont pas présentées; ces données sont moins pertinentes en elles-mêmes, puisque les parents devaient exclure de leur choix de la liste les éléments déjà retenus à la première question. La combinaison des deux réponses permet par contre d'avoir une vue d'ensemble plus juste et plus comparable de la réalité des plaisirs partagés telle que perçue par les répondants.

### **Choix de verbatim**

Certains verbatim sont aussi rapportés afin d'illustrer et mettre en contexte les résultats présentés. Loin d'être exhaustif, le choix des verbatim vise davantage à faire image et à stimuler la réflexion sur les différents thèmes à la lumière du point de vue des parents. À moins d'une indication contraire, les extraits ont été choisis dans le groupe cible. Dans une perspective d'intervention, ces témoignages nous semblaient les plus susceptibles d'éclairer et d'alimenter une approche qui se veut à l'écoute de la réalité et des émotions vécues par les parents plus vulnérables.



# QUALITÉS DE L'ENFANT

## Illustrations et canevas de questions

Le thème des qualités que l'on est susceptible de trouver chez un enfant âgé de 2 à 5 ans s'articule autour de 10 exemples illustrés de comportements d'enfant. On retrouve l'Appendice 2, pp...., la copie de ces 10 illustrations ainsi que le canevas des questions associées à ces cartes. On demande au parent de faire un choix parmi l'ensemble des qualités illustrées à partir de deux centrations successives :

1. Les qualités que je trouve importantes chez un enfant. On réfère ici aux qualités que le parent considère comme étant les plus importantes chez tout enfant âgé de 2 à 6 ans. Cette première centration reflète donc davantage un choix de valeur, puisqu'il est fait de façon générale, sans faire référence à son propre enfant. Le parent met ensuite par ordre de priorité les trois qualités qu'il a évaluées comme étant les plus importantes (1b).

2. Les qualités de mon enfant. La deuxième question porte sur l'identification de ces mêmes qualités chez son propre enfant lui aussi âgé de 2 à 6 ans. Après avoir distribué les cartes en trois piles (Tout à fait - Plus ou moins - Pas du tout), on demande ensuite au parent de classer par ordre de priorité les trois qualités qui, selon lui, caractérisent le mieux son enfant (2b). Une dernière question demande au parent d'illustrer ces qualités et de les commenter davantage (2c).

## DONNÉES QUANTITATIVES : UN ENFANT ET MON ENFANT

Les deux tableaux suivants comparent les résultats obtenus selon la centration et selon les groupes de parents :

Le tableau 6 présente le choix des qualités priorisées par les parents du groupe cible chez un enfant en général versus les qualités reconnues comme plus présentes chez leur propre enfant. Les similitudes (=) et les différences ( ) plus marquées de ces choix comparés à ceux des parents du groupe témoin sont également soulignées. Le tableau 7 compare les choix des mères et des pères du groupe cible.

Pour calculer les résultats, un score pondéré est obtenu pour chacune des 10 qualités en attribuant trois points (3) pour un 1er choix (la qualité la plus importante, ou celle qui est la plus caractéristique de l'enfant), deux points (2) pour un 2e choix et finalement, un point (1) pour un 3e choix. Un rang est ensuite accordé à chacune des 10 qualités selon le score pondéré ainsi obtenu. Pour une lecture plus facile des tableaux, les résultats plus significatifs sont présentés sur un fond blanc (ou surlignés?) et une flèche indique les différences plus marquées dans les choix des sous-groupes de parents. La liste des qualités est présentée en ordre croissant à partir des résultats obtenus à la première question dans le groupe cible (rang 1 à 10).

**TABEAU 6 : QUALITÉ D'UN ENFANT, LES PLUS IMPORTANTES ET CELLES DE MON ENFANT (CG ET GT)**

	Groupe cible vs Groupe Témoin	
	(a) un enfant en général*	(b) mon enfant*
(a) Identifiez les trois qualités que vous trouvez les plus importantes pour un enfant en général;		
(b) Identifiez les trois qualités que votre enfant possède le plus		
De bonne humeur, joyeux, spontanément optimiste	1 (1,25) = <b>1 (1,84)</b>	5 (0,74)
Curieux, aime découvrir de nouvelles choses	2 (0,88) = <b>2 (1,21)</b>	3 (0,78)
Persévérant, ne se décourage pas facilement	3 (0,78)	9 (0,11)
Autonome, capable de faire des choses par lui-même	4 (0,72)	4 (0,76)
Affectueux, colleux	5 (0,68)	1 (1,36) = <b>2 (0,98)</b>
Créatif, a de l'imagination	6 (0,61)	8 (0,61)
Écoute quand on lui demande de faire quelque chose, ne fait pas à sa tête	7 (0,38) ▼ <b>10 (0,07)</b>	10 (0,01) = <b>10 (0,07)</b>
Serviable, aime aider, se rendre utile	8 (0,36)	2 (0,85)
Sociable, pas gêné, va facilement vers les autres	9 (0,19)	7 (0,38)
Intelligent, comprend vite	10 (0,15) = <b>9 (0,21)</b>	6 (0,17) ▲ <b>1 (1,00)</b>

\* Moyenne du score pondéré (1er choix = 3; 2e choix = 2; 3e choix = 1) entre parenthèses

Note : Les similitudes (=) ou différences ( ) plus significatives observées entre les groupes cible et témoin apparaissent en caractère gras, à droite du groupe cible

Les parents du groupe cible semblent valoriser davantage certaines qualités que l'on pourrait associer à une force de nature émotive (bonne humeur, curiosité, persévérance, autonomie), plutôt qu'à une performance intellectuelle (10e rang). Référant aux qualités présentes chez leur enfant, la dimension « affectueux, colleux » est nettement dominante (1er rang avec un score de 1,36), tandis qu'à l'autre extrême, le fait d'être « docile » est perçu comme peu caractéristique (10e rang avec un score de 0,01). Notons par contre que cette qualité n'était pas retenue comme qualité prioritaire (7e rang), tandis qu'être « affectueux » était au 5e rang des qualités évaluées comme plus importantes.

De façon générale, on observe un profil de choix relativement similaire dans le groupe témoin de parents : bonne humeur et curiosité sont également au premier rang des qualités valorisées, tandis que la performance intellectuelle apparaît au 9e rang. Notons une distinction intéressante : la docilité est encore moins retenue comme qualité importante dans le GT (10e rang, avec un score pondéré de 0,07). Le profil des choix concernant leur propre enfant est également similaire à celui du GC; ainsi les enfants sont-ils largement perçus comme affectueux et peu dociles; on note par contre la différence suivante; par contre, la performance intellectuelle arrive cette fois au tout 1er rang des qualités caractéristiques de l'enfant.

TABLEAU 7 : QUALITÉ D'UN ENFANT, LES PLUS IMPORTANTES ET CELLES DE MON ENFANT (MC ET PT)

Les qualités d'un enfant Mères et pères (groupe cible)	(a) Un enfant en général		(b) Mon enfant	
	MC (n = 58)	PC (n = 14)	MC (n = 58)	PC (n = 14)
(a) Identifiez les trois qualités que vous trouvez les plus importantes pour un enfant en général;				
(b) Identifiez les trois qualités que votre enfant possède le plus				
De bonne humeur, joyeux, spontanément optimiste	<b>1 (1,29)</b>	<b>2 (1,07)</b>	6 (0,74)	▲ 2 (1,0)
Autonome, capable de faire des choses par lui-même	<b>2 (0,78)</b>	▼ <b>5a (0,50)</b>	4 (0,78)	4 (0,64)
Curieux, aime découvrir de nouvelles choses	<b>3a (0,76)</b>	▲ 1 (1,36)	2 (0,11)	▼ 6b (0,36)
Persévérant, ne se décourage pas facilement	3b (0,76)	3 (0,86)	9 (0,76)	▲ 6c (0,36)
Affectueux, colleux	5 (0,71)	4 (0,57)	1 (1,36)	<b>1 (1,79)</b>
Créatif, a de l'imagination	6 (0,64)	5b (0,50)	8 (0,61)	6a (0,36)
Écoute quand on lui demande de faire quelque chose, ne fait pas à sa tête	7 (0,34)	<b>5c (0,50)</b>	10 (0,02)	<b>10 (0,00)</b>
Serviable, aime aider, se rendre utile	8 (0,34)	8 (0,43)	3 (0,86)	3 (0,79)
Sociable, pas gêné, va facilement vers les autres	9 (0,24)	10 (0,00)	7 (0,43)	9 (0,14)
Intelligent, comprend vite	10 (0,14)	<b>9 (0,21)</b>	5 (0,69)	<b>5 (0,57)</b>

De façon générale, on peut dire que le profil des qualités valorisées est assez similaire chez les mères et les pères du groupe cible; on note par contre que les pères tendent à moins valoriser l'autonomie que les mères (5e rang versus 2e chez les mères), mais davantage la curiosité (1er choix, avec un score pondéré de 1,36). Par contre, concernant leur propre enfant, les pères le perçoivent comme moins curieux que les mères, mais plus joyeux et plus persévérant. On peut poser l'hypothèse que cette différence de perception pourrait s'expliquer par le fait que les pères sont souvent moins impliqués dans les exigences des tâches quotidiennes qu'on demande à l'enfant, situations où bonne humeur et persévérance peuvent être mises à rude épreuve...

En résumé, à quelques différences près, le profil des choix des groupes de parents est généralement similaire : ils tendent à valoriser la bonne humeur et la curiosité chez un enfant, plutôt que la performance intellectuelle, tandis qu'ils perçoivent leur propre enfant comme étant surtout affectueux, mais relativement peu docile. Les parents du groupe témoin tendent à encore moins valoriser la docilité tandis qu'ils perçoivent davantage la performance intellectuelle comme la qualité la plus caractéristique

de leur enfant (une qualité par ailleurs relativement peu prioritaire pour les deux groupes de parents). On peut se demander si les parents n'ont pas tendance à « renoncer » à retenir comme prioritaire la docilité, cette qualité jugée comme étant si peu caractéristique de leur enfant (au 10e rang pour les deux groupes de parents)!

#### DONNÉES QUALITATIVES : EXEMPLES DES QUALITÉS APPRÉCIÉES CHEZ MON ENFANT

Nous terminerons les résultats portant sur les qualités d'un enfant, en évoquant certains verbatim qui illustrent bien les réponses apportées par les parents à la dernière question leur demandant de « décrire une situation concrète où une des qualités qu'il admire chez son enfant l'a particulièrement frappé ».

**Serviable, aime aider, se rendre utile** (GC, 17% des exemples et GT, 15%)

- Lorsque je demande que quelqu'un vienne m'aider à mettre la table, Vanessa (3 ans) arrive en courant, elle aide à plier le linge à ramasser ses jouets (MC, 8).

- Simon (4 ans) aime beaucoup aider son petit frère. Des fois, il se lève le matin, il va embarquer dans la bassinette et jouer avec lui jusqu'à ce que je me réveille. Il me laisse dormir. Aussi, il m'aide pour trouver la suce de son petit frère ou pour aller chercher le biberon (MC, 79).
- L'autre jour, j'ai renversé un gros paquet de macaroni, il y en avait partout. Je suis allée chercher le balai et pendant ce temps Félix (5 ans) les avait déjà ramassés et les avait mis dans un pot pour les mettre à la poubelle. Il fait beaucoup de choses pour aider. Lorsqu'il voit que quelqu'un a besoin d'aide, il va toujours de lui-même, il ne demande pas, il le fait lui-même (MC, 37).

**Créatif, a de l'imagination** (GC, 6% des exemples et GT, 11%)

- Loulou (5 ans) a beaucoup d'imagination : elle est créative quand elle fait des dessins (MC, 14).
- Souvent, Charlotte (3 ans) fait des jeux imaginaires. Elle va dire « Tiens je te donne un oiseau » mais il n'y en a pas (MC, 31).

**De bonne humeur, joyeux, spontanément optimiste** (GC, 14% des exemples et GT, 12,5%)

- Mathieu (5ans) boude rarement, il a toujours quelque chose à faire; il se réveille le matin et est prêt à partir sur le party! (MC, 51).
- Tous les matins, Josianne (4ans) se réveille avec un sourire, je vais la chatouiller pour la réveiller et elle trouve ça bien drôle. Elle a toujours un beau sourire (MC, 82).

**Autonome, capable de faire des choses par lui-même** (GC, 15% des exemples et GT, 8%)

- Nicolas (5 ans) aime beaucoup jouer au Nintendo, il sait quoi faire dans les différents tableaux de jeux; il est débrouillard, il trouve des moyens. Quand il veut faire quelque chose, il le fait (MC, 4).
- Anne (2 ans 1/2) veut toujours faire le ménage, range ses jouets, elle s'habille seule met sa culotte et son pantalon; elle donne à manger à son cochon d'inde (MC, 45).

**Curieux, aime découvrir, apprendre de nouvelles choses** (GC, 6% des exemples et GT, 8%)

- Quand ils vont au parc, qu'ils se promènent dans la forêt, Vincent (4 ans) ramasse des cocottes, des roches, il pose de questions sur ce que c'est... Il pose beaucoup de questions sur tout (MC, 5).
- Michaël (5 ans) a une encyclopédie, il la regarde à chaque soir. Il veut tout comprendre, pose plein de questions (MC, 63).
- Quand je fais de la mécanique, Félix (4 ans 1/2) est curieux, il veut voir, faire pareil (PC, 93).

**Affectueux, «colleux»** (GC, 20% des exemples et GT, 18%)

- Mélanie (3 ans) est presque toujours entrain de me coller. Quand j'ai des mauvaises nouvelles au téléphone, elle vient me voir et me dit « je t'aime maman ! ». Quand je lui donne un bec soufflé, elle « le prend » et dit : « je le mets sur mon cœur » (MC, 10).
- La semaine dernière, j'étais allongée avec ViGToria sur le canapé en train de regarder la télévision, Michel (2 ans 1/2) était en train de jouer. Il a tout lâché et il est venu me voir Sylvie pour me dire qu'il m'aimait, et sa sœur aussi; il m'a donné un gros bec et une grosse caresse. Après ça, il est retourné jouer (MC, 21).
- Xavier (5 ans) est très affeGTueux, non seulement avec sa mère, mais avec moi aussi. Comme des câlins, des bisous... Il a des petites passes de même au moins une à deux fois par jour (PC, 87).

**Sociable, pas gêné, va facilement vers les autres** (GC, 8% des exemples et GT, 1%)

- Zachary (5 ans 1/2) aime parler aux gens, parfois même un peu trop. Par exemple, au restaurant, il va parler aux personnes aux autres tables (MC, 41).
- Je l'amène au McDo et Stéphane (5 ans 1/2) va s'amuser avec n'importe qui, il se fait des amis vite faite, sans faire de chicane (MC, 53).
- Gabrielle (5ans) chante beaucoup, danse dans le projet; les gens la regarde et elle aime ça (PC' 89).

**Intelligent, comprend vite** (GC, 15% des exemples et GT, 21%)

- Mickael (4 ans) parle en anglais (son père lui parle en anglais et il écoute les dessins animés en anglais). Il sait écrire son nom. Il est super bon aux jeux vidéos! (MC, 24).
- N'importe quoi que tu lui demandes de faire ou de compter, quelque chose, Nadine (4 ans 1/2) est toujours capable de mettre ses capacités plus loin. Si elle veut compter jusqu'à 10, jusqu'à 20, elle va toute faire pour l'apprendre (MC, 39).
- Julie (2 ans 1/2) est intelligente; par exemple, à la clinique, les gens nous demande son âge, ils trouvent qu'elle parle beaucoup pour son âge, elle fait des phrases (MC, 45).

**Persévérant, ne se décourage pas facilement** (CG, aucun exemple et GT, 3%)

Ne fait pas à sa tête, écoute quand on lui demande de faire quelque chose (CG, aucun exemple et GT, 1%)

Notons que le fait de se montrer affectueux est la qualité pour laquelle les parents du groupe cible donnent le plus grand nombre d'exemples (20% des exemples di GC), suivie par le fait d'être serviable et aimer rendre service (17%). À l'autre extrême, on ne retrouve aucun exemple pour illustrer la persévérance, non plus que la docilité chez leur enfant. De façon congruence avec les données quantitatives, les parents du groupe témoin multiplient les exemples qui illustrent que leur enfant est intelligent et comprend vite (21% des exemples du GT).



# COMPÉTENCES PARENTALES

## Illustrations et canevas de questions

Le thème des compétences parentales est abordé par le biais de 12 illustrations d'attitudes et de comportements positifs d'un parent, susceptibles de soutenir le développement de l'enfant. On retrouve à l'Appendice 2, pp... la copie de ces 12 illustrations ainsi que le canevas des questions associées à ces cartes. Le canevas des questions présente deux concentrations successives :

- La première section « Mes forces à moi » réfère à l'évaluation que le parent fait des compétences qu'il se reconnaît spontanément;
- La section suivante « Les forces de ma mère » (ou de mon père, dans la version masculine du questionnaire lorsque le répondant est un père) réfère à l'évaluation de ces mêmes douze compétences parentales chez le parent du même sexe pendant l'enfance du répondant.

Comme pour le thème des Qualités d'un enfant, on demande au parent de classer successivement les cartes des compétences selon trois piles en utilisant l'échelle du baromètre (Tout à fait – Plus ou moins – Pas du tout), en se référant d'abord à lui-même (1a), puis à son propre parent durant son enfance (2a).

Le canevas propose aussi trois questions ouvertes : Donnez deux exemples qui illustrent concrètement certaines des compétences qui vous caractérisent (1b); Comparez les compétences de votre parent et les vôtres (2b); Comparez le rôle joué par votre mère et votre père (2c).

## DONNÉES QUANTITATIVES : MOI ET MON PARENT

Le tableau 8 compare les réponses obtenues à ces deux questions, chez les parents des groupes cible et témoin; le tableau 9 détaille ces résultats selon que les répondants sont des mères ou des pères du groupe cible.

Ces résultats sont donnés en pourcentages (arrondis à l'unité) de répondants qui ont identifié chacune de ces compétences comme étant « tout à fait » lui ou elle (colonnes 1 et 2), puis « tout à fait » son parent de même sexe pendant son enfance (colonnes 3 et 4). Les résultats plus significatifs sont présentés sur un fond blanc (surlignées?) et une flèche souligne les contrastes plus marqués. La suite des compétences est présentée en ordre décroissant à partir des résultats obtenus chez les parents du groupe cible.

**TABEAU 8 : COMPÉTENCES PARENTALES : MOI ET MON PARENT (GC, GT)**

<b>Les compétences des parents</b>				
<b>Groupe cible et témoin</b>				
<b>Classez les 12 compétences parentales suivantes en trois piles distinctes</b>	<b>Tout à fait moi (%)*</b>		<b>Tout à fait ma mère (mon père) (%)*</b>	
	<b>Groupe Cible (n = 72)</b>	<b>Groupe témoin (n = 57)</b>	<b>Groupe Cible (n = 72)</b>	<b>Groupe témoin (n = 57)</b>
(a) Pas du tout moi; plus ou moins moi; tout à fait moi				
(b) Pas tout à fait ma mère (mon père); plus ou moins ma mère (mon père); tout à fait ma mère (mon père)				
Répondre aux besoins de base	94	▼ 86	94	86
Valoriser les efforts	92	95	92	95
Communiquer de l'affection	89	93	89	93
Apprécier la présence de son enfant	88	▼ 77	88	77
Réconforter les peurs	86	90	86	90
Écouter	83	85	83	85
Rire et s'amuser avec son enfant	79	▼ 68	79	68
L'encourager à jouer	71	79	71	79
Le faire participer	63	56	63	56
Établir des limites	53	60	53	60
Savoir se faire écouter	44	37	44	37
Ne pas faire une tâche à la place de l'enfant	38	37	38	37

\* Fréquences des « Tout à fait moi » ou « Tout à fait ma mère/mon père » en % arrondies à l'unité

On observe que la compétence que les parents du groupe cible s'attribuent davantage (colonnes 1 et 2 : Tout à fait moi) est la capacité de répondre aux soins de base, suivie par une série de compétences de nature plus émotive (valoriser l'enfant, lui communiquer de l'affection, apprécier sa présence, reconforter, écouter). À l'autre extrême, se faire écouter et ne pas faire une tâche à la place de l'enfant sont les compétences que les deux groupes de parents s'attribuent le moins. La liste des compétences de nature émotive ressort de façon encore plus évidente chez les parents du groupe témoin; par contre, donner les soins de base à l'enfant, apprécier sa présence, rire et s'amuser avec lui sont des compétences

relativement moins choisies dans le GT (rappelons que 31,6 % de ces parents ont été recrutés via le milieu de garde de l'enfant).

#### **Les compétences de leur mère ou de leur père**

On observe que les parents jugent plus sévèrement qu'eux-mêmes leurs propres parents (3e et 4e colonnes) : les pourcentage de « Tout à fait ma mère/mon père » deviennent ici passablement plus faibles, et ce, surtout du côté des parents du groupe cible, notamment rire et s'amuser, encourager à jouer, se faire écouter, ainsi que pour les différentes expressions de soutien émotif.

TABLEAU 9 : COMPÉTENCES PARENTALES : MOI ET MON PARENT (MC, PC)

<b>Les compétences des parents</b>				
<b>Mères - pères</b>				
<b>Classez les 12 compétences parentales suivantes en trois piles distinctes</b>	<b>Tout à fait moi (%)*</b>		<b>Tout à fait ma mère (mon père) (%)*</b>	
	<b>Mères (n = 58)</b>	<b>Pères (n = 14)</b>	<b>Mères (n = 58)</b>	<b>Pères (n = 14)</b>
(a) Pas du tout moi; plus ou moins moi; tout à fait moi				
(b) Pas tout à fait ma mère (mon père); plus ou moins ma mère (mon père); tout à fait ma mère (mon père)				
Répondre aux besoins de base	97	▼ 86	81	▼ 57
Valoriser les efforts	91	93	41	▼ 21
Communiquer de l'affection	89	▲ 100	36	▼ 14
Apprécier la présence de son enfant	88	▼ 86	45	▼ 21
Réconforter les peurs	91	64	45	▼ 14
Écouter	85	79	43	36
Rire et s'amuser avec son enfant	78	▲ 86	22	14
L'encourager à jouer	76	▼ 50	33	▼ 29
Le faire participer	66	▼ 43	50	29
Établir des limites	47	▲ 79	47	▲ 86
Savoir se faire écouter	38	▲ 71	29	29
Ne pas faire une tâche à la place de l'enfant	31	▲ 64	45	43

\* Fréquences des « Tout à fait moi » ou « Tout à fait ma mère/mon père » en % arrondies à l'unité

Les tendances observées entre les GC et GT sont encore plus évidentes chez les mères en ce qui concernent leurs propres compétences, notamment les soins de base (MC, 97%) et le réconfort (MC, 91%); de leur côté, les pères se perçoivent comme plus compétents sur les questions de discipline (établir des limites, PC, 79% vs. MC, 47%; savoir se faire écouter, PC, 71% vs. MC, 38%). Le portrait que dressent ces derniers en regard des compétences de leur propre père est particulièrement sombre, surtout en regard des différentes expressions de soutien émotif; une seule compétence ressort chez les pères des PC : le fait qu'ils savaient établir des limites (86%)...

### DONNÉES QUALITATIVES

Exemples de ces compétences chez moi

Revenant à la pile des compétences qui les caractérisaient le plus, les parents devaient donner deux exemples permettant de les imaginer en action avec

leur enfant. Ces verbatim nous ont semblé particulièrement pertinents dans la perspective de notre étude visant notamment « à documenter et à décrire les forces et les comportements éducatifs des parents plus vulnérables ». Nous en avons donc colligé quelques exemples représentatifs portant sur chacune de ces 12 compétences, à partir des témoignages des mères et des pères composant le groupe cible.

**1. Répond aux besoins de santé de son enfant : repas, bain, sommeil, protection contre les accidents, etc.** (GC, 16% et GT, 9% des exemples donnés)

- S'il est malade, je vais tout de suite au CLSC pour voir ce qu'il a. S'il se blesse, je panique totalement, je deviens comme figée, alors je suis toujours derrière lui pour éviter qu'il ne tombe (MC, 5).

- Il n'y a pas de sucreries dans son alimentation, pas de cochonneries.  
Par exemple ses biscuits préférés ce sont des craquelins, car il n'y a pas de sucreries dans la maison... C'est important pour moi car je ne veux pas qu'il ait des problèmes de poids comme moi j'ai vécu quand j'étais jeune et que ça joue sur son estime de soi (MC, 15).
- J'ai une routine, les repas, le bain, dodo. Je l'amène chez le médecin s'il a une otite (MC, 53).
- Quand c'est le temps de son bain, c'est le temps. Je suis père poule côté prévention des accidents. Elle n'a pas le droit de sortir sans surveillance (PC, 88).

## **2. Réconforte les peurs et les peines de son enfant** (GC, 15% et GT, 9% des exemples donnés)

- Lorsqu'il pleure, je lui dis de venir me voir et quant il se fait mal, je lui dis « Prends le bobo et lance le » (MC, 2).
- Il avait fait un mauvais rêve, il pleurait dans son lit. Je lui ai dit de venir dans mon lit, je l'ai consolé et lui ai demandé de me raconter son rêve, ce qui lui avait fait peur. Je l'ai collé fort contre elle (MC, 7).
- C'est comme un réflexe s'il pleure, je n'y pense même pas, je le prends dans mes bras, je le reconforte, peu importe la situation (MC, 78).
- Je vais pas exactement le prendre en pitié, dire « pauvre petite chou », et lui donner raison d'avoir peur. Je vais plus essayer de comprendre pourquoi il a peur. Si je vois que c'est vraiment une peur, qu'il a peur de quelque chose, je deale avec d'une façon différente que s'il fait semblant d'avoir peur parce qu'il veut avoir de l'attention (PC, 87).

## **3. Écoute ce que son enfant lui raconte (ce qu'il pense, ses questions, ce qui lui passe dans la tête)** (GC, 8% et GT, 13% des exemples donnés)

- Quand elle revient de chez son père, de chez sa grand-mère ou de chez la gardienne du CLSC, « je lui demande comment ça a été [...], j'écoute tout ce qu'elle dit, je prends le temps de m'asseoir sur le sofa ou à la table ou à terre, puis elle me dit tout ça. Je l'encourage (MC, 27).
- Quand on soupe, on se parle de notre journée (MC, 52).
- Quand il veut quelque chose, c'est difficile de le

comprendre. Je le prends dans mes bras et j'essaie de comprendre ce qu'il veut, je lui demande de le montrer (MC, 62).

## **4. Apprécie la présence de son enfant (s'ennuie de lui quand il n'est pas là, a hâte de le retrouver)** (GC, 9% et GT, 6% des exemples donnés)

Quand ils ne sont pas avec moi, je suis pas capable, je suis inquiète! Je m'ennuie quand ils ne sont pas. La première fois que je l'ai fait garder, ma mère habitait même pas loin de chez, et ça faisait même pas 15 minutes que j'étais partie que je retournais là! J'aime mieux aller magasiner avec mes enfants que seule, même quand le père m'offre de les garder! (MC, 24).

Elle est toujours avec moi et j'ai pas hâte de la voir partir à l'école, je n'aurai plus d'enfants à la maison..., je ne me sentirai plus utile (MC, 28).

J'aime être avec mes enfants, c'est ma raison de vivre (PC, 84).

Apprécie la présence de son enfant : Je ne suis pas du style à aller la chercher à la dernière minute à la garderie. Dès que j'ai fini de travailler, je vais la chercher. J'aime être avec mes enfants (PC, 86).

## **5. Communique de l'affection à son enfant (lui fait sentir qu'il l'aime, qu'il est important pour lui, lui donne des bizous et des caresses, lui dit des mots doux, le prend dans ses bras, le « chouchoune »)** (GC, 15% et GT, 17% des exemples donnés)

- Je vais jouer avec eux autres, quand je leur donne leur bain, on chante, on danse, je leur donne des caresses, on se donne des becs (MC, 10).
- Surtout le soir au coucher, ça dure 15-20 minutes, je la flatte, je lui donne des becs, je lui lis une histoire, lui chante une chanson, lui fais un massage. Elle s'y attend (MC, 36).
- Donner de l'affection : Je ne veux pas le lâcher, on aime regarder la tv ensemble, collés... Si je pouvais l'avoir tout le temps dans les bras! (MC, 50).
- Des caresses toujours, des petites tapes sur les fesses quand il passe devant moi, c'est plus fort que moi... C'est des touches d'affection... Quand on écoute la télé, on se colle. Tous les deux on aime ça (PC, 94).

**6. Rit et s'amuse avec son enfant (s'adapte à son rythme et à ses idées de jeux, fait des folies avec lui)** (GC, 4% et GT, 7% des exemples donnés).

- On joue ensemble à se chatouiller. Il se met à courir et je lui cours après. Ils jouent à la cachette ensemble. Ils font ça presque tous les jours (MC, 7).
- On aime ça mettre de la musique et on danse ensemble (MC, 41).
- On se parle avec des toutous, on joue à la cachette avec les toutous, on niaise un peu quand on se couche, on ferme les yeux et on ouvre les yeux (PC, 96).

**7. Encourage son enfant à jouer : lui donne des objets pour jouer, l'amène au parc, le fait jouer avec d'autres enfants** (GC, 4% et GT, 3% des exemples donnés)

- Jasmin, il faut qu'il bouge, alors je l'ai mis dans le base-ball pis il fait de la gymnastique aussi. Pis je l'encourage toujours parce qu'il aime faire ça, il aime être avec ses amis, il aime toujours faire le petit clown. C'est tout le temps lui le plus drôle de l'équipe (MC, 67).
- Je sors jouer au parc à tous les jours ou deux jours (MC, 68).
- Je limite le temps de télévision par jour afin que mes enfants jouent (MC, 103).

**8. Valorise les efforts et encourage les réussites de son enfant** (GC, 9% et GT, 18% des exemples donnés).

- Quand Shana fait un dessin, je lui demande toujours ce que c'est. Je prends le temps de regarder le dessin avec elle, pour qu'elle me décrive ce qu'elle a fait. Je lui dis : « c'est beau, continue, fais-moi en un autre » (MC, 17).
- Je suis ben expressif. Je lui dis « Papa est ben fier de toi » (PC, 55).
- J'ai des chansons, des comptines de bravo, pour le féliciter (MC, 59).
- J'essaie beaucoup dans les tâches de gars, de réparation, de bricolage, de l'encourager à persévérer, Je fais en sorte qu'il aille jusqu'au bout et je le félicite (PC, 92).

**9. Ne fait pas une tâche ou un travail à la place de l'enfant, mais lui montre plutôt comment s'y prendre pour y arriver** (GC, 1% et GT, 2% des exemples donnés).

- Je l'accompagne quand il me dit qu'il n'est pas capable de faire quelque chose, comme mettre ses bottes, aller à la toilette (MC, 52).

**10. Fait participer son enfant, lui demande de faire des tâches adaptées à son âge** (GC, 4% et GT, 8% des exemples donnés)

- Pour ranger les jouets, elle lui chante une chanson pour qu'elle le fasse, ainsi cela devient un jeu pour Shana (MC, 17).
- Je lui dis toujours qu'il faut qu'elle ramasse ses jouets pis des fois elle veut pas. Des fois, je lui dis que je vais l'aider un petit peu, puis elle commence à ramasser ses jouets (MC, 31).
- Toute la journée est remplie d'opportunités où l'enfant peut faire un petit travail aider à faire une tâche. Par exemple, il y a deux ou trois semaines, j'aai demandé à son fils de m'aider à construire la clôture. Il devait remplir le trou de terre. Il était très content de m'aider son père, il se sentait utile, apprécié (PC, 72).

**11. Sait se faire écouter sans « perdre le contrôle », reste calme** (GC, 4% et GT, 3% des exemples donnés).

- Quand on va au magasin, partout où on va, mettons elle est méchante avec son frère ou qu'elle ne partage pas, je vais juste monter le ton un peu, je me choquerai pas, je ne la frappe pas (MC, 10).
- Sait se faire écouter : Je l'avertis quand elle fait quelque chose de pas correct et au troisième avertissement, elle va en retrait dans sa chambre (MC, 12).

**12. Établit des limites, des règles claires et les fait respecter par son enfant** (GC, 9% et GT, 5% des exemples donnés).

- Les limites claires, ça se concrétise par la routine : à tous les jours, la routine est respectée; le souper, une période de jeux, le bain, 1/2 heure de télé et le dodo (MC, 38).
- Quand c'est non, c'est non (MC, 49).  
Étant jeune, j'en n'ai pas eu de stabilité et de discipline, ça fait que, pour moi, c'est une question de fierté, je me dis que mettre des limites, c'est quelque chose de nouveau pour moi. L'autre jour, Maude lançait de l'eau partout en prenant son bain; ça a pris deux soirs où je l'ai envoyée

dans sa chambre. Le lendemain, elle s'est encore essayée, puis j'ai dit « Maude, tu sais ce qui va arriver... », puis elle ne l'a pas refait (MC, 82).

Notons finalement que les compétences répondre aux besoins de base et reconforter génèrent plus d'exemples dans le groupe cible (GC, 16% et 15%) que dans le groupe témoin (GT, 9% et 9%). La capacité de communiquer de l'affection est également bien illustrée dans les deux groupes (GC, 15% et GT, 17%), tandis que valoriser l'enfant suscite plus d'exemples dans le groupe témoin (GC, 9% et GT, 18%).

### **Comparer le parent connu et celui qu'il est**

La question (2b) « Si je te demandais maintenant de comparer la mère (le père) que tu as eue quand tu étais petit(e) et le parent que tu es maintenant, qu'est-ce qui te frappe le plus ? » abordait directement le parallèle que peut faire le répondant entre le parent de son enfance et le parent qu'il est lui-même pour ses enfants.

L'analyse qualitative des réponses donne accès à des évocations parfois fort significatives reliées aux souvenirs d'enfance des répondants. Trois types de réponses émergent : 1. l'évocation conjointe de similitudes et de différences entre le parent qu'il a connu et celui qu'il est lui-même; 2. l'évocation de similitudes seulement (positives ou négatives) avec son parent; 3. l'évocation de contrastes seulement. Nous avons choisi d'accorder une place relativement importante aux témoignages qui suivent à cause de l'éclairage qu'ils donnent à l'expérience vécue par plusieurs parents accompagnés par des intervenants psychosociaux.

### **Des différences et aussi des similitudes**

Environ le tiers des mères cibles et la moitié des pères cibles et des parents du groupe témoin soulignent à la fois des différences et des similitudes entre la mère ou le père de son enfance et le parent qu'il est lui-même. Dans ces réponses, le contenu des comparaisons reflète assez fidèlement le pattern général des données quantitatives relatives au choix des illustrations : par exemple, plus d'écoute de leur part, plus d'expression affective, plus d'encouragement, plus de jeux, une approche disciplinaire plus ferme ou au contraire plus souple, etc.

Un nombre plus limité de parents (GC, 5% à 7%) ne soulignent au contraire que des ressemblances avec

leur parent; ces traits sont tantôt exclusivement de nature positive (même patience, même attachement à leur enfant), tantôt de nature plus négative (impatience, rigidité, difficulté à mettre des limites, etc.).

### **Les contrastes**

Au chapitre des contrastes, certains des parents du groupe cible insistent sur une différence importante entre leur propre expérience et celle qu'ils font vivre à leurs enfants, que ce soit concernant :

### **La violence parentale**

- Je suis tout le contraire de ma mère : J'essaie de ne pas taper, ne pas crier, ne pas effrayer ma fille. Je suis patiente. Mon père avait peur que je sois comme ma mère (MC, 8).
- ...Ma mère ne répétait pas, moi je dis: «viens-t-en, on va aller te coucher». Pour les punitions, ma mère donnait des coups de strap, des coups de brosse à chien sur le bord des pics et moi, c'est en retrait dans sa chambre. Quand toi t'as été maltraitée, tu veux pas inculquer le même pattern à tes enfants». L'affection et l'attention étaient pas disponibles autant que moi je le suis avec les enfants (MC, 32).
- Je suis un bon père, je le chicane jamais, il m'écoute tellement. Mon père était pas un bon père. Il était violent. Dans le groupe d'hommes violents que je prends, les 3/4 des hommes sont violents avec les enfants, je comprends pas ça. Moi je crois pas à ça élever un enfant dans la violence, mais j'en fais subir à d'autres, je travaille la dessus. C'est fragile un enfant, si j'élevais mon p'tit comme mon père m'a élevé, ça prendrait pas de temps le p'tit serait violent (PC, 96).

### **La négligence parentale**

- Moi je m'occupe de mes enfants. Personne ne s'occupait de moi et il y avait beaucoup de violence de la part de mon père. J'étais la plus jeune et c'est la voisine d'en face qui s'est occupée de moi (MC, 12).
- Ma mère était toujours partie, elle n'était jamais là. Je ne me rappelle pas d'avoir vraiment fait des activités avec ma mère. Le soir, elle était sortie toute la nuit, le matin elle dormait et moi j'allais chez les voisins; c'est plutôt mes grandes sœurs qui s'occupaient de moi (MC, 51).
- Mon père n'avait aucun intérêt pour ses enfants, moi c'est tout le contraire (PC, 84).

Il est intéressant de souligner que pour un bon nombre de ces parents, cette évolution est associée à un effort, à un désir conscient de leur part pour ne PAS répéter le modèle parental :

- Je suis complètement le contraire de ma mère. Au début j'étais comme elle à la naissance de mon plus vieux. J'ai vu le tord que ça lui faisait, j'ai été me chercher de l'aide, j'ai pris des cours. J'ai un petit peu gâché sa vie à mon petit (MC, 44).
- J'ai essayé de faire ce que ma mère ne faisait pas, de casser le pattern. Ma mère ne jouait jamais avec nous autres. La plus grosse différence, c'est que moi, je donne beaucoup d'amour. J'ai tellement manqué ça plus jeune, je ne voulais pas que mes enfants vivent ça. J'ai appris ça de ma belle famille, qui sont des personnes plus démonstratives (MC, 63).
- Comme mon père, j'avais tendance à être violent avec ma famille. Mais je ne voulais pas faire comme lui, alors j'ai cherché de l'aide et j'ai réussi à changer. Je joue plus avec mes enfants que mon père, je les encourage plus à faire du sport. Je veux faire mieux que mon père. (PC, 94).
- Ma mère a toujours été amoureuse du jeu, donc elle n'était pas toujours là et elle n'était pas toujours fine. Moi aussi je suis criarde, et j'ai acquis ça de ma mère. Je lui ressemble en beaucoup de points, même si je veux pas (MC, 59).

On retrouve ce type d'affirmations concernant une coupure consciente avec le modèle parental chez 12,5% des parents du groupe cible. Par contre, lorsqu'un parent du groupe témoin affirme vouloir prendre une distance en regard du modèle parental connu, le contenu du changement recherché apparaît habituellement moins radical ou moins impératif que dans le groupe cible (on réfère par exemple, à la capacité de tenir ses promesses, laisser plus de place aux enfants et être plus permissif, travailler l'impatience, apprendre à mettre des limites).

### **Un contexte familial différent**

Certains parents associent la différence entre l'expérience vécue dans leur enfance et le parent qu'ils sont eux-mêmes à des éléments de contexte, susceptibles d'avoir défavorisé leur parent, comme par exemple :

### **La surcharge de travail**

- C'est pas du tout pareil. Je suis toujours à la maison et elle, elle ne l'était pas. Le seul temps que ma mère était à la maison, c'était le soir et encore, il y a des semaines qu'elle travaillait. Elle travaillait tout le temps (MC, 18).
- Je suis comme ma mère, je mets des règles claires et je les fais respecter. Comme elle, je suis travaillante, et je me défonce pour ma famille. Mais contrairement à ma mère, je passe beaucoup de temps avec mes enfants, parce je reste à la maison. Ma mère était monoparentale et elle avait trois jobs (MC, 79).
- Je suis plus disponible pour mes enfants, je suis là toute la journée étant donné que je ne travaille pas. Mon père travaillait beaucoup et le soir, il voulait relaxer avec ses chums, pas s'occuper de ses enfants. Je fais plus d'activités avec mes enfants. Étant donné qu'on passe beaucoup de temps ensemble, on se connaît bien et on a un bon lien (PC, 72).

### **Le nombre d'enfants**

- Je mets plus mes limites que ma mère sans crier. Ma mère avait 9 enfants alors elle criait pour se faire entendre (MC, 68).
- Chez nous on écoutait mon père un point c'est tout. C'est pas pareil du tout. Je n'élève pas mes enfants de la même façon. ... Je ne regrette pas mon enfance, si c'était à recommencer, je ferais un effort pour faire mieux. On était 16 enfants dans la famille (PC, 85).

Dans le groupe témoin, la pression du travail à l'extérieur est parfois évoquée par les mères comme influençant leur propre parentalité :

- Il y a beaucoup de ressemblances. Par contre, j'essaie d'en donner plus à mes enfants. Je pense que c'est peut-être parce que je travaille et je me sens un peu coupable, donc le temps où je suis à la maison, j'essaie de jouer plus avec mes enfants. Mes parents c'était différent, on était 4 enfants à la maison donc plus d'enfants et un niveau de vie différent (MT, 137).
- La grande ressemblance, c'est que j'ai tendance à vouloir atteindre les mêmes objectifs qu'elle, par exemple les soins de l'enfant, les soins de la maison, mais en réalité, moi je travaille à temps plein et elle ne travaillait pas... Je trouve que je

visé tout le temps ça, puis dans le fond, c'est voué à l'échec, en tout cas, c'est ben de la pression ». Je suis perfectionniste comme ma mère, mais je n'ai pas autant de temps qu'elle (MT, 104).

- ... Moi j'ai un recul, quand j'arrive à la maison, veut veut pas, on culpabilise un peu de travailler, alors je me dis là faut que je sois patiente et que je donne mon 100% quand je suis ici... alors perdre patience, ça arrive moins souvent en ce qui me concerne (MT, 151).

### **L'évolution sociale**

Toujours dans le groupe témoin, les différences observées dans l'exercice du rôle parental sont à maintes reprises associées à une simple évolution culturelle ou sociale, que ce soit sur l'évolution des mentalités concernant la relation parent-enfant ou sur l'implication des pères dans l'éducation des enfants.

- Je n'aime pas ces questions-là, parce que c'est de comparer deux époques. Mes parents ont fait avec ce qu'ils avaient. Je pense qu'on est plus à l'écoute de nos enfants. Nous autres, on vit juste pour nos enfants et c'est trop. Dans le cas de mes parents, ils ont eu des enfants parce qu'ils avaient des enfants. Je ne dis pas qu'on n'a pas été aimés mais nous autres, on a des enfants parce qu'on est fou d'eux, c'est trop (129 MT).
- Lorsque j'étais jeune, les parents avaient peut-être plus de facilité à se faire écouter parce qu'il y avait une séparation entre les parents et les enfants, c'était deux mondes distincts. Aujourd'hui, il arrive que mes enfants me disent «T'es plus mon amie!» et je leur réponds que je ne suis pas leur amie, mais leur mère (138 MT).
- À la base, le rôle du père a changé dans la société. Les pères à cette époque-là étaient beaucoup moins impliqués. Les pères tenaient un rôle de pourvoyeurs. Aujourd'hui, on a le choix d'être impliqué en tant que père au niveau de l'éducation, de la stimulation. On a beaucoup plus conscience de ça. Je vois beaucoup de différences, mais dues à la différence de génération. Les pères étaient absents, maintenant on est conscient de l'importance de la présence du père (PT, 156).
- Ce n'est pas le même contexte, c'est différent. Tout ce qui concerne les soins, c'était ma mère (PT, 174).

Notons que ce type de mises en contexte relatives à l'évolution des mentalités ou de la société sont uniquement évoquées par les parents du groupe témoin.

### **Comparer les rôles de sa mère et de son père**

À la dernière question portant sur les différences de rôle joué par leur mère ou leur père durant l'enfance, 90% des parents du groupe cible et 95% des parents du groupe témoin affirment que « oui » le rôle joué par l'un ou l'autre a été différent. Les réponses au « comment » ajoutent certaines nuances et des images parfois assez fortes qui, sur le plan de l'intervention, peuvent fournir un éclairage utile dans l'accompagnement d'un parent ayant vécu une enfance plus difficile. Dans cette perspective, le témoignage suivant, quoique rare, est fort évocateur :

- Non, les rôles n'étaient pas différents. Les deux étaient absents et violents (MC, 12).

Les rôles joués par l'un ou l'autre parent sont parfois présentés de façon complémentaire ou « compensatoires ». Par exemple, certains décrivent l'un de leurs parents comme ayant été particulièrement rigide alors que l'autre était bonasse, l'un était quotidiennement présent mais l'autre absent (conditions de travail, divorce), l'un exprimait son affection et le deuxième était froid et distant, etc.

- Mon père était plus sévère que ma mère : quand on faisait quelque chose de mal il était là pour nous chicaner. Ma mère avait tellement peur qu'il nous donne même une petite tape qu'elle se mettait entre les deux, fait qu'on se faisait semi- chicaner... (MC, 39).

On retrouve aussi l'évocation de différences importantes alors que l'un des parents est présentés très positivement et le deuxième au contraire de façon particulièrement négative.

- Quand j'étais petite, c'est mon père qui fait maman. Mon père était beaucoup plus affectueux envers moi, c'est lui qui s'occupait beaucoup plus de moi, qui prenait les décisions... C'est encore lui qui est plus impliqué dans ma vie. Il représente mes deux parents en même temps. (MC, 37).
- Mon père était toujours parti; il consommait de la drogue et de l'alcool (MC, 44).
- J'ai été élevée par mon père et mes grands-pa-

rents, parce que ma mère voulait me mettre en adoption. Mon père m'a donné plein d'amour, même s'il avait juste 20 ans (MC, 58).

Certaines distinctions traduisent un pattern plus traditionnel des rôles, comme le résumant plusieurs parents :

- Ma mère s'occupait de nous autre, du côté affectif. Mon père s'occupait du côté financier. C'est comme ça ici aussi (PC, 55).

- Chez nous, c'était une famille avec des rôles « traditionnels ». Mon père était le pourvoyeur et gérait la discipline. Ma mère s'occupait de donner de l'affection et de faire les repas (PT, 101).

En conclusion, certains éléments reliés au thème des compétences parentales sont à retenir afin d'éclairer et mettre en contexte l'exercice du rôle des mères et des pères plus vulnérables et enrichir le soutien qu'on souhaite leur apporter.



# LES PLAISIRS PARTAGÉS

## Liste d'exemples et canevas de questions

Le thème des plaisirs partagés réfère à des moments heureux de la vie quotidienne, dans des situations susceptibles de renforcer le lien d'attachement réciproque entre le parent et l'enfant. Le canevas de questions et la liste d'exemples se trouvent à l'Appendice 2, p...

La première question porte sur les activités que l'enfant et le parent aiment beaucoup faire ensemble; il s'agit d'une question ouverte qui demande au répondant de donner deux exemples de plaisirs qu'il partage avec son enfant. La deuxième question, fermée celle-ci, demande d'identifier à partir de la liste d'exemples présentées, deux activités qui font penser à ce qu'ils aiment faire ensemble. Pour terminer, une troisième question demande au parent de raconter en quelques mots le souvenir d'un très beau moment vécu avec son enfant.

## DONNÉES QUALITATIVES (QUESTION OUVERTE)

Les pourcentages représentés aux tableaux 10 et 11 indiquent la fréquence relative du choix de chaque activité sur le nombre total des activités identifiées par les répondants. Les résultats plus significatifs sont surlignés et une flèche indique les différences plus marquées dans les choix des sous-groupes de parents.

### Nombre d'activités identifiées

À la question ouverte, la majorité des parents identifient, tel que demandé, deux activités privilégiées.

Par contre, dans les deux groupes (tant cible que témoin) environ 10% des parents évoquent au moins trois activités de plaisirs et 3,3% (également répartis dans les deux groupes) nomment une seule activité.

À la question fermée (demandant au parent d'identifier dans la liste des exemples proposés, au maximum deux autres activités que celles déjà mentionnées à la question ouverte), le taux de réponses est le suivant : (a) dans le groupe cible des mères, 3,4% des mères du groupe cible n'ajoutent aucune autre activité, et 3,5% se limitent à une seule autre activité; (b) tous les pères du groupe cible ajoutent deux autres activités à partir de la liste des exemples proposés; (c) tous les parents du GT font au moins un premier choix à partir de la liste et 8,8% se limitent à un seul ajout.

### Contenu des activités identifiées

L'analyse qualitative des réponses données à cette question ouverte a permis de regrouper les activités à l'intérieur des catégories que l'on retrouvait dans la liste d'exemples de la question suivante, tout en générant également certains ajouts ou nuances (qui apparaissent en italique dans le tableau). Certains des verbatim permettent de concrétiser ou de donner une couleur particulière au contenu des activités évoquées par les parents.

**TABLEAU 10 : PLAISIRS PARTAGÉS, QUESTION OUVERTE**

Donne 2 exemples de choses que toi et ton enfant aimez beaucoup faire ensemble, une activité que vous aimez vraiment faire tous les deux, où vous vous amusez, où vous avez du plaisir.

Question ouverte : % relatif de tous les choix énoncés	Témoïn	Cible	Mère C	Père C
<b>Relaxer ensemble</b>				
le bercer, lui chanter	0.0%	1.3%	1.6%	0.0%
<b>se coller pour regarder ensemble la TV</b> <sup>6a</sup>	5.7%	5.9%	4.8%	<b>10.7%</b>
préparer un bon petit repas spécial ensemble, déjeuner fin semaine	0.8%	1.3%	0.8%	3.6%
faire des folies, grimaces, se chatouiller, jouer à la lutte <sup>6b</sup>	4.9%	5.3%	4.0%	<b>10.7%</b>
jouer à courir l'un après l'autre, jouer à la cachette <sup>5a</sup>	0.0%	3.3%	3.2%	3.6%
jouer dans le bain <sup>5b</sup>	1.6%	4.6%	4.8%	3.6%
<b>Jouer ensemble à l'intérieur</b>				
ateliers de bricolage "parent-enfant" au CLSC	0.0%	0.7%	0.8%	0.0%
<b>s'asseoir pour faire du bricolage et dessiner avec lui</b> <sup>2</sup>	<b>10.7%</b>	11.2%	<b>13.7%</b>	0.0%
activité cuisine ensemble du genre préparer des muffins	2.5%	1.3%	1.6%	0.0%
<b>lire ou raconter une histoire</b> <sup>3</sup>	<b>12.3%</b>	3.3%	4.0%	<b>0.0%</b>
Routine du dodo	2.5%	1.3%	1.6%	0.0%
faire des jeux simples du genre blocs, lego, casse-tête <sup>4a</sup>	4.1%	5.3%	5.6%	3.6%
Cartes, jeux de société <sup>4b</sup>	6.6%	3.9%	4.0%	3.6%
écouter de la musique, danser ou chanter ensemble	0.8%	3.3%	4.0%	0.0%
Jouer ensemble à l'extérieur				
<b>dans la neige, pataugeuse, aller glisser, se baigner, promener dans la nature, jouer au parc (sable, balançoire, structures)</b> <sup>1</sup>	<b>24.6%</b>	<b>25.7%</b>	25.8%	25.0%
<b>Sorties</b>				
faire un pique-nique, aller camper, aller à la pêche	3.3%	2.6%	0.8%	10.7%
aller au restaurant ensemble (ex. McDo)	2.5%	0.7%	0.8%	0.0%
aller à la piscine municipale à vagues	0.0%	3.3%	3.2%	3.6%
<b>faire une sortie au cinéma</b>	<b>6.6%</b>	2.0%	2.4%	0.0%
se promener au centre d'achats ou aller au magasin à 1\$	0.0%	2.6%	2.4%	3.6%
aller à la Ronde, au Super-Ex ou dans les manèges ambulants	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
<b>Fêtes spéciales</b>				
vivre des fêtes comme Noël, Halloween, fête de l'enfant	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
préparer et organiser les fêtes, faire l'arbre de Noël, décorations, citrouille, se déguiser	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Sport structuré (hockey, baseball, basket, soccer, patin)	1.6%	2.0%	0.8%	<b>7.1%</b>
<b>Ordinateur, nintendo, Play Station</b> <sup>7</sup>	0.8%	<b>2.6%</b>	2.4%	3.6%
<b>Autres</b>	8.2%	6.6%	6.5%	7.1%
<b>Total</b>	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

**Similitudes et différences entre les sous-groupes:**

**1.** « Jouer dehors », tant l'hiver (par ex. aller glisser, patiner) que l'été (aller au parc, balançoires ou carré de sable, aller prendre une marche ou aller à bicyclette) est une catégorie évidemment fort large, mais qui ressort spontanément et domine dans tous les groupes de répondants.

- L'été, tous les soirs, on va prendre une marche dans le quartier, parfois Shana est en vélo et

d'autres fois elle est à pied comme moi (MC, 17).

- Aller dans l'eau : se baigner dans la rivière ou à la piscine. Jouer dans la neige : faire des bonhommes de neige, des ailes d'ange, glisser (MC, 18).

- Faire des sorties : faire du sport dehors, dans la nature, comme aller glisser, faire de longues promenades dans le bois. Il peut marcher longtemps et il aime ça... Moi, je suis une fille d'action! (MC, 26).

**2.** « Bricoler, dessiner », est également une activité relativement populaire dans le groupe cible et le groupe témoin, sauf qu'elle est totalement absente chez les pères cibles.

- Lorsqu'on dessine ensemble, on dessine côte à côte et on fait chacun notre petit bout de dessin et il ne va pas sur ma partie à moi (MC, 2).
- On dessine ensemble le jour lorsque les plus vieux sont à l'école. C'est une activité juste nous deux (MC, 4).
- On fait de la pâte à modeler ensemble : on fait des boules, des petits serpents (MC, 7).
- Monika me demande souvent de lui dessiner un petit chat ou de l'aider à tracer sa main sur une feuille (MC, 27).

**3.** « Lire ou raconter une histoire » ressort spontanément davantage dans le groupe des parents témoins; néanmoins, certaines mères du groupe cible ajoutent des nuances intéressantes. De plus, la lecture est souvent associée au rituel du dodo; parfois aussi, c'est la routine du dodo elle-même qui est évoquée comme activité privilégiée.

- Quand je lis les histoires le soir au coucher, des fois j'ai même pas besoin de lire l'histoire il me la conte pareil comme si il lisait (MC, 53).
- Quand il me lit une histoire : lire les mots, c'est maman et lire les images, c'est Frédérick (MC, 58)
- Le moment du dodo : C'est un moment spécial qui se répète tous les jours. Je lui lis une histoire et on parle ensemble de la journée. Autant des bons que des mauvais moments. J'aime ça, ça permet à Jacob de « sortir tout ce qu'il a en dedans » (MC, 57).
- Le soir, au moment du dodo : C'est notre petit moment à nous, on se couche dans le lit d'Alexis, je lui lis une histoire, après, Alexis me pose des questions, me parle plus, se confie; on est calme et il n'y a aucune distraction (MC, 26).

**4.** Des jeux simples de construction, auxquels on peut associer tous les types de jeux de société évoqués par les parents (cartes, monopoly junior, by-blade), sont également un choix populaire dans les deux groupes. Il est intéressant de noter que 3/72 des MC mentionnent spécifiquement apprécier jouer aux Barbies avec leur petite fille.

- On joue aux Barbies. J'aime moins ça parce qu'il faut que je fasse tout ce qu'elle me dit, mais c'est

drôle de voir quelqu'un de cet âge là (4ans 1/2) prendre deux Barbies pis commencer à faire une jasette ensemble. C'est de savoir où elle prend ses idées et le fait de jouer avec ma fille, avec mon enfant. Ça me rappelle aussi des souvenirs et ça lui fait plaisir que je joue avec elle (MC, 39).

**5.** Des activités ludiques comme courir, jouer à la cachette, ainsi que jouer dans le bain se retrouvent plus spontanément évoquées dans le groupe des parents cible.

- Jouer à cache-cache. Je me cache un peu et je lui fais « Bou!!! ». Il trouve ça très drôle et retourne se cacher (MC, 15).
- Quand on prend un bain ensemble. C'est pas tous les jours, mais quand ça me tente, c'est vraiment le party dans le bain! (MC, 58).
- Quand c'est à mon tour de lui faire prendre son bain, c'est toujours le gros party. On s'amuse ben gros (PC, 87).

**6.** Bien qu'évoqué dans les deux groupes de parents, « Se coller pour regarder ensemble la TV » ressort davantage dans le groupe cible, ainsi que différentes formes de folies, se tirailler, se taquiner, et ce, notamment chez les PC.

- Le soir, après l'heure du souper, Sophie s'assoit avec ses trois enfants et il regarde un film. Ça, Raphaël il adore ça. Ça c'est son petit moment; il prend sa doudou pis on se colle, on écoute un film et après ça il va se coucher (MC, 37).
- On jouer ensemble à toutes sortes de jeux avec des rôles, comme Peter Pan et Capitaine Crochet (jeu de rôle...). Comme il n'a pas de petit frère ou de petites sœur, c'est moi qui est désigné pour jouer avec lui! (PC, 87).

**7.** Notons finalement que les jeux à l'ordinateur, nintendo, ou playstation, ne sont évoqués que par les parents du groupe cible.

En résumé, on retrouve plusieurs similitudes dans les activités évoquées par les parents des groupes témoin et cible, notamment l'importance du plaisir de jouer dehors (qui représente dans les deux groupes environ le quart des activités mentionnées) et à degré moindre des jeux intérieurs de type lego et jeux de société.

Par contre, on note aussi certaines différences plus marquées entre les sous-groupes : la lecture est une activité plus importante chez le groupe témoin, tandis que certaines activités ludiques comme le bain, les jeux d'ordinateur, sont plus notées dans groupe cible. À l'intérieur du groupe cible, dessiner, bricoler se retrouve exclusivement chez les mères, tandis que les sports structurés (hockey, baseball, basket, soccer) et la TV sont des activités plus choisies par les pères.

## DONNÉES QUANTITATIVES (2 RÉPONSES COMBINÉES)

Après l'ajout des choix faits par les parents suite à la liste des exemples proposés, on observe que le profil des activités privilégiées demeure relativement similaire.

**TABLEAU 11 : PLAISIRS PARTAGÉS : LES RÉPONSES COMBINÉES (QUESTIONS OUVERTE + FERMÉE)**

Question ouverte (Donne 2 exemples) et question fermée (Donne 2 autres exemples choisis dans la liste)

Questions ouverte + fermée : % relatif de tous les choix énoncés	Témoin	Cible	Mère C	Père C
Relaxer ensemble				
le bercer, lui chanter	1.7%	3.4%	4.3%	0.0%
se coller pour regarder ensemble la TV	5.2%	11.4%	10.3%	16.1%
préparer un bon petit repas spécial ensemble, déjeuner fin semaine	0.9%	1.0%	0.9%	1.8%
faire des folies, grimaces, se chatouiller, jouer à la lutte	6.5%	6.9%	5.6%	12.5%
jouer à courir l'un après l'autre, jouer à la cachette	3.5%	3.4%	3.4%	3.6%
jouer dans le bain	2.2%	3.8%	4.3%	1.8%
Jouer ensemble à l'intérieur				
ateliers de bricolage "parent-enfant" au CLSC	0.0%	0.3%	0.4%	0.0%
s'asseoir pour faire du bricolage et dessiner avec lui	6.9%	9.0%	10.3%	3.6%
activité cuisine ensemble du genre préparer des muffins	5.2%	4.1%	4.7%	1.8%
lire ou raconter une histoire	10.4%	3.1%	3.0%	3.6%
Routine du dodo	1.3%	0.7%	0.9%	0.0%
faire des jeux simples du genre blocs, lego, casse-tête	4.3%	4.8%	5.6%	1.8%
Cartes, jeux de société	3.5%	2.1%	2.1%	1.8%
écouter de la musique, danser ou chanter ensemble	3.9%	5.9%	6.4%	1.8%
Jouer ensemble à l'extérieur				
dans la neige, pataugeuse, aller glisser, se baigner, promener ds nature, jouer au parc (sable, balançoire, structures)	19.9%	18.6%	19.2%	16.1%
Sorties				
faire un pique-nique, aller camper, aller à la pêche	5.6%	4.5%	3.0%	10.7%
aller au restaurant ensemble (ex. McDo)	1.3%	1.7%	2.6%	0.0%
aller à la piscine municipale à vagues	0.9%	2.4%	1.7%	5.4%
faire une sortie au cinéma	3.9%	1.4%	1.7%	0.0%
se promener au centre d'achats ou aller au magasin à 1\$	0.0%	2.4%	2.6%	1.8%
aller à la Ronde, au Super-Ex ou dans les manèges ambulants	1.3%	0.3%	0.4%	0.0%
Fêtes spéciales				
vivre des fêtes comme Noël, Halloween, fête de l'enfant	2.6%	1.4%	0.4%	5.4%
préparer et organiser les fêtes, faire l'arbre de Noël, décorations, citrouille, se déguiser	3.0%	1.4%	1.3%	1.8%
Sport structuré (hockey, baseball, basket, soccer, patin)				
Ordinateur, nintendo, Play Station	0.4%	1.4%	1.3%	1.8%
Autres	4.3%	3.4%	3.4%	3.6%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

1. À un degré un peu moindre, jouer dehors continue de dominer (CG, 18,6% et GT, 19,9%), incluant des activités spéciales comme la pêche ou le camping, plus largement évoquées chez les pères du groupe cible (PC, 10,7%). De plus, on conserve une certaine l'importance accordée dans les deux groupes de parents aux jeux intérieurs (lego, cartes, jeux société, ou autre), GC, 6,9% et GT, 7,8%).

2. TV et films d'enfant demeurent une activité privilégiée surtout dans le groupe cible (PC, 16,1% et MC, 10,3%); tandis que la lecture domine largement dans le groupe témoin (GC, 3,1% et GT, 10,4%).

3. Les mères du groupe cible identifient le dessin et le bricolage dans une large proportion (MC, 10,3%).

4. Chanter, danser, se retrouve davantage chez les MC (6,4%), tandis que faire des folies, se chatouiller, est davantage identifié par les PC (12,5%).

5. Chez les pères du groupe cible, le fait de vivre des fêtes avec l'enfant est plus populaire que leur préparation, alors que la préparation des fêtes est plus soulignée comme activité de plaisir partagé dans le groupe témoin.

6. Lorsque suggérée à partir de la liste d'exemples, l'activité cuisiner ensemble gagne en popularité, surtout dans le groupe témoin et chez les mères du groupe cible.

En résumé, lorsque l'on regroupe les réponses aux questions ouverte et fermée, on note que : jouer dehors continue de dominer le tableau des plaisirs partagés dans les deux groupes (incluant pêche, camping et sport structurés chez les pères du groupe cible). TV et faire des folies / se chatouiller dominant ensuite chez les PC, tandis que les activités de TV et de bricolage / dessin se retrouve dans une égale proportion chez les MC. Peut-être peut-on reconnaître dans cette popularité des activités de bricolage / dessin chez les MC une influence de l'intervention psychosociale auprès de ces dernières, notamment par le biais des ateliers parent-enfant qui valorisent ce type d'activité? Notons en terminant qu'en comparaison avec les parents du groupe

cible, ceux du groupe témoin continuent de favoriser davantage les activités de lecture, tandis que la TV y perd en popularité relative.

## LE MEILLEUR SOUVENIR

Les réponses données par les parents à la dernière question (Peux-tu me décrire ton meilleur souvenir qui représente un bon moment vécu avec ton enfant?) ont fait l'objet d'une analyse de contenu et ont été regroupées en catégories significatives. Le pourcentage d'entente interjuge était de 91,1% pour le groupe cible et de 86,7% pour le groupe témoin.

Quatre catégories de réponses ont été retenues. Le pourcentage de chaque catégorie représente la fréquence de ce choix sur le nombre total des souvenirs évoqués par les parents de chacun des groupes. Certains verbatim font image et permettent de visualiser le contenu émotif des souvenirs évoqués par ces parents

**1. La communication vécue avec son bébé lors de l'accouchement ou de l'allaitement** (GC, 31,7%; GT, 16,4%).

- À l'accouchement, quand les infirmières m'ont apporté Kévin pour la première fois. C'était dans la chambre d'hôpital. Quand je l'ai pris dans mes bras, c'est le plus beau moment que j'ai vécu de toute sa vie (MC, 7).
- Quand il est né, je trippais sur lui, je le prenais dans mes bras; sur sa tête, il avait seulement un petit duvet et je me collais la joue contre sa tête et je le flattais... J'avais le goût de le mordre!! (rires) (MC, 50).
- L'allaitement jusqu'à 10 mois. Elle était collée sur moi, je l'admirais, ses petites mains dans mon cou, l'affection, le calme, la douceur, ça sent tellement bon (MC, 34).

**2. Un moment d'échange privilégié**

a. Lors d'une activité de plaisir partagé (par ex. aller à la pêche, marcher en forêt, faire un voyage) (GC, 10,0%; GT, 26,0%).

- Ça ne se résume pas à un événement. Toutes les fois qu'on se loue une comédie, on rie ensemble et on mange du pop-corn (MC, 38).
- À la piscine, on l'avait mis dans un gros cousin gonflable, on s'est amusé jusqu'à ce qu'il en tombe endormi (MC, 71).

b. Dans l'expression d'une complicité relationnelle (par ex. lui saute dans les bras quand ils se retrouvent, l'enfant fait des signes d'affection sans rien dire) (GC, 15,0%; GT, 19,2%).

- Quand Alexis était bébé, j'aimais le bercer durant l'après-midi, lui chanter des chansons, il dormait et se collait. Il faisait sa sieste sur moi (MC, 26).
- J'avais la DPJ sur le dos et je venais d'apprendre que ses enfants étaient pour être placés ... Je tenais ma petite dans les bras. Je lui ai flatté le visage et lui a dit : «t'es la seule personne à la table, ici, que j'aime (MC, 28).
- Durant ma dernière grossesse, Loulou est venue à mon échographie. On était émues toutes les deux de voir le bébé sur l'écran, de le voir bouger, de voir ses mains, ses orteils... On a été les premières, ensemble, à savoir que c'était un petit garçon qui s'en venait. On est revenues à la maison pour l'annoncer à papa. C'était très émouvant (MC, 61).

**3.** Un moment où le parent a pu observer le bonheur de son enfant (par ex. lors d'une fête) (GC, 28,3%; GT, 20,5%).

- Tous les moments où elle sourit, elle est expressive, elle aime rire. Voir son sourire lorsqu'elle fait quelque chose de nouveau. Par exemple, à la garderie j'ai été très fière d'un bricolage qu'elle a fait. Lorsque je suis arrivée pour aller la chercher, elle était très contente de me le montrer, ... elle avait les yeux pétillants (MC, 54).
- À chaque fois qu'elle rit aux éclats parce qu'on fait des folies (MC, 40).

**4.** Un moment où le parent a pu observer l'autonomie, le développement, de son enfant, qu'il en est fier ou surpris (par ex. les premiers mots, les premiers pas) (GC, 15,0%; GT, 15,1%).

- Au parc, quand elle a commencé à être autonome : elle a monté toute seule dans la petite échelle et a glissé (PC, 55).
- Elle avait 14 mois. Je me tenais derrière elle et je lui tenais les mains en la faisant marcher, à un moment donné, je lui ai lâché les mains et elle s'est mise à marcher toute seule. C'était émouvant. J'avais un peu perdu mon bébé (MC, 17).

Si l'on compare les souvenirs évoqués par les deux groupes de parents, on retrouve des similitudes, notamment avoir pu observer le bonheur ou l'autonomie de son enfant et avoir vécu des moments de complicité relationnelle. Par contre, les parents du groupe cible évoquent davantage le bonheur vécu lors de l'accouchement ou de l'allaitement, tandis que les parents du groupe témoin évoquent davantage des activités de plaisir partagé avec leur enfant. Notons aussi que la grande majorité des parents a évoqué un seul souvenir, tel que demandé; par contre deux parents du GC n'ont donné aucun choix, 14 parents ont fait deux choix, et 2 autres en ont fait trois.

# LES ACTIVITÉS POUR RÉCUPÉRER

## Liste d'exemples et canevas de questions

Le thème portant sur les Moyens pour récupérer réfère aux activités que le parent utilise pour refaire le plein d'énergie, pour se reposer, pour s'occuper de lui-même ou se ressourcer. Comme pour le thème des plaisirs partagés, le canevas propose d'abord une question ouverte, laquelle est suivie de la présentation d'une liste d'exemples (présenté à l'Appendice2, pp...). Pour être plus pertinente, cette liste a été légèrement modifiée selon le sexe du parent (voir les annotations sur la liste présentée, p...).

## DONNÉES QUALITATIVES (QUESTION OUVERTE)

Les pourcentages des deux tableaux de résultats 12 et 13 représentent la fréquence relative du choix de chaque activité sur le nombre total des choix d'activités faits par les répondants. Les résultats plus

significatifs sont surlignés et une flèche indique les différences plus marquées dans les choix des groupes et sous-groupes de parents.

À la question fermée (présentant la liste d'exemples, qui suit la première question ouverte), certains parents ne mentionnent aucune autre activité (GC, 7,5%; GT, 0%), ou une seule activité (GC, 16,6%; GT,

18,8%), tandis que d'autres en mentionnent trois ou quatre activités privilégiées à la première question ouverte (MC , PC , T ).

Le profil des activités privilégiées comme moyen de récupération présente plusieurs similitudes entre les groupes de parents, mais dans une proportion qui varie parfois selon les activités en cause. Les choix dominants dans le groupe cible sont TV

(13,5%), exercice à l'extérieur (12,2%) et dans une moindre mesure, lecture (6,4%) et bricolage (5,1%). Du côté du groupe témoin, les proportions deviennent les suivantes : exercice à l'extérieur (19,0%), lecture (12,9%), sorties au restaurant (10,3%) et bricolage (9,5%). Bref, on observe que les parents du groupe cible (encore plus chez les PC) mentionnent plus souvent la TV et moins la lecture comme activité privilégiée, que ceux du groupe témoin.

**Tableau 12 : Activités pour récupérer, question ouverte**

Donne 2 exemples de choses que tu aimes faire pour te reposer, refaire le plein ou t'occuper de toi-même

<b>Question ouverte : % relatif de tous les choix énoncés</b>	<b>Témoin</b>	<b>Cible</b>	<b>Mère C</b>	<b>Père C</b>
<b>Activités relaxantes à la maison</b>				
faire garder mon enfant pour me reposer, pour dormir (ou pendant sa sieste)	0.9%	3.8%	5.0%	0.0%
prendre un bain moussieux/avec des chandelles <sup>1</sup> (+ lecture, + musique) <sup>1</sup>	5.2%	7.1%	9.2%	0.0%
écouter un film ou la TV	6.0%	13.5%	12.5%	16.7%
lire un bon roman, une revue, tranquille, les enfants couche	12.9%	6.4%	7.5%	2.8%
parler au téléphone	0.0%	0.6%	0.8%	0.0%
écouter de la musique, jouer d'un instrument, chanter	1.7%	6.4%	5.8%	8.3%
méditer, prier (+ yoga)	1.7%	0.0%	0.0%	0.0%
<b>Sports</b>				
aller prendre une marche, natation, bicyclette, entraînement, équitation	19.0%	12.2%	10.0%	19.4%
<b>Soins corporels</b>				
aller chez coiffeuse, l'esthéticienne, me faire bronzer, recevoir un massage* <sup>1</sup>	4.3%	3.2%	4.2%	0.0%
<b>Sorties</b>				
aller magasiner	3.4%	2.6%	3.3%	0.0%
prendre du temps avec mon conjoint (ballade en voiture, sortie au restaurant)	6.0%	1.3%	1.7%	0.0%
aller fumer ou boire un café chez la voisine (ou simplement fumer dehors)	1.7%	1.9%	2.5%	0.0%
jouer au bingo, fléchette, bowling, faire du karaoké (casino, billard) 0.0%	4.5%	5.0%	2.8%	
prendre une bière, aller danser, aller au resto avec ami (es)	10.3%	4.5%	5.8%	0.0%
aller au cinéma	2.6%	2.6%	3.3%	0.0%
participer a des ateliers ou des activités dans un organisme communautaire	0.0%	0.6%	0.8%	0.0%
participer à une équipe sportive <sup>2</sup>	2.6%	0.6%	0.0%	2.8%
coacher une équipe sportive <sup>2</sup>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
faire de la moto-neige, du quatre roues <sup>2</sup>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
aller à la pêche, à la chasse <sup>2</sup>	0.0%	1.3%	0.0%	5.6%
faire du camping <sup>2</sup>	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
<b>Autres</b>				
Travail extérieur, études	0.9%	2.6%	2.5%	2.8%
Juste dormir	1.7%	3.8%	3.3%	5.6%
Rester seul(e) , tranquille, ne rien faire	3.4%	3.8%	2.5%	8.3%
Activité avec l'enfant (marcher, jouer, aller dehors, danser, relaxer, cinéma)	0.9%	4.5%	5.0%	2.8%
Ordinateur, playstation	3.4%	3.8%	1.7%	11.1%
Tâche domestique (vaisselle, lavage, ménage, épicerie)	0.9%	2.6%	1.7%	5.6%
Bricolage (peinture, céramique), couture, jardinage, crochet, philatélie	9.5%	5.1%	5.0%	5.6%
Bénévolat	0.9%	0.6%	0.8%	0.0%
<b>Total choix énoncés</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>

<sup>1</sup> Exemple non inclus dans la liste des pères

<sup>2</sup> Exemple non inclus dans la liste des mères

\* Réfèrent uniquement au massage

Certaines différences ressortent également entre les MC et PC : plusieurs mères évoquent le fait de prendre un bain moussant (MC, 9,2% vs. PC, 0%), tandis que les pères mentionnent davantage l'utilisation de l'ordinateur ou du Playstation (PC, 11,1% vs. MC, 1,7%).

Deux éléments attirent notre attention dans les réponses spontanées des mères du groupe cible à la question ouverte : (a) elles mentionnent davantage d'activités faites avec leur enfant et (b) le simple fait de dormir (que ce soit lorsque l'enfant est occupé, gardé ou qu'il fait une sieste). Dans les deux activités, les choix proportionnels demeurent les mêmes (MC, 5,0% vs. GT, 0,9%).

- Quand ils dorment l'après-midi, je fais une sieste à côté. ... Aussi quand Guillaume va chez ma sœur, je dors toute la journée ou alors je fais des activités que je ne ferais pas avec mes enfants : bronzage, conditionnement physique, haltères, natation (MC, 13).
- Des fois, l'après-midi, je la laisse écouter son Caillou, puis elle me laisse dormir au moins 3 heures de temps, puis je m'inquiète pas pour elle, je sais qu'elle reste tranquille, puis qu'elle touche pas à rien (MC, 27).
- À toutes les deux semaines, ma fille se fait garder chez son arrière grand- mère pour coucher. Le lendemain, je peux dormir un peu plus longtemps (MC, 31).

Notons finalement que cinq mères du groupe cible, ainsi qu'une mère et un père du groupe témoin, soulignent spontanément à la question ouverte qu'ils ont « peu ou aucun moment libre pour eux-mêmes ».

- Depuis que mon aîné est au monde, j'ai pris juste un moment pour moi une fois pour aller manger au restaurant et c'est tout (MC, 4).
- Ma mère vient garder quand je dois sortir pour faire des commissions. Ou encore quand j'ai besoin de dormir. Je sors pas souvent, je prends rarement du temps pour moi (MC, 12).
- Aucune! Je suis toujours occupée, j'ai toujours des choses à faire, je n'ai pas de temps à moi (MC, 18).
- Rien vraiment... faire l'épicerie seule quand ça se peut (MC, 112).

#### **DONNÉES QUANTITATIVES (2 QUESTIONS COMBINÉES)**

L'ajout de la liste standardisée d'exemples d'activités pour récupérer modifie généralement peu le profil obtenu précédemment à la question ouverte.

Ainsi quand on combine choix spontanés et exemples en liste, TV (CG, 11,7%), exercices à l'extérieur (CG, 9,3%), et dans une moindre mesure, la lecture (CG, 7,8%) continuent de dominer les loisirs dans le groupe cible, tandis que les exercices à l'extérieur (CT, 15,4%) et la lecture (CT, 13,1%) demeurent des activités nettement privilégiées dans le groupe témoin. Dans ce groupe, avec l'ajout du choix parmi les exemples proposés, le fait prendre du temps avec mon conjoint(e) (GT, 10%,) et la TV (GT, 9,0%) ressortent davantage, tandis que chez les mères du groupe cible, les soins corporels (7,6%) et magasiner (6,7%) sont davantage identifiés, tandis que le camping fait son apparition chez les pères du groupe cible (PC, 8,8%, vs. 0% dans les autres sous-groupes).

**TABLEAU 13 : ACTIVITÉS POUR RÉCUPÉRER : LES 2 RÉPONSES COMBINÉES**

Donne 2 exemples de choses que tu aimes faire pour te reposer, refaire le plein ou t'occuper de toi-même

<b>Question ouverte : % relatif de tous les choix énoncés</b>	<b>Témoin</b>	<b>Cible</b>	<b>Mère C</b>	<b>Père C</b>
<b>Activités relaxantes à la maison</b>				
faire garder mon enfant pour me reposer, pour dormir (ou pendant sa sieste)	0.9%	3.8%	5.0%	0.0%
prendre un bain moussieux/avec des chandelles <sup>1</sup> (+ lecture, + musique) 1	5.2%	7.1%	9.2%	0.0%
écouter un film ou la TV	6.0%	13.5%	12.5%	16.7%
lire un bon roman, une revue, tranquille, les enfants couche	12.9%	6.4%	7.5%	2.8%
parler au téléphone	0.0%	0.6%	0.8%	0.0%
écouter de la musique, jouer d'un instrument, chanter	1.7%	6.4%	5.8%	8.3%
méditer, prier (+ yoga)	1.7%	0.0%	0.0%	0.0%
<b>Sports</b>				
aller prendre une marche, natation, bicyclette, entraînement, équitation	19.0%	12.2%	10.0%	19.4%
<b>Soins corporels</b>				
aller chez coiffeuse, l'esthéticienne, me faire bronzer, recevoir un massage* <sup>1</sup>	4.3%	3.2%	4.2%	0.0%
<b>Sorties</b>				
aller magasiner	3.4%	2.6%	3.3%	0.0%
prendre du temps avec mon conjoint (ballade en voiture, sortie au restaurant)	6.0%	1.3%	1.7%	0.0%
aller fumer ou boire un café chez la voisine (ou simplement fumer dehors)	1.7%	1.9%	2.5%	0.0%
jouer au bingo, fléchette, bowling, faire du karaoké (casino, billard)	0.0%	4.5%	5.0%	2.8%
prendre une bière, aller danser, aller au resto avec ami (es)	10.3%	4.5%	5.8%	0.0%
aller au cinéma	2.6%	2.6%	3.3%	0.0%
participer a des ateliers ou des activités dans un organisme communautaire	0.0%	0.6%	0.8%	0.0%
participer à une équipe sportive 2	2.6%	0.6%	0.0%	2.8%
coacher une équipe sportive 2	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
faire de la moto-neige, du quatre roues 2	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
aller à la pêche, à la chasse 2	0.0%	1.3%	0.0%	5.6%
faire du camping 2	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
<b>Autres</b>				
Travail extérieur, études	0.9%	2.6%	2.5%	2.8%
Juste dormir	1.7%	3.8%	3.3%	5.6%
Rester seul(e) , tranquille, ne rien faire	3.4%	3.8%	2.5%	8.3%
Activité avec l'enfant (marcher, jouer, aller dehors, danser, relaxer, cinéma)	0.9%	4.5%	5.0%	2.8%
Ordinateur, playstation	3.4%	3.8%	1.7%	11.1%
Tâche domestique (vaisselle, lavage, ménage, épicerie)	0.9%	2.6%	1.7%	5.6%
Bricolage (peinture, céramique), couture, jardinage, crochet, philatélie	9.5%	5.1%	5.0%	5.6%
Bénévolat	0.9%	0.6%	0.8%	0.0%
<b>Total choix énoncés</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>

1 Exemple non inclus dans la liste des pères

2 Exemple non inclus dans la liste des mères

\* Réfèrent uniquement au massage

# DES INQUIÉTUDES DE PARENT

## Liste d'exemples et canevas de questions

Ce thème réfère à des inquiétudes, des peurs susceptibles de préoccuper un parent face à l'avenir de son enfant. Il est d'abord abordé à partir de la question ouverte suivante « Quand tu penses à l'avenir de ton enfant, qu'est-ce qui t'inquiète le plus? ». On demande ensuite au parent d'identifier deux autres inquiétudes à partir d'une liste de 15 exemples (Appendice 2, p....).

## DONNÉES QUALITATIVES (QUESTION OUVERTE)

Les pourcentages des tableaux 14 et 15 représentent la fréquence relative de chaque inquiétude nommée sur le nombre total des inquiétudes parentales identifiées par les répondants du même sous-groupe. Les résultats plus significatifs sont surlignés et une flèche indique les différences plus marquées dans les choix des sous-groupes de parents.

### Le nombre d'inquiétudes évoquées

À la première question ouverte qui, contrairement aux questions ouvertes des autres thèmes, ne précisait aucun nombre d'éléments attendus, il est intéressant de noter que le nombre d'inquiétudes identifiées a varié de 0 à 4 selon les parents. Plus spécifiquement, environ la moitié des parents (tant chez le groupe témoin, que chez les mères et pères du groupe cible) a identifié deux inquiétudes (comme demandé dans les questions ouvertes précédentes). Par contre, 1,7% des parents du groupe témoin, 6,9% des mères du groupe cible et jusqu'à 21,4% des pères du groupe cible ont dit n'avoir aucune inquiétude particulière. Cette affirmation était généralement associée à des commentaires reliés à des qualités chez l'enfant, comme par exemple : - J'en ai pas

pour l'instant parce que j'ai beaucoup confiance en elle (MC, 46). - Non, parce qu'elle est indépendante, elle sait ce qu'elle veut (MC, 68). - J'ai pas gros d'inquiétude parce qu'il est confiant, il a bon caractère dans le groupe, il a de l'endurance (PC, 72). - Pas grand-chose, c'est un p'tit fonceur (PC, 93). À l'autre extrême, on retrouve un parent de groupe témoin et un père du groupe cible qui ont identifié jusqu'à quatre différentes inquiétudes.

De plus, suite à la présentation de la liste d'exemples pour la deuxième question, certains parents ne relèvent aucune autre inquiétude (MC, 3,4%; PC, 14,3%; GT, 8,8%), sinon une seule inquiétude (MC, 32,4%; PC, 28,6%; GT, 29,8%). Ces données indiquent notamment qu'une proportion relativement importante de PC n'identifie aucune inquiétude particulière en regard de l'avenir de leur enfant, que ce soit de façon spontanée à la question ouverte, ou lorsqu'on leur présente une liste d'exemples d'inquiétudes plus fréquentes chez des parents.

## Le contenu des inquiétudes parentales

### Similitudes

Le profil des inquiétudes exprimées spontanément par les parents présente à la fois des similitudes et des différences entre les sous-groupes de parents. La catégorie des inquiétudes qui est associée à des problèmes de comportements et à l'influence négative de l'entourage domine dans les groupes cible et témoin. Ces préoccupations sont suivies dans une proportion nettement moindre par les trois catégories suivantes : (a) la menace que leur enfant soit victime de relations affectives/sociales négatives, (b) des inquiétudes d'ordre sociétal, c'est-à-dire reliées à l'évolution de la société et (c) des inquiétudes

reliées à l'école et à une formation académique satisfaisante de leur enfant.

### Différences

Mis à part ce profil général d'inquiétudes exprimées par les deux groupes de parents, certaines distinctions sont par contre à noter entre les groupes.

1. Les mères du groupe cible expriment davantage d'inquiétudes de nature sociétale que les pères (MC, 18,6% vs. PC, 0% et GT, 13%). Ces craintes des mères du groupe cible, souvent reliées à la menace de guerre (11,3% de leurs inquiétudes), peuvent être mises en contexte en rappelant que la collecte de données auprès du groupe cible s'est échelonnée tout au long

**Tableau 14 : Inquiétudes de parent, question ouverte**

Quand tu penses à l'avenir de ton enfant, qu'est-ce qui t'inquiète le plus?

Question ouverte : % relatif de tous les choix énoncés	Témoïn	Cible	Mère C	Père C
<b>1. Problèmes de comportement et mauvaise influence (pairs, amis, parent)</b>	<b>22.8%</b>	<b>23.3%</b>	<b>24.7%</b>	<b>15.8%</b>
Adolescence (drogue, alcool, délinquance, opposition, violence...)	16.3%	15.5%	16.5%	10.5%
Enfant	5.4%	4.3%	5.2%	0.0%
Adulte (drogue, alcool, délinquance, violence...)	1.1%	3.4%	3.1%	5.3%
<b>2. Relations sociales et affectives (rôle de victime)</b>	<b>12.0%</b>	<b>20.7%</b>	<b>16.5%</b>	<b>42.1%</b>
Manque d'affirmation du jeune, grande sensibilité, blessure émotive *	6.5%	7.8%	6.2%	15.8%
Tagage, violence dans l'environnement	4.3%	0.9%	0.0%	5.3%
Réaction au rôle du père biologique (absent, irresponsable, violent)	1.1%	5.2%	6.2%	0.0%
Futur conjoint « bon à rien », violent, divorce	0.0%	6.9%	4.1%	21.1%
<b>3. Inquiétudes sociétales</b>	<b>13.0%</b>	<b>15.5%</b>	<b>18.6%</b>	<b>0.0%</b>
Guerre	5.4%	9.5%	11.3%	0.0%
Pollution, qualité de vie	2.2%	1.7%	2.1%	0.0%
Possibilités, conditions de travail	1.1%	0.9%	1.0%	0.0%
Culture (violence, pornographie, image féminine, consommation)	4.3%	3.4%	4.1%	0.0%
<b>4. Éducation, formation académique</b>	<b>12.0%</b>	<b>13.8%</b>	<b>13.4%</b>	<b>15.8%</b>
Décrochage scolaire, motivation / ambition / persévérance académiques	8.7%	7.8%	6.2%	15.8%
Problèmes d'apprentissage	2.2%	4.3%	5.2%	0.0%
Milieus scolaires inadéquats (réglementation, abus de Ritalin)	1.1%	1.7%	2.1%	0.0%
<b>5. Santé</b>	<b>15.2%</b>	<b>5.2%</b>	<b>5.2%</b>	<b>5.3%</b>
Risque d'accidents	4.3%	3.4%	3.1%	5.3%
Santé durable, aggravation d'un problème existant (obésité, asthme, allergie)	10.9%	1.7%	2.1%	0.0%
<b>6. Rôle parental</b>	<b>7.6%</b>	<b>2.6%</b>	<b>3.1%</b>	<b>0.0%</b>
Être rejeté(e), confronté(e) à l'adolescence; départ du jeune adulte	4.3%	1.7%	2.1%	0.0%
Être délaissé au profit de l'ex-conjoint, tension avec le nouv. conjoint	1.1%	0.9%	1.0%	0.0%
Bien remplir son rôle de parent et d'éducateur	2.2%	0.0%	0.0%	0.0%
<b>7. Expérience négative importante</b>	<b>4.3%</b>	<b>8.6%</b>	<b>9.3%</b>	<b>5.3%</b>
Abus sexuel, physique	4.3%	6.0%	6.2%	5.3%
Maternité ou paternité à l'adolescence	0.0%	0.9%	1.0%	0.0%
Mort du parent	0.0%	1.7%	2.1%	0.0%
<b>8. Inquiétudes financières</b>	<b>1.1%</b>	<b>7.8%</b>	<b>9.3%</b>	<b>0.0%</b>
De l'enfant devenu adulte	1.1%	4.3%	5.2%	0.0%
Du parent pour répondre	0.0%	3.4%	4.1%	0.0%
<b>9. Bien-être général, bonheur futur de l'enfant</b>				
Estime de soi, capable de faire ses choix de vie, être respecté des autres, être heureux en amour/ au travail, être une « bonne personne »	12.0%	2.6%	0.0%	15.8%
<b>Total des choix énoncés</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>	<b>100.0%</b>

de l'année 2003 (après le début de la guerre américaine en Irak) tandis que celle du groupe témoin a été faite pendant l'hiver 2004.

- J'suis inquiète par rapport à la société : la guerre, le coût de la vie qui augmente, la violence, les préjugés et stéréotypes, le travail difficile à trouver, la vulgarité et la présence du « sexe » de plus en plus forte... (MC, 26).
- Le futur : les guerres, les bombes chimiques et atomiques, l'environnement, la couche d'ozone, tout ce qui entoure la terre... (MC, 50).
- J'ai peur qu'il n'ait pas de futur à cause de la guerre. J'ai peur que tout le monde meure demain matin. Il mérite pas ça! (MC, 59).
- J'ai peur que ma fille grandisse dans un monde qui va être en guerre (MC, 39).

**2.** Les craintes associées aux problèmes de comportement de leur enfant réfèrent majoritairement à des difficultés de comportement associées à l'adolescence et à l'influence négative des pairs (drogue, délinquance, violence), et ce surtout dans le groupe témoin et chez les mères du groupe cible (GT, 16,3%, MC, 16,5% et PC, 10,5%).

- Avec tout ce qui se passe aujourd'hui : les drogues, la boisson les vols, j'ai peur à son adolescence : la mauvaise influence, les mauvais coups (MC, 4).
- J'ai peur qu'il devienne un bandit, comme être violent, battre quelqu'un, utiliser une arme, faire des vols... (MC, 15).
- J'ai peur qu'elle tombe enceinte à l'adolescence, ou qu'elle fasse des bêtises comme sa soeur et que je sois obligée de la placer (MC, 32).
- L'adolescence, les fréquentations parce que c'est là que tout se décide, si tu vas par ici ou par là. Les amis sont tellement importants à l'adolescence, les amis qui lâchent l'école, qui font des fugues, qu'elle ait de mauvaises influences et que je perde le contrôle (MC, 36).
- Qu'il tombe dans la drogue, la délinquance, les fugues. Son père est alcoolique et narcomane alors j'ai peur qu'il soit comme son père (MC, 65).

**3.** Les inquiétudes reliées à différentes formes de victimisation sont particulièrement importantes chez les pères (PC, 42,1% de leurs inquiétudes), notamment concernant les qualités des futurs partenaires de leur fille (PC, 21,1% vs. GT, 0%).

- J'ai peur qu'elle vive la même chose que moi,

parce que moi j'ai été violée quand j'avais juste huit ans (MC, 18)

- J'ai peur de l'abus physique ou mental pour elle, parce qu'Angelica fait confiance vite aux gens. Une petite fille, c'est plus fragile (MC, 28).
- Qu'elle sorte pas avec un bon gars : i.e. qu'il la mette enceinte et qu'il se sauve après. Aussi, je ne veux pas qu'elle aille dans le monde de la pornographie (PC, 55).
- J'ai peur qu'elle ait mal, qu'elle ait pas une vie d'amour, qu'elle rencontre un bon rien (PC, 84).
- Le viol. Qu'elle rencontre un crétin (PC, 88).

Il est sans doute pertinent de mettre en parallèle l'inquiétude de victimisation (que les parents associent parfois au manque d'affirmation de leur enfant, à sa grande sensibilité, à sa vulnérabilité) avec des affirmations qui étaient associées à l'absence d'inquiétude exprimée par quelques parents et que nous avons évoquées plus haut (par ex., Elle sait ce qu'elle veut.- Il est confiant. - C'est un p'tit fonceur).

**4.** Du côté de la santé de l'enfant, si le risque d'accidents inquiète un peu tous les groupes de parents, le maintien d'une bonne santé est une préoccupation beaucoup plus manifeste dans le groupe témoin (GT, 10,9% vs. GC, 1,7%).

**5.** De plus, les parents du groupe témoin expriment davantage certaines inquiétudes associées à l'exercice de leur rôle parental (être rejetée, prendre les bonnes décisions, etc.) que ne le font les parents du groupe cible (GT, 7,6%, MC, 3,1% et PC, 0%).

**6.** Les inquiétudes des parents du groupe témoin et des pères du groupe cible sont parfois relativement larges (tel le bien-être général et le bonheur futur de l'enfant).

- Qu'elle soit malheureuse au travail et en amour (PC, 86).
- Qu'il soit isolé socialement, qu'il n'ait pas d'amis, qu'il soit seul. Qu'il soit mal dans sa peau, qu'il soit malheureux. Qu'il développe des complexes énormes (PC, 87).

En contrepartie, celles des mères du groupe cible ont davantage tendance à être concrètes et spécifiques, notamment leurs inquiétudes de nature financière, que ce soit en regard de leur propre capacité de répondre aux besoins matériels de leur enfant ou en regard de la situation de leur enfant devenu adulte.

- J'espère qu'elle se trouvera un bon emploi, qu'elle n'aura pas de difficulté monétaire (MC, 14).
- Je me demande si je vais être capable de l'aider financièrement pour aller à l'école et pour faire des activités, tout cela, parce que je n'ai pas beaucoup d'argent (MC, 81).

## DONNÉES QUANTITATIVES (2 RÉPONSES COMBINÉES)

Les résultats du deuxième tableau combinent les réponses données à la question ouverte et à la question fermée associée à une liste d'exemples. Ces résultats sont cohérents avec l'analyse de contenu du profil des inquiétudes identifiées spontanément par les parents à la première question.

La proportion relativement élevée de la dernière catégorie Autres inquiétudes, particulièrement dans le groupe cible (GC, 20,5% des inquiétudes exprimées), et ce surtout chez les pères (PC, 27,3%), suggère qu'un bon nombre d'inquiétudes évoquées par ces deniers ne figurait pas dans la liste d'exemples proposés. On note aussi des nuances intéressantes

apportées par l'analyse qualitative à certaines des inquiétudes proposées dans la liste (ces ajouts sont notés en italique dans le tableau). Par ailleurs, certaines inquiétudes parentales sont devenues plus manifestes suite à la liste d'exemples proposés, notamment la crainte que l'enfant ne soit victime d'abus physique ou sexuel (GT, augmentation de 4,3% à 16,2% et GC, de 5,8% à 16,7%); on retrouve une augmentation similaire en regard des inquiétudes reliées aux problèmes de santé de l'enfant surtout dans le groupe cible (GC, de 5,2% à 9,89% et GT, de 15,2% à 17,3%). L'inquiétude proposée dans la liste à l'effet que « l'enfant répète les mêmes erreurs que le parent » a été choisie par une proportion relativement importante de mères du groupe cible, une crainte qui n'est par ailleurs partagée par aucun parent du groupe témoin (MC, 7,8% vs. GT, 0%). On peut émettre l'hypothèse que cette crainte peut, dans certains cas, être associées au contexte qui fait également davantage redouter à certaines de ces mères « la mauvaise influence de mon ex-conjoint » (MC, 5,6%).

**Tableau 15 : Inquiétudes de parent, les 2 réponses combinées**

Question ouverte (Qu'est-ce qui t'inquiète le plus?) et question fermée (Donne 2 autres exemples choisis dans la liste)

Questions ouverte + fermée % relatif de tous les choix énoncés	Témoin	Cible	Mère C	Père C
<b>Être différent des autres</b>				
Peur que mon enfant ait des retards de développement (langage)	1.7%	4.7%	4.5%	6.8%
Qu'il ait des problèmes de santé (accidents, asthme, allergie, obésité)	17.3%	9.9%	9.5%	11.4%
Qu'il soit étiqueté comme enfant difficile	2.2%	0.0%	0.0%	0.0%
Qu'il soit rejeté et qu'il n'ait pas d'amis (relations de victime : timidité, sensibilité, taxage)	10.1%	8.2%	7.8%	11.4%
Qu'il ne soit pas prêt pour l'école et qu'il ne réussisse pas («bonne formation», persévérance)	7.8%	6.0%	6.7%	4.5%
<b>Avoir des problèmes de comportement</b>				
Peur que mon enfant ait des problèmes de comportements à la garderie/l'école (surtout ado et lien avec influence négative des pairs)	10.6%	12.1%	14.0%	6.8%
Qu'il reste agité, indiscipline, oppositionnel	2.2%	1.7%	2.2%	0.0%
Qu'il soit hyperactif	0.0%	0.9%	1.1%	0.0%
<b>Vivre des expériences négatives</b>				
Peur que mon enfant soit victime d'abus physique ou sexuel (adulte garderie /école, de l'environnement social)	16.2%	16.8%	17.9%	15.9%
Qu'il soit victime d'abus physique ou sexuel (chum ou ex-conjoint)	0.6%	0.9%	1.1%	0.0%
Peur de la mauvaise influence de mon ex-conjoint ou de sa nouvelle conjointe (père absent, irresponsable, violent, toxico)	2.2%	4.7%	5.6%	2.3%
Peur de perdre patience avec mon enfant et que cela lui nuise	5.6%	0.9%	0.6%	2.3%
Peur du manque de patience ou de l'attitude négative de mon conjoint	0.6%	0.9%	1.1%	0.0%
Peur de me reprocher de ne pas avoir été un assez bon parent	6.1%	5.2%	5.6%	4.5%
Peur que mon enfant fasse les mêmes erreurs que moi	0.0%	6.5%	7.8%	2.3%
Autres	16.8%	20.7%	18.9%	31.8%
<b>Total des choix énoncés</b>	100%	100%	100%	100%

# DÉFIS RENCONTRÉS ET ÉVOLUTION PARENTALE

## Liste d'exemples et canevas de questions

Le thème des défis rencontrés et de l'évolution parentale réfère aux situations difficiles et stressantes que le parent a vécues récemment (1<sup>ère</sup> question ouverte, #1a), ainsi qu'au plus gros défi que, selon le parent, il a dû affronter depuis qu'il est parent (2<sup>e</sup> question ouverte, #1b). Suit une question fermée (#2) demandant de faire un choix parmi une liste de 25 exemples de défis auxquels le parent peut avoir été confronté. Après avoir retracé les défis qu'il a effectivement vécus, une dernière question (#3) demande au parent d'identifier les moyens et les ressources qui lui ont permis de traverser ces difficultés et de continuer d'avancer (Voir le canevas, à l'Appendice 2, p....).

## DONNÉES QUALITATIVES (2 QUESTIONS OUVERTES)

Les pourcentages des tableaux 16 et 17 représentent la fréquence relative des différents défis sur le nombre total de tous les défis évoqués par tous

les répondants. Les résultats plus significatifs sont surlignés et une flèche indique les différences plus marquées dans les réponses obtenues dans l'un ou l'autre groupe de parents. Le tableau 16 combine les réponses données par les parents aux deux questions ouvertes (une difficulté récente et le plus gros défi depuis le rôle de parent). Les défis sont présentés selon l'ordre et les thèmes que l'on retrouve dans la liste d'exemples proposés; les éléments présentés en italique sont des ajouts grâce aux réponses des deux premières questions.

Les réponses des parents aux deux questions portant sur des situations difficiles (l'une récentes et l'autre depuis la naissance du premier enfant) ont été combinées, puis regroupées selon six catégories plus significatives qui émergeaient de l'analyse de contenu de toutes ces données.

**Tableau 16 : Défis rencontrés et évolution parentale (cumul des 2 questions ouvertes)**

1. Je vais d'abord te demander d'identifier une situation très difficile ou un événement particulièrement stressant que tu as vécu récemment.
2. En plus de l'événement difficile dont tu as déjà parlé, quel est selon toi le plus gros défi que tu as dû affronter depuis que tu es parent?

Questions ouvertes: % relatif des défis rencontrés (récents ou non)	Témoïn	Cible	Mère C	Père C
<b>Maternité ou paternité</b>				
1. Changer mon style de vie	2,5%	3,1%	2,8%	4,0%
2. Équilibre / demande E / surcharge trav-fam/	7,6%	0,8%	0,9%	0,0%
3. Faire une fausse couche*	1,7%	0,0%	0,0%	0,0%
4. Avoir un bébé qui est prématuré	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
5. Les réactions de ma famille face à l'annonce de ma Paternité**	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
6. Devoir quitter ma famille qui refusait ma grossesse*	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
7. Avoir une 2ème grossesse (enfant) de façon très rapprochée	0,0%	3,1%	3,8%	0,0%
<b>Enfant</b>				
8. Ne pas trouver de milieu de garde pour mon enfant	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
9. Devoir changer de milieu	0,8%	0,8%	0,9%	0,0%
10. Devoir faire garder (travail, études)	2,5%	1,5%	1,9%	0,0%
11. Le placement de mon enfant en famille d'accueil	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
12. Signalement ou implication de DPJ	0,0%	3,1%	3,8%	0,0%
13. Avoir un enfant qui est hyperactif	0,0%	0,8%	0,9%	0,0%
14. Tenir mon bout quand je dis quelque chose à mon enfant	0,8%	0,8%	0,9%	0,0%
15. Probl. comportement enfant	7,6%	10,7%	12,3%	4,0%
16. Être un parent adéquat, bien répondre aux besoins,	19,5%	10,7%	10,4%	12,0%
17. Apprendre, composer un retard de développement	0,8%	1,5%	1,9%	0,0%
<b>Couple</b>				
18. Le départ de mon (ma) conjoint(e), la séparation	1,7%	1,5%	0,9%	4,0%
19. La décision de laisser mon conjoint qui était violent, toxicomane	0,0%	0,8%	0,9%	0,0%
20. La décision de laisser mon enfant et ma conjointe ** (séparation)	0,0%	0,8%	0,0%	4,0%
21. Le manque de stabilité de mon (ma) conjoint(e) ou de mon ex (violence, drogue, prison, attitude négative)	0,0%	3,8%	4,7%	0,0%
22. Le partage de garde avec le père (la mère) de mon enfant (conflits légaux, coupure du contact pour l'enfant)	0,8%	3,1%	3,8%	0,0%
<b>Famille/proche</b>				
23. Le problème de santé d'un proche	5,1%	1,5%	0,9%	4,0%
24. De la mère elle-même (souvent associée à non disponible)	5,1%	3,8%	4,7%	0,0%
25. D'un des enfant	6,8%	6,1%	6,6%	4,0%
26. Le suicide d'un proche	0,0%	0,8%	0,0%	4,0%
27. La mort d'un proche parent (ou d'un/e ami/e proche)	5,1%	6,1%	6,6%	4,0%
28. Soutenir un proche dans le besoin	1,7%	0,0%	0,0%	0,0%

Questions ouvertes: % relatif des défis rencontrés (récents ou non)	Témoïn	Cible	Mère C	Père C
<b>Responsabilités diverses</b>				
29. Apprendre à vivre et à me débrouiller seule avec mes enfants	1,7%	6,9%	8,5%	0,0%
30. Apprendre à vivre et à me débrouiller quand j'ai la garde **	0,8%	0,8%	0,0%	4,0%
31. Arriver avec peu de revenus, des dettes et des fins de mois	4,2%	8,4%	5,7%	20,0%
32. Retourner aux études (stress lié aux études)	0,8%	1,5%	0,9%	4,0%
33. Retourner sur le marché du travail	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
34. Stress lié au travail	4,2%	0,0%	0,0%	0,0%
35. Me rendre à mes rendez-vous sans transport	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
36. Décider d'intégrer un groupe communautaire	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
37. Arrêter de consommer	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
38. Trouver un logement adéquat	0,8%	3,8%	3,8%	4,0%
39. Déménagements liés travail, feu, nouvelle construction	3,4%	0,0%	0,0%	0,0%
40. Conflit interpersonnel	10,2%	6,9%	5,7%	12,0%
Autres	3,4%	6,9%	5,7%	12,0%
Total des choix énoncés	100%	100%	100%	100%

\* Exemple proposé sur la liste présentée aux mères

\*\* Exemple proposé sur la liste présentée aux pères

### 1. Défi parental et éducatif

Ces résultats suggèrent que L'exercice du rôle parental sous son volet éducatif semble dominer le type de défis identifiés par tous les groupes de parents. Les éléments auxquels les parents réfèrent prolongent et élargissent l'exemple plus spécifique du défi éducatif suggéré dans notre liste (Tenir mon bout quand je dis quelque chose à mon enfant).

Pour les parents du groupe cible, 10,7% mentionnent Le défi que posent Les problèmes de comportements de l'enfant et celui d'Être un parent adéquat, de bien répondre aux besoins de l'enfant représentent chacun 10,7% des défis identifiés par les parents du groupe cible. Certains des verbatim sont élogieux et illustrent bien les défis auxquels ces parents réfèrent; ils mettent également en lumière les résultats aux chapitres des compétences parentales, alors que les répondants comparaient le parent qu'ils sont eux-mêmes à celui qu'ils ont connu dans leur enfance (voir rapport, p...).

- Pas répéter ce que ma mère faisait donc changer tout ce que j'avais appris (MC, 63).
- Toujours avoir quelque chose à manger dans le frigo, donner à mon fils un environnement propre, m'organiser et lui donner un milieu correct (MC, 66).
- Prouver aux autres que je peux le faire (être parent) (MC, 78).

- De croire que j'étais capable (PC, 85).
- Les crises des enfants et comment m'y prendre pour ne pas laisser la colère monter, ne pas la sortir (PC, 86).

### 2. Défi financier

Il s'agit d'un élément de contraste important et prévisible entre les groupes de parents; le stress d'avoir trop peu de revenu est souligné par 8,4% des parents du groupe cible et de façon encore plus marqué chez les pères (20,0%). Le stress financier identifié revêt plusieurs visages : répartir l'argent pour pouvoir couvrir toutes les factures du mois; emprunter pour pouvoir payer le loyer après la séparation; s'assurer que les enfants ne manquent de rien; rembourser une erreur dans le calcul de l'impôt et se faire couper l'allocation familiale...

### 3. Monoparentalité

En lien avec la plus grande proportion de mères monoparentales qui composent le groupe cible, (MC, 38% de familles monoparentales vs. GT, 3,5%), on comprend que le défi « d'apprendre à vivre et à me débrouiller seule avec mes enfants » soit le deuxième défi en liste pour les mères du groupe cible (8,5%).

- Élever mes enfants seule sans les pères, les avoir toujours avec moi, porter toute la responsabilité, doit toujours prendre les décisions importantes seule (MC, 2).

- La séparation avec le père des enfants, il m'en a voulu, il a fait des crises et j'ai pas cédé. ... Juste d'aller faire l'épicerie avec mes trois enfants, c'est un défi! (MC, 11).
- Être monoparentale et élever les enfants toute seule. Les enfants vivent des émotions par rapport à la séparation et je se sens démunie, impuissante, face à leurs réactions, face à ce qu'ils vivent (MC, 57).
- Être les deux parents pour mes enfants, d'être mère et père pour elles. Aussi, les aider à s'adapter au nouvel entourage, après le déménagement (MC, 103).

#### 4. Divers conflits interpersonnels

Plusieurs types de conflits interpersonnels très spécifiques (ex-conjoint, sœur, fils adolescent, enseignante, ami, collègue de travail...) sont identifiés dans les deux groupes, surtout par les pères du groupe cible (12,0%) et par les parents du groupe témoin (10,2%).

#### 5. Mort d'un proche, problème de santé de l'enfant ou de la mère

La mort d'un proche, ainsi que la maladie ou l'hospitalisation d'un de ses propres enfants sont des défis spontanément identifiés dans les deux groupes de parents (6,8% et 6,1%); l'état de santé de la répondante elle-même est également souligné comme étant une situation difficile ou un défi rencontré (MC, 4,7% et GT, 5,1%).

#### 6. Maintien d'un équilibre personnel

On comprendra facilement que la surcharge, le manque de temps ou d'énergie, la difficile conciliation travail-famille, est un défi davantage identifié dans le groupe témoin, où il devient relativement important (GT, 7,6% vs. GC, 0,8%). Rappelons que (31,6%) des parents du groupe témoin ont été recrutés via le milieu de garde de leur enfant (vs. 0% des parents du groupe cible).

**Tableau 17 : Défis rencontrés et évolution parentale (les 3 réponses combinées)**

Questions ouvertes (Stress récent et plus gros défi depuis parentalité) et question fermée (Donne 2 autres exemples choisis dans la liste)

2 questions ouvertes + 1 question fermée : % relatif des défis rencontrés	Témoin	Cible	Mère C	Père C
Maternité ou paternité				
1. Changer mon style de vie	6,5%	4,7%	3,4%	10,6%
2. Équilibre / demande E / surcharge trav-fam/	4,5%	0,4%	0,5%	0,0%
3. Faire une fausse couche*	3,0%	0,4%	0,5%	0,0%
4. Avoir un bébé qui est prématuré	2,0%	0,0%	0,0%	0,0%
5. Les réactions de ma famille face à l'annonce de ma Paternité**	0,0%	0,4%	0,0%	2,1%
6. Devoir quitter ma famille qui refusait ma grossesse*	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
7. Avoir une 2ème grossesse (enfant) de façon très rapprochée	2,5%	3,9%	4,3%	2,1%
Enfant				
8. Ne pas trouver de milieu de garde pour mon enfant	4,5%	1,6%	1,4%	2,1%
9. Devoir changer de milieu	0,5%	0,4%	0,5%	0,0%
10. Devoir faire garder (travail, études)	1,5%	0,8%	1,0%	0,0%
11. Le placement de mon enfant en famille d'accueil	0,0%	0,8%	1,0%	0,0%
12. Signalement ou implication de DPJ	0,0%	1,6%	1,9%	0,0%
13. Avoir un enfant qui est hyperactif	0,0%	2,8%	3,4%	0,0%
14. Tenir mon bout quand je dis quelque chose à mon enfant	9,5%	5,9%	5,3%	8,5%
15. Probl. comportement enfant	4,5%	5,5%	6,3%	2,1%
16. Être un parent adéquat, bien répondre aux besoins,	11,5%	5,5%	5,3%	6,4%
17. Apprendre, composer un retard de développement	0,5%	2,0%	2,4%	0,0%
Couple				
18. Le départ de mon (ma) conjoint(e), la séparation	1,5%	3,5%	3,9%	2,1%
19. La décision de laisser mon conjoint qui était violent, toxicomane	0,0%	2,0%	2,4%	0,0%
20. La décision de laisser mon enfant et ma conjointe *(séparation)	0,0%	0,8%	0,0%	4,3%
21. Le manque de stabilité de mon (ma) conjoint(e) ou de mon ex (violence, drogue, prison, attitude négative)	0,5%	0,5%	3,5%	3,9%

### Données quantitatives (3 réponses combinées)

Le tableau 17 combine les réponses à aux deux premières questions ouvertes et celles données à la question fermée accompagnant la liste d'exemples.

Une première observation concerne le nombre relativement élevé de parents qui n'ont pas identifié dans la liste des exemples proposés, de nouveaux défis à ajouter à ceux énoncés précédemment aux questions ouvertes : 8,3% des parents du groupe cible identifie aucun nouveau défi et 15,8% des parents du groupe témoin, tandis que 21,5% des parents du groupe cible (dont 28,6% des pères) et 24,6% des parents du groupe témoin identifie un seul nouveau défi.

Par contre, quand on ajoute les choix faits à partir de la liste d'exemples, les types de défis identifiés deviennent plus concentrés dans le groupe témoin,

notamment autour du thème du Défi parental et éducatif : aux compétences parentales générales (GT, 11,5%), l'exemple spécifique de Tenir mon bout quand je dis quelque chose à mon enfant ajoute un autre 9,5% à cette catégorie de défis (au total, 21% des défis identifiés par le GT).

Les choix deviennent au contraire plus diversifiés du côté des parents du groupe cible : le défi financier domine (8,3%), suivi par le retour aux études (7,1%) et la mort d'un proche (6,7%). Le thème des conflits interpersonnels reste relativement présent, surtout pour les pères du groupe cible (PC, 6,4%) et les parents du groupe témoin (GT, 6%). Finalement, devoir changer son style de vie est maintenant davantage nommé chez les pères du groupe cible (10,6%), tandis que le placement d'un enfant et l'intervention de la DPJ, quoique rarement mentionnés, le sont uniquement par certaines mères du groupe cible.

### 2 questions ouvertes + 1 question fermée : % relatif des défis rencontrés

					Témoin	Cible	Mère C	Père C
22.	Le partage de garde avec le père (la mère) de mon enfant (conflits légaux, coupure du contact pour l'enfant)	1,5%	3,9%	2,1%			1,5%	3,5%
	Famille/proche							
23.	Le problème de santé d'un proche	7,5%	2,0%	1,9%	2,1%			
24.	De la mère elle-même (souvent associée à non disponible)			3,0%	2,0%	2,4%	0,0%	
25.	D'un des enfant	4,0%	3,1%	3,4%	2,1%			
26.	Le suicide d'un proche	1,0%	1,2%	0,5%	4,3%			
27.	La mort d'un proche parent (ou d'un/e ami/e proche)	5,5%	6,7%	7,2%	4,3%			
28.	Soutenir un proche dans le besoin	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%			
	Responsabilités diverses							
29.	Apprendre à vivre et à me débrouiller seule avec mes enfants	3,5%	4,3%	5,3%	0,0%			
30.	Apprendre à vivre et à me débrouiller quand j'ai la garde **	0,5%	0,4%	0,0%	2,1%			
31.	Arriver avec peu de revenus, des dettes et des fins de mois	4,0%	8,3%	7,7%	10,6%			
32.	Retourner aux études (stress lié aux études)	0,5%	7,1%	6,3%	10,6%			
33.	Retourner sur le marché du travail	0,0%	2,0%	1,9%	2,1%			
34.	Stress lié au travail	3,5%	1,2%	1,4%	0,0%			
35.	Me rendre à mes rendez-vous sans transport	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%			
36.	Décider d'intégrer un groupe communautaire	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%			
37.	Arrêter de consommer	1,0%	0,8%	1,0%	0,0%			
38.	Trouver un logement adéquat	0,5%	2,0%	1,9%	2,1%			
39.	Déménagements liés travail, feu, nouvelle construction			2,0%	2,0%	1,9%	2,1%	
40.	Conflit interpersonnel	6,0%	3,5%	2,9%	6,4%			
Autres		2,0%	3,5%	2,9%	6,4%			

\* Exemple proposé uniquement sur la liste présentée aux mères

\*\* Exemple proposé uniquement sur la liste présentée aux pères

## MOYENS PERMETTANT D'ÉVOLUER

Le tableau 18 représente la fréquence relative des différents moyens ou ressources d'aide identifiés par les parents, en réponse à la question portant sur « ce qui lui a permis de changer ou d'avancer, c'est-à-dire les éléments qui l'ont le plus aidé(e) à évoluer ». L'analyse du contenu a permis de regrouper les réponses selon les catégories suivantes.

### 1. Les ressources du réseau informel

Interrogés sur les moyens qui les ont davantage aidés à évoluer face aux défis rencontrés, le premier élément qui ressort de façon très évidente dans les deux groupes de parents est leur(s) propre(s) enfant(s). (GC, 31,6% CT, 27,7%), que ce soit comme source de motivation pour les efforts consentis ou

comme facteur d'évolution personnelle. Certains témoignages illustrent de façon éloquente ces réponses et les mettent en contexte.

- Mes enfants : Je me suis toujours débrouillée, j'ai toujours eu dans la tête que je les ai mis au monde, faut que je m'en occupe. (MC, 4)
- C'est ma petite. Parce qu'elle est là pour m'encourager. Elle a toujours une manière de me faire sourire. C'est ma drive. (MC, 18)
- J'ai eux autres en arrière à qui il faut que je pense, ils n'ont pas demandé de venir au monde premièrement. (MC, 21)
- Si mes petits n'étaient pas là, je ne bûcherais pas autant que ça et je serais un peu plus sur le party...comme avant. (MC, 28)

**Tableau 18 : Ressources pour avancer**

Question ouverte : Peux-tu m'expliquer ce qui t'a permis de changer ou d'avancer, c'est-à-dire quels éléments t'ont le plus aidée à évoluer ?

Question ouverte : % relatif de toutes les ressources énoncées	Témoïn	Cible	Mère C	Père C
<b>Réseau informel *</b>				
Son ou ses enfant(s)	27,7%	31,6%	34,7%	21,7%
Conjoint	8,5%	8,2%	8,0%	8,7%
Rôle négatif du conjoint (ou ex-conjoint)	0,0%	1,0%	1,3%	0,0%
Mère, père	2,1%	10,2%	9,3%	13,0%
Rôle négatif de la mère ou du père)	0,0%	2,0%	1,3%	4,3%
Amis	4,3%	1,0%	1,3%	0,0%
Rôle négatif des amis	0,0%	4,1%	2,7%	8,7%
Autres parents	7,4%	2,0%	1,3%	4,3%
Rôle négatif de la parenté	0,0%	1,0%	0,0%	4,3%
D'autres personnes, l'entourage en général	4,3%	2,0%	2,7%	0,0%
<b>Réseau formel</b>	8,5%	13,3%	14,7%	8,7%
Information				
Lectures, témoignages sur internet	6,0%	2,0%	1,3%	4,3%
Émissions de radio, de TV	4,3%	0,0%	0,0%	0,0%
Qualités ou cheminement personnel	16,0%	12,2%	12,0%	13,0%
<b>Autres (total)</b>	1,1%	9,2%	9,3%	8,7%
Retour aux études	0,0%	4,1%	5,3%	0,0%
Groupe religieux, foi	0,0%	2,0%	1,3%	4,3%
Arrêt de consommation	0,0%	1,0%	0,0%	4,3%
Allaitement	0,0%	1,0%	1,3%	0,0%
Activité pour récupérer	0,0%	1,0%	1,3%	0,0%
Diminution des heures de travail	1,1%	0,0%	0,0%	0,0%

\* Un rôle positif est associé par exemple au soutien reçu ou à l'exemple positif donné par la personne, tandis qu'un rôle négatif (présenté en vert italique dans le tableau) est associé au fait d'avoir décidé de rompre la relation ou de ne pas répéter ce mauvais exemple.

- L'amour, de mes enfants et de moi-même. (...) Je ne veux pas que mes enfants soient comme moi (...) j'essaie de leur donner tout ce que je peux... Aussi, le fait de savoir qu'ils sont sur la bonne route est motivant... (MC, 51)
- Mes enfants. Ils sont une source d'inspiration. Je veux le mieux pour eux autres, il faut que je prenne soin de moi pour être capable de leur apporter ce qu'ils ont de besoin. (MC, 57)
- D'avoir eu une enfance très difficile, et ne pas vouloir répéter le pattern que ce que j'ai vécu (MC, 63)
- Les enfants. Voir un sourire d'enfant, c'est un mille fois merci. Voir mes enfants contents. (PC, 89)

Dans le groupe cible, leurs propres parents représentent la figure qui est ensuite la plus souvent évoquée comme source de soutien (GC, 10,2% vs. GT, 2,1%); le groupe témoin identifie davantage d'autres membres de leur parenté (GT, 7,4%). Dans les deux groupes, on retrouve aussi une place relativement importante accordée au conjoint (GT, 8,2% et GC, 8,2%). Certains pères du groupe cible (8,7%) réfèrent au rôle négatif de leurs amis (c'est-à-dire, le fait d'avoir rompu avec eux, d'éviter leur exemple). Le thème du soutien du réseau social fait d'ailleurs l'objet du prochain chapitre de ce rapport; on y aborde plus en détail la perception que les parents ont quant au rôle tantôt aidant, tantôt nuisible joué par différents membres de leur entourage.

## 2. Réseau formel

Après leurs propres enfants, les parents du groupe cible (MC, 14,7%) identifient diverses ressources du réseau formel comme ayant été une aide déterminante dans leur évolution (intervenants, Maison de la Famille, CLSC, Hôpital, Jellinek, CAF, Ligue de la Lèche, thérapie...). En contre partie, on observe que ce sont davantage des sources d'informations comme la lecture ou l'internet qui sont identifiées comme forme d'aide par les parents du groupe témoin (GT, 16% vs. GC, 2%).

## 3. Qualités ou cheminement personnel

Un bon nombre de parents (GC, 12,2% et GT, 16,0%) réfèrent davantage à des ressources de type personnel, plutôt qu'à des ressources extérieures. On mentionne alors des éléments comme le courage, la détermination, la patience, la maturité, l'expérience d'une dépression ou d'un burn-out.

## 4. Le retour aux études

Il est intéressant de souligner en terminant le rôle aidant du Retour aux études souligné par certaines mères du groupe cible (5,3%). Bien qu'identifié comme étant un « des défis importants » qui avaient confrontés certains parents du groupe cible (MC, 6,3% et PC, 10,6%, tableau 17), cet élément ressort maintenant du côté des mères cibles comme un moyen qui les a aidées le plus à évoluer. Pour mettre en contexte, rappelons que 12,5% des MC avaient été recrutées via le programme Vision Avenir (un organisme de soutien aux études pour les familles monoparentales).

### En résumé, le thème des défis rencontrés et de l'évolution parentale suggère que :

L'exercice du rôle parental sous son volet éducatif représente le défi le plus souvent évoqué par tous les groupes de parents. Le défi financier et la monoparentalité sont des éléments importants pour les parents du groupe cible, tandis les conflits interpersonnels sont surtout identifiés par les pères du groupe cible et les parents du groupe témoin; le GT souligne également le défi de tenter de maintenir un équilibre personnel avec les exigences travail et famille. Le défi vécu en lien avec la mort d'un proche et la maladie de son enfant se retrouvent dans les deux groupes de parents. De plus, lorsque suggéré dans la liste d'exemples, un certain nombre de pères du groupe cible et de parents du groupe témoin identifie que la nécessité de changer de style de vie a également représenté un défi significatif pour eux depuis qu'ils sont devenus parents.

Concernant les moyens qui les ont aidés, les parents des deux groupes identifient d'abord le rôle positif de leurs propres enfants comme facteur de motivation qui leur a permis d'évoluer (ce choix représente plus du tiers des mères du groupe cible). Le rôle déterminant de leur évolution comme parent est ensuite accordé tantôt à diverses ressources du réseau formel dans le groupe cible et des ressources écrites (GT); suivent ensuite le rôle aidant joué par leurs propres parents (ou d'autres membres de la parenté chez le GT) ainsi que par les conjoints (dans les deux groupes). Des ressources ou des qualités personnelles (courage, détermination, patience, maturité) sont également souvent évoquées dans les deux groupes pour expliquer le cheminement dont ils ont su faire preuve.



# SOUTIEN DU RÉSEAU SOCIAL

## **Schéma du réseau et canevas de questions**

Le thème du réseau social aborde le soutien parental et l'identification des personnes significatives présentes dans l'entourage du parent, tant celles qui l'aident dans l'exercice de son rôle parental, que celles qui lui nuisent. Le canevas de questions est divisé en trois parties (Voir Appendice...). (a) La première section s'accompagne d'un schéma visuel et dresse le portrait de l'entourage du parent; cette exploration assez systématique de la structure du réseau social devient la toile de fond pour réfléchir aux questions qui suivent. (b) La deuxième section (composée de 5 questions) porte sur les personnes plus significatives dans la vie du parent et aborde le rôle aidant ou nuisible joué par ces personnes, et ce, en référence à deux moments distincts : depuis la naissance de leur premier enfant et présentement. (c) La dernière section explore le sentiment de solitude vécu par le parent et met en parallèle la « solitude objective », c'est-à-dire le réseau social réel de la personne (ex. J'ai ou non un conjoint) et la « solitude ressentie », c'est-à-dire le sentiment d'isolement ou la perception d'une privation de relation (Je ne sens pas que j'ai un conjoint). Ce court ques-

tionnaire est une version abrégée du questionnaire Emotional/Social Loneliness Inventory (ESLI) développé par Vincenzi et Grabosky (1987).

## **SOUTIEN PARENTAL**

Les tableaux 19 et 20 présentent les réponses aux cinq questions qui portent sur le rôle utile ou nuisible des membres de l'entourage. Les pourcentages (arrondis à l'unité) réfèrent au nombre de parents dans chacun des sous-groupes qui ont identifié tel membre de son entourage. Pour alléger les tableaux, seules les catégories de réponses ayant une fréquence correspondant à au moins 10% du choix dans l'un des groupes de répondants sont présentées dans les résultats. De façon générale, on note que le profil du soutien identifié par PC est relativement similaire à celui du GT, tandis que le point de vue des MC s'en éloigne à plusieurs égards (et ce, encore davantage dans les familles monoparentales). Pour une étude plus détaillée des résultats obtenus chez les mères des familles bi et monoparentales du groupe cible et chez les mères du groupe témoin, voir l'article Le soutien parental offert par les membres du réseau social: le point de vue des mères en situation de vulnérabilité (Lavigueur et al, 2005).

**Tableau 19 : Membres perçus comme source de soutien passé et de soutien actuel**

Qui t'a le plus aidé (a) depuis le début (b) présentement	Soutien parental (% des répondants, arrondi à l'unité)							
	(a) Soutien passé				(b) Soutien actuel			
	GT	GC	MC	PC	GT	GC	MC	PC
Conjoint(e)	46	11	3	43	56	19	16	36
Ex-conjoint(e)	0	1	2	0	2	1	2	0
Mère	21	35	40	14	11	24	28	7
Père	2	7	9	0	0	4	3	7
Soeur	5	3	3	0	0	4	3	7
Belle-mère	2	10	10	7	2	3	3	0
Ami(e)	9	6	7	0	11	22	26	7
Intervenants	0	6	6	0	0	0	0	0
Pas réponse	7	4	3	7	9	8	7	14

Le tableau 19 présente les pourcentages des parents qui ont identifié tel ou tel membre dans leur réseau social comme étant la personne la plus aidante dans le passé ou présentement.

#### Soutien passé

Pour les parents du groupe cible, le soutien passé est hautement polarisé autour des figures de mère (GC, 35%) et belle-mère (GC, 10%), tandis que la figure du conjoint ou de la conjointe domine nettement dans le groupe témoin (GT, 46%), comme d'ailleurs chez les PC (43%) mais contrairement aux MC (3%). Notons que la polarisation du rôle de soutien associé à la figure de la mère est nettement plus importante pour les mères du groupe cible (MC, 40% vs. PC, 14%) et ce, de façon encore plus marquée pour les mères de familles monoparentales (55%).

- Ma mère. Même si elle m'a réprimandée quand je suis tombée enceinte et que j'ai décidé de garder mon bébé, elle m'a supportée moralement. Aussi elle m'a permis de voir la réalité par rapport au père de Jonathan (MC, 49).
- Ma mère. En me parlant de moi quand j'étais petite et de ce qu'elle faisait (MC, 52).
- Ma mère, au premier enfant. Je restais chez elle, elle était présente. Elle me donnait des trucs, des conseils, comme le bain, quoi acheter... et si je perdais patience, elle venait m'aider (MC, 71).
- Ma conjointe Karine. En me donnant confiance, en me montrant comment faire, et en n'insistant pas trop sur les tâches que j'aimais pas faire (PC, 73).

- Nancy (conjointe et mère des enfants). En me laissant la place, en me laissant m'occuper des enfants (PC, 88).

#### Soutien actuel

Comparé au soutien passé, le rôle dominant joué par les mères diminue un peu tout en demeurant important en ce qui a trait au soutien actuel (MC, 28%, dont 36% dans les familles monoparentales), alors que la catégorie amie prend de l'importance (MC, 26%). Quant au groupe témoin, la polarisation vers le rôle de soutien du conjoint continue d'augmenter (GT, 56%), tandis qu'au contraire, cette proportion diminue chez les pères du groupe cible (PC, de 43% à 36%). On note d'ailleurs une augmentation importante de « sans réponse » chez ces derniers (PC, 14%).

- Ma mère. Quand je n'ai pas le moral, dans une situation difficile, quand je ne sais plus quoi faire... elle va être là pour m'aider là-dedans, elle m'appuie (MC, 5).
- Mon conjoint. Quand j'ai de la peine, quand j'ai de la difficulté avec la p'tite il va prendre la relève. Il va me donner un peu de temps pour que je puisse lire un peu ou même partir faire mes commissions (MC, 34).
- Mon conjoint. Dans tout ! Il est supportant au niveau financier, au niveau moral ... Il me permet d'apprendre avec son expérience à lui (il a des enfants) (MC, 49).

Une question parallèle demandait aussi au parent de décrire le rôle joué par leur mère (ou leur père)

**Tableau 20 : Membres perçus comme nuisibles dans l'entourage du parent**

(a) Qui t'a le + nui?? (b) Qui te critique le +? (c) Plus de conflits?	Nuisance parentale / interactions négatives (% des répondants, arrondi à l'unité)											
	(a) Nuisance passée				(b) Critique actuelle				(c) Conflit actuel			
	GT	GC	MC	PC	GT	GC	MC	PC	GT	GC	MC	PC
Conjoint(e)	4	7	7	7	5	10	10	7	9	7	5	14
Ex-conjoint(e)	4	19	22	7	0	9	8	7	2	8	9	7
Mère	7	7	5	14	7	8	9	7	4	11	10	14
Père	7	8	10	0	4	8	9	7	2	4	5	0
Soeur	2	4	5	0	2	8	10	0	9	11	14	0
Belle-mère	12	14	12	21	7	7	7	7	5	7	9	0
Ami(e)	4	3	2	7	4	1	0	0	2	0	3	0
Intervenants	0	0	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0
Pas réponse	47	21	22	14	68	35	29	57	53	31	28	43

dans leur vie quotidienne. Plusieurs témoignages des mères monoparentales du GC évoquent le rôle central de soutien sous toutes ses formes que jouent certaines mères dans la vie de leur fille devenue mère. À titre d'exemples :

- C'est ma meilleure amie. - On se dit tout, on se parle tout le temps. - Elle est mon ange gardien, mon guide. - C'est une amie, une confidente. ... Je lui parle beaucoup, elle m'aide, elle m'amène la sécurité, me supporte financièrement, émotionnellement, moralement. Elle m'aide à faire mon ménage... ».

### INTERACTIONS NÉGATIVE

Le tableau 20 présente les pourcentages des parents qui ont identifié tel ou tel membre dans leur réseau social comme ayant été la personne la plus nuisible dans le passé, ainsi que celle qui est maintenant selon eux, une source fréquente de critique ou de conflit.

#### Nuisance passée

L'ex-conjoint représente pour plusieurs mères du groupe cible (22%) la personne qui leur a plus nui dans le passé et cette proportion monte jusqu'à 41% pour les sous-groupes des mères de familles monoparentales. Rappelons ici que les familles intactes ne représentaient que 28% des mères du groupe cible (vs. GT, 86%).

La catégorie des belles-mères se retrouve dans les deux groupes de parents (GC, 14% et GT, 12%), et ce, de façon encore plus importante dans le sous-groupe des pères cibles : 21% des PC identifient leur

belle-mère et 14% leur mère comme ayant été les plus nuisibles dans le passé.

- Le père d'Alex. Il m'a détruit mentalement, à force de me dire que j'étais pas une bonne mère. J'ai fini par le croire. Il prenait également beaucoup de boisson. Lui, il m'a vraiment affectée (MC, 4).
- Mon ex conjoint, le père de Caroline. En faisant rien : aucune responsabilité, n'aidait pas du tout, aucune autorité, un sans dessin. En plus, il buvait beaucoup (MC, 12).
- Ma belle-mère et ma belle-sœur. Elles veulent contrôler, avoir raison, et ça crée des conflits. Elles veulent nous montrer comment s'occuper de mes enfants » Un exemple : la famille va chez la belle-sœur et quand je dis aux enfants d'arrêter de manger des bonbons, elle dit aux enfants d'en manger... Depuis quelques années, on ne les voit plus parce qu'il y avait trop de conflits (PC, 72).

#### Critique

Concernant les sources de critique, conjoint(e) (10%) et ex-conjoint(e) (9%) sont les figures les plus identifiées par les mères et les pères du groupe cible, ce qui n'est pas le cas dans le groupe témoin.

- Mon ex-conjoint. Si un des enfant fait quelque chose de «mal», il dit : « T'es comme ta mère » (MC, 21).
- Mon conjoint. Il critique toujours ma discipline: « T'es trop molle, tu ne devrais pas faire ça ... (CM, 40).

## Conflits

En regard des conflits actuels, 11% des parents du groupe cible identifient leurs mères comme une source de conflit, tandis que les sœurs sont perçues comme source de conflit potentiel par les mères du GC (14%) et par le GT (9%).

- Ma mère. Il y a beaucoup de choses qui me frustre, mais j'aime mieux ne pas lui en parler. J'accumule, j'accumule. Un moment donné, ça va sortir et ça va être tellement laid! (MC, 59).
- Ma sœur Annick. On est trop soupe au lait toutes les deux. On se chicane pour n'importe quoi, mais ça dure pas longtemps. On se rappelle tout de suite pour s'excuser (MC, 79).
- Josée, ma sœur. Elle a 19 ans et elle pense qu'elle connaît tout. Elle me juge tout le temps; elle pense que c'est facile la vie que je fais (MC, 81).

## Réponse manquante

Ce qui est le plus frappant sous le thème de la nuisance parentale, est la proportion importante d'absence de toute réponse donnée par les répondants du groupe témoin, comparativement à l'identification qu'ils font des figures de soutien : critique (GT, 68% d'abstention), conflit (GT, 53% d'abstention) et nuisance passé (GT, 47% d'abstention). Une tendance similaire quoique plus faible est également observable chez les pères du groupe cible (surtout en ce qui concerne l'absence de critique, PC=57% ou de conflit actuels, PC=43%). La plus faible proportion de réponses manquantes chez les MC porte à penser que leur réseau social serait davantage perçue comme une source potentielle de différentes formes de stress ou de coercition (bien qu'également perçue comme source de soutien, cf. tableau1).

## Bi-polarité dans les rôles

L'examen parallèle des tableaux 19 et 20 suggère en effet que certains membres du réseau social sont tantôt identifiés comme source de soutien, tantôt comme nuisibles ou source de conflit. C'est le cas par exemple, des mères, des conjoints(es) et des belles-mères (notamment par les PC).

## SENTIMENT DE SOLITUDE

Le tableau 21 présente le pourcentage de participants qui ont dit être « plutôt en accord » avec chacune des affirmations proposées.

### Se sentir ou se vouloir en couple

Jusqu'à 12,5% des MC qui disent « Avoir un conjoint ou un partenaire », affirment par contre « Ne pas sentir qu'elles ont un conjoint » (contrastant avec seulement 4% pour le GT). De plus, chez les MC et les GT qui disent « Ne pas avoir un conjoint ou un partenaire », environ la moitié dans chacun des groupes disent qu'ils « Aimeraient en avoir un » (vs. PC = 100%).

### Se sentir seul(e)

Le sentiment de solitude, « Je me sens seul(e) », est davantage affirmé chez les mères du groupe cible (30%), et ce de façon encore plus marquée dans les familles monoparentales (43%), comparé à 7% dans le groupe témoin. Les MC disent également « Passer beaucoup de temps seule » et qu'elles « Aimeraient être moins souvent seule ». On pourrait sans doute associer le statut marital, mais aussi le contexte du travail à l'extérieur du foyer à ce sentiment de plus grande solitude exprimé chez les MC (rappelons que 77% des parents du groupe témoin travaillent à l'extérieur, comparé à 57% des PC et à seulement 24% des MC).

Tableau 21 : Sentiment de solitude

Sentiment de solitude	GT	GC	MC	PC
Pourcentages des réponses valides	N= 57	(n = 70)	(n = 58) [Mono]	(n = 14)
As-tu présentement un(e) conjoint(e) ou un(e) partenaire? Oui :	96%	75%	71% [24%] *	92%
Si oui, depuis combien de temps ? (nombre moyen d'années)	11,5	5,5	5,2 [5,0] *	6,5
Si oui, je ne sens pas que j'ai un(e) conjoint(e)	4%	10%	12,5% [20%]	0%
Si non, j'aimerais avoir un(e) conjoint(e)	50%	61%	56% [56%]	100%
Je passe beaucoup de temps seul(e)	14%	32%	32% [48%]	31%
Je me sens seul(e)	7%	26%	30% [43%]	8%
J'aimerais être moins souvent seul(e)	9%	30%	34% [48%]	15%

\* Selon les caractéristiques démographiques de notre échantillon de mères du groupe cible, 38% d'entre elles sont monoparentales. Cette affirmation positive de ces quelques mères dites « monoparentales » réfère à la définition qu'elles donnent au mot « partenaire » qui n'inclut pas de cohabitation (n=4) ou à l'arrivée récente d'un partenaire depuis la première entrevue, au moment de la collecte des données démographiques de l'échantillon (n=2).

# SYNTHÈSE ET RETOMBÉE DE L'ÉTUDE

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

L'objectif de notre programme de recherche était de documenter et de décrire certaines dimensions significatives dans la vie des parents (attachement à l'enfant, compétences affectives et éducatives, stratégies adaptatives et réseau de soutien), afin d'apporter un éclairage susceptible de renouveler nos pratiques d'intervention, en misant davantage sur les forces qui sont présentes. Dans cette perspective, il devient un peu illusoire sinon inadéquat de tenter de faire la synthèse de l'ensemble des données quantitatives et qualitatives qui a été généré par les quelque 260 heures d'entrevues menées auprès des parents rencontrés. Aussi, plutôt que de parcourir rapidement une synthèse trop partielle et peu significative d'une suite de résultats, il semble plus pertinent d'inviter le lecteur à cibler l'un ou l'autre des sept thèmes qui suscite davantage son intérêt et à se référer au chapitre concerné. Il pourra alors mettre en contexte les données quantitatives en comparant les résultats obtenus dans le groupe cible et le groupe témoin, ainsi que dans le sous-groupe des mères et des pères du groupe cible. Il pourra également enrichir sa compréhension des résultats grâce aux verbatim extraits des multiples témoignages des parents, qui y sont rapportés afin d'illustrer davantage les données et de leur donner un visage. Quoiqu'il en soit, ces limites étant clairement posées, voici à grands traits, le profil général qui se dégage du témoignage des 72 parents du groupe cible en regard des sept thèmes abordés dans ce rapport.

### 1. Les qualités d'un enfant

#### Des qualités valorisées

Les qualités d'un enfant qui semblent les plus valorisées évoquent une certaine force émotionnelle (par

exemple, un enfant joyeux, curieux, persévérant, autonome), tandis qu'à l'autre extrémité des choix, la performance intellectuelle (comprend vite) est une qualité moins souvent privilégiée.

#### Les qualités caractéristiques de mon enfant

Référant aux qualités de leur propre enfant, le fait d'être affectueux (colleux) est la qualité qui est la plus souvent choisie comme « tout à fait » caractéristique de leur enfant. À l'inverse, la « docilité (écoute quand on lui demande de faire quelque chose, ne fait pas à sa tête) semble particulièrement peu représentative...

## 2. Les compétences parentales

### Tout à fait moi

Concernant les compétences qu'ils se reconnaissent davantage, la capacité de bien répondre aux besoins de base, ainsi que les compétences d'ordre émotives comme valoriser les efforts de l'enfant, lui communiquer de l'affection, apprécier sa présence, reconforter ses pleurs ressortent dans les choix faits par les parents, tandis qu'ils s'attribuent plus rarement des compétences liées à l'encadrement du comportement, comme par exemple établir des limites, savoir se faire écouter et ne pas faire à la place de l'enfant.

### Tout à fait ma mère/mon père

De façon générale (et ce, surtout chez les parents du groupe cible), le jugement que les parents portent sur la présence de ces mêmes compétences chez leur propre parent pendant leur enfance est beaucoup plus sévère que le jugement qu'ils portent sur eux-mêmes. Ceci est d'autant plus vrai concernant des compétences comme savoir rire et s'amuser

avec l'enfant, savoir se faire écouter, l'encourager à jouer, ainsi les différentes formes de soutien émotif, notamment lui communiquer de l'affection et valoriser les efforts de l'enfant.

### **3. Les plaisirs partagés**

#### **Les activités privilégiées**

Trois catégories d'activités de plaisirs partagés avec l'enfant sont davantage identifiées : jouer ensemble à l'extérieur (se baigner, jouer dans la neige, se promener, aller au parc, etc.), se coller pour regarder ensemble un film ou la TV, faire du dessin et du bricolage ensemble (surtout chez les mères du groupe cible). Faire des folies, se chatouiller, ainsi que les sports structurés sont plus populaires avec les pères. Notons que lire ou raconter une histoire est une activité plus caractéristique chez les parents du groupe témoin.

#### **Le meilleur souvenir**

Les beaux souvenirs les plus populaires chez les parents du groupe cible sont en premier lieu associés à la communication vécue avec leur nourrisson au moment de l'accouchement ou de l'allaitement; au 2e rang vient le souvenir de moments où le parent a pu observer le bonheur de son enfant (par exemple, lors d'une fête, ou simplement voir rire son enfant de plaisir).

### **4. Les activités pour récupérer**

Écouter un film ou la TV, faire de l'exercice à l'extérieur (marche, natation, bicyclette) et dans une moindre mesure lire, puis écouter de la musique/chanter, sont les activités de détente qui sont le plus identifiées par les parents du groupe cible.

### **5. Les inquiétudes de parent**

Lorsque questionnés de façon ouverte sur « ce qui inquiète le parent le plus lorsqu'il pense à l'avenir de son enfant », l'inquiétude qui domine est associée au risque que l'enfant développe des problèmes de comportement ou de conduite, notamment à l'adolescence (influence négative des pairs, drogue, délinquance, etc.). Viennent ensuite des inquiétudes associées au fait que l'enfant soit victime de relations affectives/sociales destructrices (taxage, violence, futur conjoint négatif, abus physique ou sexuel, etc.). Au 3e rang des inquiétudes exprimées par les mères, on retrouve des préoccupations d'ordre sociétal (guerre, pollution, conditions de travail, culture de violence ou de pornographie), suivies par certaines inquiétudes des mères et des pères reliées

à l'école (persévérance académique, problèmes d'apprentissage).

### **6. Les défis rencontrés et l'évolution parentale**

#### **Situations de stress et défis rencontrés**

Interrogés une situation de stress vécue récemment ainsi que sur le plus gros défi rencontré depuis qu'ils sont parents, trois types de défis émergent dans le groupe cible : (a) être un parent qui répond adéquatement aux besoins de ses enfants (par exemple, ne pas répéter les patterns négatifs connus de leur enfance, croire qu'il est capable d'être adéquat, gérer la discipline sans violence); (b) gérer au mieux un budget insuffisant; (c) assumer une séparation conjugale ainsi que le rôle de parent unique dans une famille monoparentale.

#### **Qu'est-ce qui a permis d'avancer**

Interrogés sur les moyens ou les ressources qui les ont davantage aidés à évoluer face aux défis rencontrés, le premier élément qui ressort de façon très évidente est leur(s) propre(s) enfant(s), que ce soit comme source de motivation, ou comme facteur de changement personnelle. Dans une proportion assez similaire, les parents du groupe cible identifient ensuite le soutien d'une intervenante, l'aide de leur mère (ou père), leurs propres qualités ou ressources personnelles, puis l'aide de leur conjoint(e).

### **7. Le soutien du réseau social.**

#### **Le soutien passé et actuel**

Une majorité de mères du groupe cible associent le soutien parental dont elles ont bénéficié dans le passé au rôle de leur mère, sinon de leur belle-mère (mais évidemment dans une plus faible proportion). Le soutien actuel continue d'être grandement associé à leur mère, tout en laissant davantage de place au soutien reçu du conjoint et des amies. Le profil des ressources d'aide identifiées Quant aux les pères, le rôle de soutien est davantage associé à leur conjointe.

#### **Nuisance et interactions négatives**

À ce chapitre, les parents du groupe cible (dont seulement 33% vivaient dans une famille intacte) identifient majoritairement leur ex-conjoint(e) comme leur ayant le plus nui dans le passé, suivi dans une plus faible proportion par leur belle-mère. Les sources de critique et de conflit sont davantage « réparties » entre différents membres de l'entourage : conjoint, ex-conjoint, mère, sœur, père ou belle-mère... Comparé aux mères, on observe chez les pères une

proportion relativement importante d'absence de toute réponse concernant les sources de critique et de conflit dans leur entourage; cette absence de réponse négative est d'ailleurs encore plus évidente dans le groupe témoin.

### **Sentiment de solitude**

Le sentiment de solitude est davantage exprimé chez les mères du groupe cible : certaines d'entre elles qui ont un conjoint, disent ne pas sentir qu'elles en ont un et la moitié de celles qui n'en ont pas, aimerait en avoir un. De plus, le tiers d'entre elles avouent se sentir seule et aimerait être moins seule. Cette tendance est peu exprimée du côté des pères, dont le sentiment de solitude (plus rare) s'apparente aux réponses du groupe témoin.

### **RETOMBÉE DE L'ÉTUDE : LA TROUSSE MOI, COMME PARENT...**

#### **De la recherche à l'intervention**

Plusieurs des résultats du programme de recherche ont fait l'objet de conférences (Voir à l'Appendice 3 la liste des activités de diffusion). Un chapitre de livre présente l'approche d'intervention qui sous-tend l'étude tandis qu'un article étudie le réseau de soutien parental des mères plus vulnérables comparé à celui des mères du groupe témoin .

Au-delà des données descriptives et comparatives recueillies, au-delà des verbatim colligés, quelques constatations se sont imposées à nous à partir de l'expérience des multiples entrevues réalisées auprès des intervenants et des parents. Ces observations ont contribué à résolument renforcer une approche conceptuelle centrée sur la résilience et l'écoute des parents que nous avons privilégiée au point de départ du projet. Les parents ont beaucoup apprécié de pouvoir partager leur point de vue dans un contexte d'écoute, au-delà des stéréotypes et des jugements. Le taux exceptionnellement élevé de rétention (126/130 parents) que nous avons connu entre la première et la deuxième entrevue lors de la dernière collecte de données est déjà fort évocateur de la satisfaction vécue par les répondants. De plus, l'intérêt que pouvait présenter l'utilisation de certains de nos outils de collecte de données dans un contexte d'intervention est en quelque sorte devenu manifeste en cours de démarche, à partir des réactions très positives manifestées par les parents eux-mêmes.

Plusieurs parents du groupe cible ont souligné de façon explicite comment il avait été agréable pour eux de participer aux deux entrevues et surtout de répondre à partir des « petites illustrations » qui rendaient l'échange facile et amusant, presque « comme un jeu ». Certains parents regrettaient qu'après les deux rencontres (de 60 à 90 minutes chacune), la collecte de données soit déjà finie. Chacune des deux rencontres se terminait en demandant au parent s'il avait un commentaire qu'il aimerait faire sur l'entrevue elle-même; la grande majorité de leurs réponses (86%) était positives.

- Je trouve ça intéressant. C'est important de faire de la recherche parce que les mères monoparentales ont besoin d'aide et pas juste « de se faire ramasser » (MC, 2).
- Je trouve l'entrevue intéressante, on apprend à se découvrir (MC, 8).
- J'ai aimé ça, ça a permis d'extérioriser des points où je ne me posais pas de questions, des points que je n'aurais pas pensés importants (MC, 14).
- Je trouve que c'est bien fait et je trouve que t'as le temps de penser à des choses... ça fait réfléchir (MC, 19).
- C'est merveilleux, c'est instructif, c'est le fun de se faire questionner et ça fait réfléchir (MC, 26).
- Ça fait beaucoup réfléchir sur le passé qui est des fois oublié (MC, 38).
- C'était super le fun ! (MC, 46).
- Je m'attendais à ce que ça soit moins intéressant... ce qui est le fun, c'est l'organisation, les petits cartons, les petits dessins, les exemples. Ça m'a aidé à répondre des fois (MC, 50).
- Je ne pensais pas que l'entrevue se passerait comme ça. Je pensais que ça serait « full questions » et que ça serait très automatique! C'était comme un jeu! (MC, 59).
- Bien content que vous faites ça. Y a tellement d'enfants qui sont malheureux (PC, 84).
- C'était intéressant, c'est bien qu'on ait demandé l'avis aux papas! Je trouve qu'on ne donne pas assez de place aux pères. Par exemple, souvent, dans les lieux publics, l'endroit pour changer les couches est accessible aux femmes seulement. Moi je pense que de plus en plus, les pères sont présents et s'impliquent (PC, 86).
- Tous les parents devraient faire ce questionnaire. Ça redonne de l'estime de soi. Ça permet de voir qu'élever des enfants c'est important, c'est un rôle qui devrait être plus valorisé (MC, 113).

Ce type de réaction nous a d'autant plus réjouis que certains organismes subventionnaires avaient émis quelques réserves soulignant le piège de «trop questionner» les familles défavorisées, qui se voient étudiées, investiguées sous toutes les coutures par un nombre grandissant de projets de recherche « bien intentionnés », mais parfois intrusifs ou insistants.

Parallèlement, certains parents du groupe témoin étaient également des intervenants psychosociaux, bien que ce soit à titre de parent d'un jeune enfant qu'ils ont eu l'occasion de participer aux entrevues. Ces « parents-intervenants » ont dit avoir particulièrement apprécié cette expérience d'échange et de réflexion sur leur propre réalité de parent, et certains d'entre eux ont de plus spontanément demandé s'il était possible d'avoir accès aux outils de collecte de données pour les utiliser auprès des parents qu'ils accompagnaient dans le cadre de leur travail.

Ainsi, suite aux réactions très positives suscitées par les entrevues et suite au besoin exprimé par les intervenants, l'idée de bâtir un outil d'intervention qui s'inspirerait d'une même approche d'écoute a progressivement pris forme. Certains des instruments développés dans le cadre de la collecte de données sont ainsi devenus des « outils de communication parent-intervenant ». Mais de la recherche à l'intervention, l'objectif est demeuré le même : faciliter un échange ouvert et sans jugement, qui porte principalement sur les forces des parents, celles de leur enfant et celles de leur entourage.

#### **L'évolution des instruments de collecte de données devenus des outils d'intervention**

Une version préliminaire et partielle de ce qui allait devenir la Trousse « Moi, comme parent... » a été expérimentée par un premier groupe d'intervenants psychosociaux qui ont accepté d'utiliser les outils retenus dans le cadre de leur pratique professionnelle auprès des parents. Ces intervenants oeuvraient majoritairement dans des unités en CSSS/CLSC notamment au secteur « Famille - Petite enfance ». Tel que proposé, les modalités d'utilisation des illustrations et des questions posées ont été adaptées de plusieurs façons, afin d'intégrer le mieux possible ces outils dans le contexte des programmes de soutien parental déjà en cours dans leur pratique professionnelle.

L'expérience sur le terrain de cette première version de la trousse a été colligée à partir : (a) de quelque

soixante-dix fiches de rétroaction (N=70) remplies individuellement par les intervenants après chaque utilisation d'un outil ; (b) de trois rencontres d'échange dans le cadre des réunions regroupant divers CSSS/CLSC participants; (c) d'une entrevue individuelle menée auprès de quatre intervenantes qui avaient utilisé les outils de façon particulièrement novatrice.

Grâce au témoignage et à l'expérience de ces intervenants, la Trousse Moi, comme parent... a connu plusieurs modifications et ajouts depuis cette première expérimentation sur le terrain. Plusieurs nouvelles séries d'illustrations ont été ajoutées, d'autres ont été complétées. À titre d'exemples, notons que sur le thème des Compétences parentales, on retrouve une nouvelle série d'illustrations spécialement adaptées pour les parents des 0 – 8 mois et une seconde pour les 9 - 24 mois; la liste d'exemples portant sur le thème des Plaisirs partagés est remplacée par deux séries de nouvelles d'illustrations (l'une pour les parents 0-2 ans et l'autre pour les 2-5 ans); finalement, la liste d'exemples des activités pour récupérer fut remplacée par une série de 22 illustrations.

#### **Quelques mots de présentation de la Trousse Moi, comme parent...**

##### **Objectif**

Le titre « Moi, comme parent... » évoque l'objectif principal de la Trousse, soit celui de laisser la parole aux parents, dans une attitude d'écoute marquée par le respect de leur expérience et de leur vision. La philosophie sous-jacente à son utilisation est une approche d'intervention qui prend appui : (a) sur le point de vue du parent, (b) sur la vision positive qu'il a de son enfant et de lui-même, (c) sur l'expression de son attachement à l'enfant, (d) sur ses comportements éducatifs, et (e) sur l'importance des ressources d'aide présentes dans son entourage.

La Trousse Moi, comme parent... n'est ni un nouveau programme, ni un outil d'évaluation, mais un outil de soutien à l'intervention, en apportant une aide concrète à ceux et celles qui accompagnent les parents dans leur rôle auprès de leur jeune enfant. Basée sur une approche qui mise sur les habiletés et les motivations des parents, la Trousse Moi, comme parent... propose un ensemble de moyens d'échange et de mise en relation qui permet de faciliter et d'enrichir l'application des programmes de soutien éducatif déjà existants.

Le matériel de la Trousse est adapté à tous les parents ayant des enfants âgés entre 0 et 5 ans, qu'il s'agisse d'une clientèle dite universelle ou de parents qui présentent des besoins spécifiques. Ainsi les parents ciblés peuvent (a) vivre en situation de grande vulnérabilité (par exemple, le suivi des parents après un signalement au directeur de la protection de la jeunesse); (b) être reconnus à risque (par exemple, la clientèle des programmes des services intégrés en périnatalité et petite enfance); (c) présenter une caractéristique particulière (comme une lenteur intellectuelle), ou encore, (d) avoir un enfant aux prises avec un défi particulier (autisme, handicap, TDAH, etc.).

### **Contenu**

Quatre éléments de base composent la Trousse Moi, comme parent...

1. Les outils d'intervention;
2. Le guide d'accompagnement;
3. Le document vidéo de présentation;
4. Le cédérom contenant les éléments reproductibles de la trousse.

#### **1. Les outils d'intervention sont composés :**

- d'illustrations, de schéma et de listes d'exemples;
- de canevas de questions et de grilles-réponses.

Ces outils sont regroupés sous sept thèmes (avec une couleur distinctive pour chacun) :

1. Qualités d'un enfant (jaune)
2. Compétences parentales (bleu)
3. Plaisirs partagés (rouge)
4. Activités pour récupérer (vert)
5. Soutien du réseau social (bourgogne)
6. Inquiétudes de parent (mauve)
7. Défis rencontrés et évolution parentale (orangé)

2. Le Guide d'accompagnement résume la philosophie de la Trousse et le contenu de chacun des outils, afin d'en faciliter l'utilisation et l'adaptation en fonction des différents contextes d'intervention (p.ex.: suivi individuel, rencontres de couple, animation de groupes).

3. Le document vidéo présente les outils d'intervention, les conditions de réussite et les témoignages d'intervenants qui proposent différentes façons

d'utiliser et d'adapter la Trousse. Chacun des chapitres du document vidéo peut être visionné de façon indépendante, que ce soit dans un contexte de formation ou simplement comme aide-mémoire avant d'utiliser l'un des outils proposés.

4. Le Cédérom propose les éléments de la Trousse dont la reproduction est autorisée. On y retrouve :

- Les canevas des questions et grilles de réponses;
- Les synthèses qui regroupent sur une page unique toutes les illustrations d'un même thème;
- Une version anglophone des titres des illustrations et des canevas de questions pour faciliter l'utilisation des outils auprès des clientèles allophones.
- Une fiche de commentaires pour les intervenants qui souhaiteraient faire part aux auteurs de certaines expériences novatrices suite à l'utilisation des outils.

### **Pertinence de la Trousse**

Dans le cadre de conférences s'adressant à des professionnels de l'intervention auprès des familles à risque, une version préliminaire de la Trousse a été présentée à quelque 500 intervenants. À l'instar des 60 intervenants rencontrés dans la recherche, ceux-ci ont réitéré leur besoin d'avoir accès à des outils d'intervention qui sont concrets et adaptés à la réalité des familles. Plusieurs ont mentionné la pertinence des illustrations pour soutenir leur pratique actuelle et l'attrait de la Trousse pour favoriser un recadrage des échanges portant sur les forces des parents.

Ces professionnels ont également apprécié la souplesse qui est proposée dans l'utilisation de la Trousse Moi, comme parent... Cette souplesse, qui repose sur le sens clinique des professionnels, permet d'intégrer et de bonifier les outils à partir de leur connaissance des besoins des parents et du contexte spécifique de leur intervention. Certains ont dit entrevoir des retombées éventuelles quant à l'utilisation de cette Trousse dans le cadre du soutien parental qu'ils offrent aux parents issus de d'autres communautés ethniques, aux parents qui présentent des limites sur le plan intellectuel ou verbal, aux parents parfois plus défensifs dans un contexte de protection des enfants, ou encore aux parents qui ont un enfant présentant un problème particulier (p.ex.: autisme, déficience intellectuelle, déficit d'attention/hyperactivité).



## RÉFÉRENCES

- Bélangier, A. (2004). *Un visage à la résilience chez les mères confrontées à l'adversité*. Mémoire de Maîtrise en psychoéducation. Université du Québec en Outaouais.
- Bouchard, C. (1989). *Lutter contre la pauvreté ou ses effets? Les programmes d'intervention précoce*. *Santé Mentale au Québec*, XIV, 138-149.
- Bouchard, C. (2000). L'initiative 1, 2, 3 Go! Dans G. M. Tarabulsky & R. Tessier (Eds), *Enfance et milieux de vie. Initiatives communautaires novatrices* (pp. 47-64). Québec : Presse de l'Université du Québec.
- Boucher, K., & Laprise, R. (2001). Le soutien social selon une perspective communautaire. Dans F. Dufort, J. Guay, & C. Bouchard (Eds), *Agir au cœur des communautés : la psychologie communautaire et le changement social* (pp. 117-156). Sainte-Foy : Presses de l'université Laval.
- Cochran, M. (1987). Empowering families : An alternative to the deficit model. Dans K. Hurrelman, F. X. Kaufmann, & F. Löser (Eds), *Social intervention : Potential and constraint* (pp.105-129). New York : Walter de Gruyter.
- Cochran, M., & Niego, S. (1995). Parenting and social networks. Dans M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of parenting. Status and social conditions of parenting, Vol. 3* (pp.393-418). New Jersey : Lawrence Erlbaum Ass.
- Collins, A. H., & Pancoast, D. L. (1976). *Natural helping networks: a strategy for prevention*. Washington, DC: National Association of Social Workers.
- Dunst, C. J., Trivette, C. M., & Deal, A. G. (1994). *Supporting and strengthening families*. Methods, strategies and practices. Cambridge, MA : Brookline Books.
- Garmezy, N. (1993). Children in poverty : Resilience despite risk. *Psychiatry*, 56, 127-136.
- Kemp, S. P., Whittaker, J. K., Tracy, E. M. (1997). *Person-environment practice. The social ecology of interpersonal helping*. New York : Aldine de Gruyter.
- Lavigueur, S., Coutu, S., & Dubeau, D. (2001). L'intervention auprès des familles à risque. Une approche multimodale qui mise sur la résilience. Dans L. LeBlanc & M. Séguin (Éds), *La relation d'aide. Concepts de base et interventions spécifiques* (pp.171-220). Chapitre 7. Outremont : Les éditions Logiques.
- Le Bossé, Y., & Dufort, F. (2001). Le pouvoir d'agir (empowerment) des personnes et des communautés : une autre façon d'intervenir. Dans F. Dufort, J. Guay, & C. Bouchard (Eds), *Agir au cœur des communautés : la psychologie communautaire et le changement social* (pp. 75-155). Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval.
- McCubbin, H. I., Thompson, E. A., Thompson, A. I., & Futrell, J.A. (1999). *The dynamics of resilient families*. Thousand Oaks, CA : Sage publications.
- Ouellet, F., René, J.F., Durand, D., Dufour, R., & Garon, S. (2000). *L'empowerment en situation d'extrême pauvreté. L'expérience de Naître égaux - Grandir en santé. Rapport synthèse*. Montréal : RRSSMC.
- Raymond, M. (2005). *Les stratégies d'ajustement et l'utilisation du réseau de soutien social : une vision renouvelée de l'intervention auprès des mères en situation d'adversité*. Rapport de stage. Maîtrise en psychoéducation. Université du Québec en Outaouais.
- Vincenzi, H., & Grabosky, F. (1987). Measuring the emotional/social aspects of loneliness and isolation. *Journal of Social Behavior and Personality*, 2, 257-270.
- Walsh, F. (1998). *Strengthening family resilience*. New York : The Guilford Press.



